12me ANNEE — N° 20 (Nouv. série) MARS-AVRIL 1949

LES
CAHIERS ASTROLOGIQUES

Sous la direction de A. VOLGUINE

NUMÉRO SPÉCIAL
consacré à l'

ASTROLOGIE MONDIALE

par

A. M., H. Beer, G.-L. Brahy, Ad. Ferrière,
Gaston Georgel, Henri-J. Gouchon, Jean-R. Legrand,
Michel Malagié, L.-F. Parcy, Maurice Privat,
Paul-L. Ed. Rayet, Rumélius, Scribe, Renée Simon,
F. von Stromer-Reichenbach et A. Volguine.

EDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES
15, rue Rouget-de-l'Isle, NICE

Prix : 150 Fr.

12me Année — N° 20 (Nouvelle Série) Mars-Avril 1949

LES

CAHIERS ASTROLOGIQUES

REVUE D'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE

Paraissant tous les deux mois sous la direction de

A. VOLGUINE

Rédaction et Administration :
15, Rue Rouget-de-l'Isle
NICE (A.-M.)

Abonnement (6 numéros) :
France : 600 francs — Etranger : 700 francs
Prix du numéro : 100 et 150 fr. (Nos spéc.)
C. C. Postaux : Marseille 290-35.

A propos des Méridiens et des Eclipses

L'idée de H.-J. Gouchon au sujet des thèmes régionaux, étude qu'on lira plus loin, me rappelle une théorie américaine peu connue en France. Il est opportun que je la signale à mes lecteurs : il s'agit du **Système Johndro,** exposé il y a une vingtaine d'années environ dans deux ouvrages parus en Californie. N'ayant pas le livre sous la main, je m'excuse de ne pas donner toutes les références s'y rapportant, je vais vous en parler d'après quelques notes prises en son temps.

Le système de Johndro consiste à superposer la carte céleste au globe terrestre afin de déterminer le méridien zodiacal de chaque ville. Il place le début du Zodiaque aux Açores, ce qui donne 16° du Bélier pour le méridien de Dakar, 22° pour Lisbonne, 25° pour Dublin, 27° du Bélier pour Madrid et Glasgow, 0° du Taureau pour Bordeaux, 1° pour Londres, 4° pour Paris, 6° pour Bruxelles, 7° pour Marseille, 8° pour Genève, 9° pour Nice et Berne, 14° pour Rome, 15° pour Berlin, 18° pour Vienne, 20° pour le Cap, 22° pour Belgrade, 25° pour Athènes, 28° pour Bucarest, 29° pour Johannesburg, 0° des Gémeaux pour Constantinople, 1° pour Alexandrie, 2° pour Odessa, 3° pour Le Caire, 6° pour Jérusalem, 8° pour Moscou, 15° pour Bagdad, 21° pour Téhéran, 11° du Cancer pour Bombay, 15° pour Delhi, etc...

Remarquons que les tentatives de transposer le Zodiaque sur la Terre ne datent pas des temps modernes. L'attribution traditionnelle des pays et des villes aux différents signes semble être, tout au moins en partie, la conséquence de cette idée de transposition, comme aussi l'idée des 12 « Patriarcats » primitifs de Boderianus (Guy Le Fèvre de la Boderie). Ce dernier compte, de ce fait, douze « Patriarcats » primitifs — reflet terrestre du Zodiaque, en situant l'un en Extrême-Orient, l'autre en Tartarie, le troisième à Jérusalem, le quatrième à Moscou, le cinquième à Venise, le sixième à Paris, le septième au Maroc, le huitième en Chaldée, le neuvième près du Cap de Bonne-Espérance, le dixième en Ethiopie, le onzième au Pérou et le douzième au Mexique (1).

Mais revenons au Système Johndro.

Ces méridiens correspondent visiblement à quelque chose de réel à condition toutefois de les « doubler » par l'Ascendant correspondant. Pour Berlin, par exemple, le Milieu du Ciel à 15° du Taureau correspondrait à l'Ascendant 27me degré du Lion — degré occupé par Mars au moment de l'éclipse solaire du 9 Mai 1948, — éclipse précédant le blocus de Berlin et se plaçant à 3° à peine de son méridien.

Mais si les arguments tirés de l'observation en faveur du Système Johndro ne manquent pas, on doit cependant l'employer avec beaucoup de prudence, comme un moyen de vérification et non comme la base principale des prévisions. Celle-ci doit être toujours l'observation des conjonctions planétaires, des éclipses, des ingrès, des lunaisons et autres configurations, y compris la conjonction des luminaires avec Sirius (2).

En mentionnant les éclipses en tête des cartes mondiales, je reste dans la ligne strictement traditionnelle, mais opposé à l'opinion de Morin de Villefranche dont les conceptions de l'Astrologie Mondiale paraissent personnelles et même révolutionnaires, et aux idées d'André Barbault exposées dans ces colonnes (3). « **Les Cahiers Astrologiques** » laissent à chaque auteur une liberté absolue de s'exprimer, et nos lecteurs se sont certainement aperçus que souvent les opinions exprimées sur ces pages sont différentes et même contraires aux miennes. En effet, si je n'insère jamais une idée absolument opposée aux faits comme, par exemple, à la nature changeante de l'influence lunaire, je laisse librement exposer des opinions différentes des miennes sur les points non encore déterminés d'une manière indiscutable.

C'est pour cette raison que l'étude d'André Barbault sur les éclipses contenait, avec quelques très bonnes idées, une erreur gigantesque, — c'est de réduire les éclipses au niveau des lunaisons et leur ôter ce caractère particulier que la tradition de tous les pays leur attribue.

---

(1) Cité récemment par Albert-Marie Schmidt dans « Les Cahiers d'Hermès », n° 1, 1947, p. 34.

(2) Voir à ce sujet ma communication au IVe Congrès International d'Astrologie Scientifique de 1937, publiée ensuite dans « Demain », n°s 10, 11 et 12 de 1938.

(3) « Vers une conception objective des éclipses », dans le n° 10 de juillet-août 1947.

A PROPOS DES MÉRIDIENS

Quelques considérations purement astronomiques permettent déjà d'envisager l'importance des éclipses et de les différencier nettement des lunaisons.

Leur régularité est beaucoup moins grande qu'elle ne paraît à première vue. Tout le monde sait qu'une période règle **approximativement** le retour des éclipses et que cette période, nommée par les Chaldéens le « Saros », était connue déjà aux époques très reculées, — ce qui exclue, à priori, l'engouement superstitieux des astrologues pour ce phénomène s'il n'avait une importance capitale. La durée du « Saros » est de 18 ans 11 jours ou 6.586 jours, durant laquelle il y a **en moyenne** 71 éclipses, dont 43 de Soleil et 26 de Lune, se succédant dans le même ordre et avec le même caractère (totales ou partielles).

Mais il y a mieux : la probabilité prouve qu'une seule éclipse totale du Soleil est visible en 360 ans en un lieu déterminé. Faut-il s'étonner après cela qu'aucun astrologue, avant André Barbault, n'ait mis en doute les rapports qui existent entre les éclipses totales du Soleil de 1910, 1912 et 1914 et la première guerre mondiale ?...

Et encore, là, comme à la loterie, il y a des favorisés et des déshérités momentanés, car la loi de la probabilité (une éclipse totale en 360 ans) n'a de signification que pour un grand nombre de cas, soit, ici, pour un ensemble de plusieurs milliers d'années, — ce qui, soit dit en passant, rend la découverte du « Saros » par les Chaldéens vraiment surprenante. En France, la prochaine éclipse solaire totale est pour 1961, puis pour 1999, mais les Parisiens ne l'observeront qu'en 2026. L'importance astrologique des éclipses s'explique déjà facilement par ces écarts de la moyenne mathématique.

Il est certain, d'autre part, que les astrologues modernes ayant à leur disposition 10 planètes au lieu de 7, ne savent pas tirer des éclipses (comme de bien d'autres phénomènes et données) ce qu'en tiraient les Anciens. Ces derniers ont attribué, par exemple, une grande importance à la clarté et à la couleur des éclipses. Or, en ce qui concerne la Lune, la science moderne confirme cette importance : une étude statistique a conduit en 1920 M. Dangon, directeur de l'Observatoire de Paris, à l'idée que la clarté des éclipses lunaires serait en relation avec l'activité solaire (ce que justement évaluaient à leur manière les Anciens par la couleur) : il y aurait une diminution brusque et importante de luminosité après un minimum d'activité solaire.

Mais si on ne peut pas réduire les éclipses au niveau d'une simple lunaison, je suis entièrement d'accord avec André Barbault qu'il est absurde d'attendre les effets d'une éclipse pendant une centaine d'années. Les éclipses sont liées avec les nœuds lunaires, ces mystérieuses **Tête et Queue du Dragon** — Caput et Cauda ; elles ne peuvent se produire qu'à la proximité des nœuds qui font le tour du Zodiaque en 19 ans. C'est, à mon avis, la limite maxima des effets d'une éclipse qui sont, pour ainsi dire, effacés par le retour des nœuds à leur position initiale.

Ce rôle des nœuds dans le déclenchement des effets d'une éclipse me paraît primordial, bien qu'il semble être méconnu par la Tradi-

tion. Il suffit de se pencher sur les éclipses du passé pour s'en rendre compte.

Prenons l'éclipse guerrière du 19 Juin 1936 qui m'a permis, dès 1932, d'annoncer la deuxième guerre mondiale (1). En Décembre 1939 le nœud descendant passe sur le milieu du Ciel de Moscou (à 27° du Bélier) et c'est la guerre avec la Finlande. En Juin 1940, les nœuds sont en carré avec l'horizon de Paris, et c'est la capitulation de Pétain. En Juin 1941, les nœuds sont en carré avec l'éclipse, et c'est la guerre russo-allemande. En Juin 1945, Caput est en trigone au milieu du Ciel de Paris, et c'est la libération totale de la France...

Encore un exemple. L'éclipse du 30 Mai 1946 établie pour le Nord de Paraguay, montre Mars culminant et l'Ascendant à 7[me] degré du Sagittaire, en opposition à l'éclipse. Or, l'insurrection de Mars 1947 a éclaté quand les nœuds sont arrivés à l'horizon de ce thème.

Il semble que cette éclipse soit également responsable de la révolte de Madagascar du 30 Mars 1947. Pour la partie occidentale de cette île, elle se place au milieu du Ciel qui était transité par les nœuds peu de jours avant le soulèvement.

Se plaçant exactement sur un point important du thème de naissance, une éclipse provoque des effets si vastes que même dans l'horoscopie individuelle son action n'a rien de comparable avec celle d'une simple lunaison. Dans mes **Ephémérides Astronomiques Quotidiennes pour 1949,** j'ai rappelé que l'éclipse du 1[er] Août 1943, se superposant au Soleil de Mussolini, coïncidait, à quelques jours près, avec sa chute, et que celle du 20 Juillet 1944, se plaçant au milieu du Ciel de Hitler, provoquait le fameux attentat. Depuis, une nouvelle preuve a été fournie par l'éclipse du 1[er] Novembre 1948 se superposant au Soleil natal de Tchang-Kaï-Chek.

Quand la superposition d'une éclipse sur un thème natal ne donne pas les résultats immédiats, la cause ou une des causes semble devoir aussi être recherchée dans la position des nœuds. L'éclipse solaire du 12 Novembre 1947 se superposait (à moins d'un degré) à Mars natal de Gandhi et se trouvait (également à moins d'un degré) en carré à la Lune de son thème. Elle a agi avec retardement : le Caput est arrivé au carré exact de la Lune en Janvier 1948 et le meurtre du Mahatma a suivi de près cette configuration.

A. VOLGUINE.

---

(1) « Les Astres parlent », Nice, 1933.

Ce qui pourrait être une introduction à l'Astrologie Mondiale

Quels sont les moyens dont dispose l'Astrologie pour faire de l'Astrologie mondiale ?

Certains à courte vue essaient d'interpréter un thème universel (ingrès ou lunaison) en fonction des thèmes particuliers des gouvernements et des personnalités marquantes qui les régissent.

D'autres, plus avisés, étudient les cycles planétaires et déterminent les caractéristiques générales d'une période et c'est dans cette ambiance qu'ils situent l'examen de la configuration astrale choisie pour en préciser les effets dans les thèmes particuliers des gouvernants ou des Etats.

Mais il est une autre méthode, peut-être moins aléatoire en ce qui concerne la localisation des effets d'une configuration cyclique, et des recherches intéressantes pourraient en être faites d'une manière systématique.

Elle comporte d'ailleurs deux points de vue : le premier n'est pas nouveau et ne peut être revendiqué par personne, attendu qu'il s'agit d'un procédé purement géométrique de projection sur la sphère terrestre des positions ou aspects planétaires d'une constitution universelle remarquable.

Le second est la domification de la sphère terrestre dont l'idée revient au regretté E. CASLANT et dont les bases sont exposées dans un ouvrage posthume actuellement sous presse.

A) La première partie de la méthode consiste à projeter sur la sphère terrestre les différents points remarquables de la sphère céleste, procédé qui a été de longue date utilisé dans l'étude des éclipses. Mais dans ce cas spécial, l'importance des diamètres apparents des deux astres considérés donne au phénomène de la conjonction une durée telle que la Terre est balayée par un pinceau d'ombre plus ou moins étendu qui peut être situé sur la surface du globe, fixant ainsi les régions directement touchées par le phénomène de l'éclipse.

Les différences de latitude entraînent en outre des projections boréales ou australes atteignant des latitudes géographiques élevées.

Dans le cas de l'occultation de deux planètes telles que Saturne et Jupiter, il n'en est pas de même et les projections radiales ont toutes lieu sur une projection éclipticale, c'est-à-dire que pratiquement seule la région inter-tropicale de la Terre voit au zénith cette configuration.

Pour en interpréter les répercussoins sur les différents Etats, il faut considérer la position terrestre locale, mais nous pensons qu'il est dans la plupart des cas suffisant de n'étudier que les positions angulaires, qui sont de beaucoup les plus importantes ; on peut donc tracer sur une planisphère terrestre le « lieu » (on appelle lieu en géométrie, l'ensemble des points jouissant d'une même propriété) des localités terrestres qui voient la configuration astrale au méridien (c'est le méridien terrestre passant par la projection réelle sur la Terre

de ce point de la sphère céleste) ou bien se levant ou se couchant (c'est une courbe dont l'allure varie avec la déclinaison de la configuration astrale considérée).

B) Le deuxième point de vue de la méthode est, comme nous l'avons dit, basé sur la domification de la sphère terrestre ; or, toute domification rationnelle de la sphère est, comme nous l'avons déjà écrit ici, établie par rapport à un plan de base, lequel est déterminé par un pôle (et naturellement son opposé). Pour la Terre, le plan de l'écliptique essentiellement céleste, et dont la projection terrestre varie à chaque moment, doit être naturellement rejeté ; l'équateur terrestre se trouverait évidemment indiqué, mais alors quelle origine et quelle liaison avec la sphère céleste lui donner ?

C'est pourquoi E. CASLANT orienta ses recherches vers un sytème naturel, résultante terrestre d'effets cosmiques ayant pour base l'équateur magnétique.

Mais une difficulté surgissait du fait que les pôles magnétiques sont des points correspondant à une sphère idéale et d'où émaneraient les méridiens magnétiques ; de plus, il existe expérimentalement un pôle magnétique Nord et un pôle Sud, lesquels ne se trouvent pas, comme à l'ordinaire, à l'extrêmité d'un même diamètre, ce qui amène à considérer deux équateurs, l'un appartenant au système « pôle magnétique Nord », l'autre au système « pôle magnétique Sud », dont les positions sont données dans les annuaires astronomiques. (C'est ainsi que Caslant situe la position théorique du pôle magnétique Nord à 73°30 latitude Nord et 96° longitude Ouest du Greenwich ; le pôle Sud se trouverait à 148° de longitude Est.)

Ces deux systèmes déterminent des méridiens magnétiques théoriques dont l'allure des lignes d'égale déclinaison magnétique se rapproche très sensiblement dans l'ensemble, résultat qui fait apparaître un équateur moyen.

La division analogique en douze parties de chacun de ces équateurs détermine des faisceaux auxquels il est attribué, à partir du nœud ascendant du système, une influence analogue au Bélier, au Taureau, aux Gémeaux, etc...

Il est absolument remarquable de voir apparaître la raison, la plupart du temps inconnue, de l'attribution d'un signe zodiacal à une région déterminée suivant les tracés des méridiens. La correspondance méridienne des positions célestes varie selon que l'on envisage la domification de l'équateur magnétique Nord ou de l'équateur magnétique Sud et l'interprétation qui en résulte permet de suivre l'évolution des peuples.

Nous avons établi une planisphère spéciale pour l'exploitation de cette méthode qui se rattache d'ailleurs aux études que nous avons réunies sous le nom d'Astrographisme et dont nous espérons prochainement pouvoir publier une première partie.

Les courants magnétiques matérialisent les résultantes géocentriques des courants cosmiques et forment la trame sur laquelle les cycles planétaires viennent superposer leurs effets déterminant le cadre des événements et les modalités de l'évolution des grands groupements ethniques.

Michel MALAGIÉ.

Le Problème des Cycles de l'Histoire
dans ses rapports avec la Typocosmie
de K.-E. Krafft

Plusieurs articles récents ont proposé des solutions inédites au sujet de la précession des équinoxes et des cycles de l'histoire.

Le problème se pose de la façon suivante : peut-on constater des corrélations entre l'évolution de l'humanité, les cycles de la tradition hindoue et du Proche-Orient et le déplacement du point vernal sur cet écran en apparence immobile du ciel étoilé ?

Ce déplacement, calculé sur la base de 50'',2 par an (qui, au dire des astronomes, n'est qu'une moyenne présentant des variations légères d'origine inconnue) donne 1° en 72 ans environ. L'écart actuel entre les constellations et les signes du même nom, comptées à partir de l'équinoxe du printemps, est, selon les uns, de 28°, selon d'autres auteurs de 29°. Dans mes ouvrages, je me suis rallié à cette dernière hypothèse. Un calcul facile conduit dès lors à situer vers 133 avant J.-C. le moment où les signes, soit la division du cercle zodiacal en douze parties égales, auraient reçu les noms des constellations (d'inégale grandeur) qu'on y voyait alors.

Sur la base de ce calcul, l'ère des Poissons durerait de — 133 à + 2018 et serait suivie de l'ère du Verseau, attendue avec de si grands espoirs par les occultistes. En sens inverse, de l'an 2284 à l'an 133 avant J.-C. on aurait eu l'ère du Bélier et de 4435 à 2284, l'ère du Taureau. Mais il faut noter qu'à ce moment-là la constellation appelée le Taureau ne se trouvait pas dans la zone du point vernal !

Quoi qu'il en soit, on parle d'une ère du Taureau. Quelques archéologues croient avoir découvert des zodiaques datant de cette époque-là, ceci en Chine, au Pérou, en Bretagne même, où le Dr Marcel Baudouin (voir son article dans « La Côte d'Azur Médicale », sept. 1938, pages 225-227) a décrit la pierre de la Merlière qui porterait, selon lui, un zodiaque à huit signes, comme ceux de la Chine primitive et daterait de 4500 ans en arrière. De même, selon lui, le zodiaque de Denderah en Egypte, que j'ai vu moi-même, et qui doit dater de l'époque romaine, serait une copie d'un zodiaque datant d'environ 2500 avant J.-C.

En Egypte autrefois, aux Indes aujourd'hui encore, la vache est un animal sacré. Le bœuf Apis égyptien et le taureau des monuments assyriens sont bien connus. Le Dr Jules Regnault, dans son livre « Les Calculateurs prodiges » (Paris, 1943, pages 100-101) fournit sur ces divers zodiaques antiques des informations curieuses.

D'autres traditions ramènent, par des voies différentes, à cette époque. Ainsi la légende des Amazones qui fait allusion au matriarcat. Certes le matriarcat, si minutieusement mis en lumière par J.-J. Bachofen (1815-1887) dans son ouvrage magistral de 1861 : « Das Mutter-

recht », est un fait historique indéniable ; il a laissé bien des traces dans une histoire plus récente et se perpétue chez certains peuples demeurés à l'écart de notre civilisation. Or, vers 2200 avant J.-C., le solstice d'été tombait sur la limite entre le Lion et le Cancer. Si nous nous rappelons que, dans l'antiquité, on situait la Lune dans le Cancer et le Soleil dans le Lion, et les planètes connues alors en fragments de cercles autour des deux luminaires (Mercure dans les Gémeaux et la Vierge, Vénus dans le Taureau et la Balance, Mars dans le Bélier et le Scorpion, Jupiter dans les Poissons et le Sagittaire et Saturne dans le Verseau et le Capricorne) on ne pourra pas ne pas faire le rapprochement entre le Soleil, triomphe de l'élément viril et la Lune, simple reflet symbolisant ce reflet de l'homme qu'est la femme, désormais détrônée et soumise. En effet, le Lion (triplicité Feu) est extraverti et masculin. Le Cancer (triplicité Eau est introverti et féminin).

Beaucoup d'auteurs remontent plus haut encore, à l'ère des Gémeaux et à celle du Cancer. On a voulu identifier cette dernière à l'époque où existait la légendaire Atlantide, qui suscita tant de commentaires passionnés. Je ne veux pas énumérer ici tous les ouvrages que j'ai lus sur cette question. Nos calculs nous conduiraient, pour l'ère du Cancer, aux années 8737 à 6586 avant J.-C. Or, dans une note présentée en 1930 à l'Académie des Sciences, M. L. Filipoff, astronome à l'Observatoire d'Alger, à la suite de longues études, fixe la disparition de l'Atlantide à l'an 7256 avant J.-C. Mais il admet, pour la durée de l'ère du Cancer, les années 8180 à 6400 (Revue **Demain,** N° 5, septembre 1934, p. 110-111). Le nombre de présomptions (je n'ose écrire : de preuves) que présente cet auteur est impressionnant. Il l'est, en tous cas, beaucoup plus que l'article de L. Horicks paru dans la même revue (N° 9, mars 1939, p. 408) qui fixe cette disparition à l'an 9564 avant J.-C. La question reste ouverte.

Sur l'ère des Gémeaux, on ne nous dit pas grand'chose. Metman, **Les Astres et les Destinées,** Paris 1941, y fait allusion, à propos d'une fête antique de la pleine lune du Printemps. Seul, à ma connaissance, Gaston Georgel, de qui je parlerai plus loin, précise ; il la désigne comme celle où la civilisation se serait déplacée du Thibet (ère du Cancer) à la Perse; mais il en situe l'époque entre 5070 et 2910. Pour lui, l'ère du Taureau serait celle de la Chaldée (2910 à 750) et l'ère du Bélier (750 avant J.-C., à 1410 après), celle de la civilisation grecque. Il existe, on le voit, quelques écarts entre les auteurs. Méfions-nous des précisions ! (1)

Toutefois, le nombre des auteurs dont les vues — et les chiffres — coïncident avec les nôtres est impressionnant. (Voir par exemple Revue **Demain,** N° 2, août 1936, p. 50-51, et N° 2, avril 1941, p. 37). Krafft, lui aussi, voit dans les deux emblèmes du Christ une allusion : **agnus Dei,** l'agneau, serait un souvenir de l'ère du Bélier déjà dépassée au début de notre ère, et le symbole **ICHTHUS,** monogramme grec désignant « Jésus-Christ fils de Dieu, Sauveur », si souvent représenté dans les catacombes sous la figure du Poisson (c'est le sens propre, en grec,

---

(1) Voir note 1 de la page 58 ci-après.

du mot Ichthus) marquerait la domination du Christ sur l'ère des Poissons.

Quant à l'ère future du Verseau, elle a donné lieu, elle aussi, à d'innombrables rêveries messianiques des tenants des sectes occultes et mystiques. Passons.

Pour terminer cet aperçu des spéculations auxquelles a donné lieu le déplacement du point vernal par rapport au ciel étoilé, remontons plus haut que tous les auteurs cités. Ajoutons 2151 à la date de début (8737) de l'ère du Cancer : nous aurons le chiffre de 10.888 comme année du début de l'ère du Lion. Et si nous remontons jusqu'au degré 15 de la Vierge, dont nous avons signalé l'importance dans **Le Mystère Cosmique,** nous atteignons l'an 12.000 avant J.-C. (plus précisément 11.963½) qui pourrait bien marquer le début des souvenirs humains : origine des traditions orales dont le souvenir se retrouve dans les plus anciennes religions de l'Asie et de l'Amérique Centrale.

Peut-on remonter plus haut ? Oui. Dans **Le symbolisme universel des religions,** je montrerai que les mythes développés dans les dix premiers chants de la Genèse exprimeraient peut-être trois cycles zodiacaux complets. Sur la même base, André Tanner m'a devancé et a publié un petit livre aux éditions des Cahiers Astrologiques de Nice : **Le Sepher de Moïse et la Typocosmie** (1942). Mais ses déductions diffèrent quelque peu des miennes, comme on s'en rendra compte. Le docteur Marcel Baudouin, déjà cité, prétend découvrir beaucoup de traces de traditions remontant à 50.000 ans en arrière. Il me paraît prudent de placer un point d'interrogation à côté de ce chiffre. Pourtant, trois cycles zodiacaux ne font que 90.000 ans, et si l'homme date des débuts de l'ère quaternaire, — soit, selon Elie Gagnebin cité plus haut, 700.000 à 800.000 ans en arrière, — il reste une marge sur laquelle nos connaissances actuelles n'apportent aucune lumière. Faut-il alors s'en tenir à la durée de 10.000 ans qui nous séparent de la dernière glaciation ? Ce serait prudent.

Mais les métaphysiciens imaginatifs ne sauraient se laisser arrêter par des considérations qui reposeraient uniquement sur des faits concrets ou des traditions avérées ! Fabre d'Olivet (1767-1825), dans son ouvrage sur **Les Vers dorés de Pythagore expliqués** (Paris, 1813) cite Platon, Sénèque, Macrobe, Ovide, pour l'antiquité ; Dupuis et Bailly pour l'époque moderne, et montre (p. 272) qu'eux tous admettent une « grande année 5 d'une durée de 12 à 13.000 ans. Fabre d'Olivet dit : 25.867 pour le cycle complet (d'après Biot, **Astr. phys.**, XVI, p. 291).

René Guénon, dans ses livres, admet qu'il y a eu cinq grandes années, avec cinq cataclysmes terminaux ; de même pour les « cycles secondaires ». La première concernerait la race blanche hyperboréenne, avec habitat vers le Pôle Nord ; la seconde, la race jaune, l'Orient en général ; la troisième, dite époque lémurienne, serait celle de la race noire, continent de Gondwana, sud de l'Afrique ; la quatrième serait la période atlante, celle de la race rouge, l'Occident ; nous nous trouverions dans la cinquième, celle du « retour au centre », civilisation méditerranéenne (mot qui signifie : milieu des terres), civilisation romaine, avec mélange des races, universalisme dont l'Eglise chrétienne serait le symbole.

La tradition de l'Inde remonte beaucoup plus haut. Elle calcule par millions d'années (Fabre d'Olivet, **op. cit.**, p. 274), mais s'agit-il bien d'années solaires ? Ou de cycles lunaires ? Et savait-on que la Terre va se rapetissant et tournerait, assure-t-on, de plus en plus vite ? Hipparque admettait la durée de 36.000 ans au lieu de 25.960 pour le cycle total de la précession des équinoxes. Je pose la question. Mais il se peut que les sages de l'Inde l'ait pressentie. En effet, René Guénon, dans sa revue **Etudes traditionnelles,** N° 226, oct. 1938, p. 347) rappelle que les Hindous admettaient l'existence de quatorze Manvantaras ou ères des Manus successifs, formant deux séries de septénaires. Les divisions des Manvantaras sont au nombre de quatre; ce sont les Jugas; ceux-ci n'ont pas une durée égale ; leur « dégradation » s'accompagne d'un raccourcissement. Mais ici la spéculation intervient. Ce raccourcissement serait égal à 4 + 3 + 2 + 1, dont la somme donne 10. Le nombre 4320 indiqué pour un yugas donnerait alors 1728, 1296, 864 et 432. René Guénon remarque que 360 × 12 = 4320 et que 72 (durée d'un degré dans les précessions des équinoxes) × 60 = 4320. A son tour, 4320 × 6 = 25.920, double de la « grande année des Perses et des Grecs » (p. 353). Et René Guénon de poursuivre ses comparaisons. Faussons-lui toutefois compagnie pour porter notre attention sur l'ouvrage d'un de ses amis ou peut-être disciples, Gaston Georgel, de Beflort.

Celui-ci a publié, en 1937, un livre intitulé : **Les rythmes de l'Histoire.** Lui aussi part de l'idée de « l'année cosmique », mais il lui attribue une durée de 2156 ans. Il y aurait ainsi le cycle du Thibet, qui partirait de l'an 7230 avant J.-C., etc... Le cycle d'Athènes irait, selon lui, comme je l'ai dit plus haut, jusqu'à l'an 1410 après J.-C. et ce serait dès lors le cycle de Paris qui durerait jusqu'en 3566... si l'humanité n'a pas fait sauter le globe d'ici là ! (1)

Spéculations pures ? Non. C'est ici qu'intervient l'hypothèse séduisante de l'auteur. Il prend le demi-cycle, soit 1078 ans, ou mieux encore le quart de cycle : 539 ans (chiffre qui équivaut à 77 × 7 !) et découvre tout au long de l'Histoire des similitudes frappantes entre les événements se déroulant ainsi à 539 ans d'intervalle. L'étonnante série des rois Louis, dans l'Histoire de France, présente des répétitions quasi-mathématiques.

Que certaines de ces similitudes, à d'autres époques de l'Histoire, ne soient que peu apparentes, que certains rapprochements puissent paraître un peu tirés par les cheveux, nul ne saurait le nier. Il sera permis aussi de demeurer sceptique en présence du rythme de 154 ans qui manifesterait des déroulements en quelque sorte inverses, avec période ascendante et période descendante. Mais beaucoup de coïncidences semblent révéler autre chose et plus que des jeux du hasard. Qui nous dira quel mélange de cycles combinés de Jupiter, de Saturne, d'Urane, de Neptune et de Pluton peut conduire à expliquer ce rythme de 539 ans ?... (2)

---

(1) Une seconde édition revue et complétée du livre de M. Georgel a paru en 1947 aux Editions « Servir », de Besançon. Les dates indiquées pour le déplacement du point vernal sont différentes (p. 171) : 6610, 4450, 2290, 130 av. J.-C. et 2030 après J.-C.

(2) Notons simplement, à titre de première approximation, que le cycle Neptune-Saturne de 35,9 années entre à peu près exactement quinze fois dans ce cycle de 539 ans.

Attendons qu'une explication rationnelle et raisonnable en soit fournie. Toute vue partielle jetée sur le cosmos devra un jour prendre sa place au sein des grands rouages cosmiques, œuvres, selon le mot de Victor Hugo, de l'Horloger divin.

Et ici je fais, sans fausse honte, un retour sur moi-même. Nous avions cru, K.-E. Krafft et moi, dans notre ouvrage **Caractérologie typocosmique,** paru en 1932 pouvoir établir un parallèle entre les événements historiques et quelques-uns des cycles ou sous-cycles zodiacaux.

Ad. FERRIÈRE.

L'abondance des matières nous oblige de rapporter à notre prochain numéro la fin de l'étude d'Ad. Ferrière sur « Le Problème des Cycles de l'Histoire », *ainsi que celle de l'* Introduction à l'Historionomie », *de Friedrich von Stromer-Reichenbach.*

Ce numéro contiendra également :

André Barbault : « *La méthode analogique* » ;

H. Bunge : « *Position céleste et position terrestre* » ;

F.-Xavier Kieffer : « *Origine des doctrines astrologiques de Firmicus Maternus* » ;

J.-H. Probst-Biraben : « *Raymond Lulle et l'Astrologie* » ;

Paul-L.-Ed. Rayet : « *A propos d'Ephémérides* »... ;

L. Ternier : « *La précision dans les thèmes généthliaques* », etc., etc...

Mme Renée Simon, auteur d'une remarquable thèse de 700 pages sur Henry de Boulainviller, historien, politique, philosophe, astrologue, thèse couronnée par l'Académie Française et par l'Académie des Sciences Morales et Politiques, est certainement la personne qui connaît le mieux l'œuvre de cet astrologue. Elle résume dans cet article un ouvrage encore inédit de Boulainviller.

Boulainviller et l'Astrologie Mondiale

« Il est assuré que le passage vertical de l'Apogée élève toujours une nation et lui procure une grande fortune. »

HENRY DE BOULAINVILLER.

Après un sommeil deux fois séculaire, voici que les ouvrages d'un astrologue éminent surgissent dans le champ de notre vision : Henry de Boulainviller, mort en 1722, était évoqué à Paris en une première conférence, le 27 Avril 1947, deux-cent-vingt-cinq ans après sa mort, au moment où paraissait son magnifique traité d'Astrologie : « **Pratique abrégée des Jugements astrologiques sur les nativités** », (1) jusqu'alors ignoré de tous ceux qui n'en connaissaient pas les quelques copies manuscrites existant dans les bibliothèques publiques ou les collections privées. Et déjà ce livre est devenu un « classique » pour les astrologues, ainsi qu'on peut le voir dans leurs revues, où il est cité assez souvent comme ayant éclairé tel chercheur sur une question difficile, obscure ou encore controversée. C'est que Boulainviller s'était passionnément attaché à l'Astrologie, à laquelle il a travaillé toute sa vie, et qu'il y avait fait nombre de découvertes dont les résultats sont extrêmement captivants. On pourrait s'étonner que ce traité, étant donné sa valeur éminente, n'ait pas vu le jour avant ces dernières années : mais, pendant la seconde moitié du XVIIme siècle, et pendant tout le XVIIIme, on ne publia rien en Astrologie, car il avait été interdit à l'Académie des Sciences, en 1666, de s'occuper d'Astrologie ; ceux qui le faisaient étaient en grand discrédit, et leurs ouvrages ne circulaient qu'en copies manuscrites, et en secret. Il a fallu arriver à la fin du XIXme siècle pour voir reparaître des études astrologiques.

A cet ouvrage, qui est en somme le résultat de toute une vie d'études et de quantité d'expériences astrologiques sur les horoscopes des personnages célèbres du passé confrontés avec les événements de leur existence, (2) s'ajoute un autre traité, encore inédit, mais qui paraîtra très prochainement, lui aussi, et qui nous intéresse plus directement ici : c'est l'**Histoire du mouvement de l'Apogée du Soleil, ou Pratique des règles astrologiques pour juger des événements généraux.** (3) Nous voici donc dans le cadre précis de cette publication

(1) Aux Editions du Nouvel Humanisme, Garches (S.-et-O.) et chez Boivin, éditeur, rue Palatine, Paris (6me).
(2) Aux Editions du Nouvel Humanisme, Garches (S.-et-O.) 1947.
(3) En cours de publication aux Editions du Nouvel Humanisme.

réservée à l'Astrologie Mondiale, et il est curieux de voir comment cette forme de l'Astrologie fut conçue en 1711 par un homme aussi étonnant qu'Henry de Boulainviller.

L'Europe était en guerre depuis cinquante ans, et la situation fort incertaine du pays engagea notre astrologue à se demander « s'il est vrai que l'astrologie judiciaire ait quelques principes à la faveur desquels on puisse prévoir et déterminer quels doivent être les événements généraux et lesquels, appliqués au temps présent, puissent nous dévoiler un secret aussi intéressant que le succès de la guerre qui nous agite ». De ce souci particulier, Boulainviller, on va le voir, s'élèvera à des recherches d'une ampleur universelle, et c'est par nos manuels d'histoire, et non par l'Apogée, que nous apprendrons les événements des années suivantes : la victoire de Denain de 1712 et les traités de 1713.

Les maîtres de l'Astrologie ne manquèrent point de s'intéresser aux bouleversements généraux. Ptolémée, les Arabes, Cardan, Origan, avaient essayé de placer les nations sous certains signes. Ce n'est pas que ce principe, en lui-même, soit condamnable, mais le partage des nations entre les signes du Zodiaque a été fait « sans rapport à la constitution évidente du Ciel et de la Terre », et c'est pour cela qu'il doit être rejeté. Le Père Yves, capucin (1593-1678), avait proposé une méthode efficace, mais dont il ne put tirer grand'chose, en raison de son ignorance du calcul astrologique, qui l'entraîne à d'énormes fautes. « Cependant, ajoute Boulainviller, la justice et la vérité m'obligent à dire que, s'il est possible de parvenir à la connaissance des événements généraux, c'est lui seul qui en a ouvert la voie, supposant néanmoins la réformation que l'on doit faire de sa méthode avant de l'employer. »

A l'époque où Boulainviller écrit, l'Apogée du Soleil est parvenu au 8me degré du Cancer. Si, comme le pensent la plupart des astrologues, la période dans laquelle nous nous trouvons a commencé « en la première minute du premier degré d'Aries », toute l'histoire des peuples qui nous ont précédés s'est déroulée pendant cette durée. Il faudra donc déterminer quel espace de temps sépare ces deux positions, les années au cours desquelles l'Apogée est entré dans les différents signes qu'il a rencontrés, et les méridiens qui répondent à sa progression : ainsi sera fixée toute la chronologie de l'histoire ancienne.

Le gros problème sera bien évidemment l'établissement du thème initial, sinon de la naissance du monde, du moins de l'origine de notre période, et Boulainviller nous dit avoir calculé environ trois cents thèmes avant d'en trouver un qui lui donne entière satisfaction. En effet, il fallait que ce thème remplît trois conditions : le soleil devait être à son apogée au premier moment du monde, et la lune pleine au même moment et en opposition ; la troisième circonstance, encore plus difficile à réaliser, était « la disposition totale du thème céleste pour ce moment de pleine lune, qui doit contenir les causes des deux grands événements destinés à la terre dès le premier moment de sa durée..., le déluge et l'embrasement ». Ainsi, un « accord parfait » s'établira « entre les événements, les longitudes, et le mouvement de

l'Apogée ». Et, premier résultat important, il sera « aisé d'établir les longitudes dans leur perfection par le secours des deux autres moyens, dont l'un a sa mesure certaine dans l'espace, et l'autre ses dates fixes dans la durée ». Si l'on songe qu'à cette époque les astronomes et les mathématiciens de l'Académie des Sciences n'étaient pas d'accord sur le problème des longitudes, « quoiqu'ils emploient les mêmes principes et les mêmes règles pour les déterminer », on admettra le point de vue de Boulainviller qui déclare ne pas vouloir s'inféoder à l'une ou l'autre école, et préfère s'en tenir à sa propre méthode. « La trouvant d'ailleurs conforme aux positions bien observées et bien placées sur les cartes, écrit-il, je suis en droit d'en conclure raisonnablement qu'il n'est pas possible qu'elle pût me tromper ou m'induire en erreur à l'égard d'un petit nombre de positions sur lesquelles les maîtres même ne sont pas d'accord. » On a dit que Guillaume De Lisle était le premier de nos savants à avoir perfectionné la géographie par l'astronomie : il était de trente ans le cadet de Boulainviller et en relation avec lui ; il fut peut-être son disciple sur ce point. Or bien, déclare le maître, « ce n'est point faire injure aux astronomes que de choisir entre eux MM. Cassini, Newton, Street, Gregori, et d'autres de cette trempe, pour maîtres de calcul et pour arbitres de ce qui peut être connu des phénomènes célestes ».

Certains événements importants sont plus significatifs que d'autres au point de vue astrologique, et Boulainviller s'étonne que l'époque de la découverte de l'Amérique n'ait pas incité les astrologues à vérifier leurs règles sur un fait d'une telle conséquence pour l'humanité. Il ne commet pas cette erreur pour son compte, et il établit la correspondance de cette découverte avec le thème du premier midi. « Quant à moi, écrit-il, je dirai nettement que j'en ai fait mon point capital, sur le fondement qu'il n'est jamais rien arrivé de plus important aux deux espèces d'hommes qui y sont intéressées, et que si la cause céleste en est impénétrable, il faut porter le même jugement pour tout ce qui s'est passé depuis que le monde est connu, au lieu que si cette cause est accessible à nos idées, elle doit établir des règles pour tout autre sujet pareil, quelque éloigné qu'il puisse être dans l'avenir. »

Le thème de la naissance de notre monde, — ce qui ne veut pas dire de sa création — ayant été établi avec tout le soin nécessaire, il faudra en dégager les conséquences, afin de voir, dit Boulainviller, « s'il contient en effet autant de réalité que je lui en suppose ». L'influence des luminaires et des planètes est étudiée avec soin, de même que la position des étoiles fixes dans le thème initial : Sothis, Castor et Pollux, La Crèche, Fomalhaut, Algol, la plus dangereuse étoile du ciel. Mais il importe de ne pas méconnaître que le déluge a bouleversé les conditions d'existence de notre planète : ainsi le thème du déluge et celui du rétablissement de la terre feront l'objet d'une étude particulière, après laquelle seulement on pourra passer à l'examen du destin des empires. C'est le thème du rétablissement qui permet de présumer une grande ruine, sans qu'il soit possible de la préciser, où « tous les éléments paraîtront conjurés pour s'entre-détruire », vers l'an 2.225, et un embrasement général vers 3.615.

Sur les mêmes principes, notre astrologue établit la table chronologique des événements en relation avec le calcul de l'Apogée du Soleil, de l'an 2.697 avant Jésus-Christ jusqu'à l'année 1700 de notre ère. On imagine l'ampleur du travail ainsi réalisé quand on y ajoute encore sa table des positions de tous les pays du monde en rapport avec les signes du Zodiaque, le milieu et l'Orient du ciel qui leur correspondent.

Toutes les parties de la terre étant solidaires les unes des autres, l'action subie par le premier méridien conditionnera le destin de toutes les régions du monde et de toutes les durées postérieures. C'est à l'histoire particulière des différents pays que Boulainviller se consacre ensuite, et l'on y trouve des idées fort curieuses. Chaque ville importante, chaque empire est étudié relativement au thème de sa fondation, qui indique sa durée et les vicissitudes de son développement. Les capitales religieuses, comme La Mecque et Jérusalem, sont désignées comme telles dès leur origine. Notons cette indication, l'ouvrage écrit en 1711 et Boulainviller décédé en janvier 1722, au sujet de la Russie : en 1724, « le Soleil doit rencontrer le corps de Mars, ce qui la menace d'une terrible révolution, les séditions intérieures devant alors concourir avec l'attaque des étrangers. Les princes régnants souffriront beaucoup, et même davantage que les peuples ». Or, c'est à cette époque que Pierre-le-Grand bouleversa l'organisation de l'Eglise, condamna son fils à mort en 1722 et mourut lui-même en 1725.

Dirons-nous encore que Boulainviller signale que Batavia doit « amasser d'immenses richesses par la voie du commerce », sans cependant accroître son territoire ? Que la situation du Siam, par rapport à celle de Paris, fait présager le succès « par rapport aux établissements que les Français voudront faire en ce pays », ceci, encore une fois, écrit en 1711, alors qu'il a fallu parvenir à 1873 pour voir les Français s'installer en Extrême-Orient ?

N'allons pas plus loin ; il faut laisser aux futurs lecteurs de l'Apogée du Soleil le plaisir de faire eux-mêmes ces découvertes. Bien que cet ouvrage ait près de deux cent quarante ans d'existence, **il naît pour nous,** puisqu'il était jusqu'ici enseveli dans le silence, et c'est avec des yeux neufs que le regarderont tous ceux qu'intéresse l'astrologie mondiale. Les autres astrologues, plus attachés aux destins particuliers et à la caractérologie, ont trouvé leur pâture dans la « **Pratique abrégée des jugements astrologiques sur les nativités** ». Tous seront unanimes à reconnaître Henry de Boulainviller pour un des maîtres de l'Astrologie, car si, en 1929, **M. Paul Choisnard** écrivait que : « **le seul moyen de se libérer entièrement de la tradition serait de créer une astrologie héliocentrique** », (1) Boulainviller l'a préconisé il y a plus deux siècles. Il se trouve donc en avance, même sur ce qu'un astrologue fameux souhaitait il y a vingt ans. Et sa place est déjà marquée par ceux qui l'étudient parmi les grands noms de l'Astrologie, tous ensemble s'efforçant de faire reconnaître à leur recherche préférée une place honorable parmi les autres sciences, dont elle est, dit Boulainviller, « la mère et la distributrice ».

Renée SIMON, Docteur ès-Lettres.

---

(1) P. Choisnard : « Les Précurseurs de l'Astrologie scientifique et la tradition »,

Au sujet du début de l'Ere du Verseau

M. Maurice Privat, dans le n° 17 des C.A. (sept.-oct. 1948), avec la virtuosité de pensée qui lui est habituelle, fixe le début de l'Ere du Verseau à 1840.

« Quand a pu se produire ce phénomène qui est passé inaperçu, dit-il, mais, avertissait Frédéric Nietzsche, « les grandes minutes sont silencieuses » ; quand ?... »

Il est curieux que le nom de Nietzsche lui soit venu à l'esprit sans attirer son attention sur l'évolution philosophique du XIXme siècle et notamment sur le positivisme. Ne voit-on pas se dessiner, justement aux environs de 1840, une nouvelle orientation de l'esprit humain vers les aspirations humanistes que l'on attribue généralement au Verseau ?

Avec le nom de Nietzsche viennent ceux de Feuerbach, Hegel, Auguste Comte, Marx, Engels, etc... Ce dernier a parlé de l'extraordinaire « impression de délivrance » qu'éprouvèrent beaucoup de jeunes hommes de sa génération, en novembre 1841, à la lecture de l'*Essence du Christianisme* (1). De tels penseurs ont voulu créer l'Homme-Dieu. Auguste Comte écrivait à M. de Tolouze, le 22 avril 1851 : « Je suis persuadé qu'avant l'année 1860 je prêcherai le positivisme à Notre-Dame comme la seule religion réelle et complète » (2). « Les Dieux sont morts, vive le Surhomme ! » Tel est le cri de cette époque et il est significatif.

L'influence de ces philosophes a été et est encore universelle. Elle a présidé aux bouleversements économiques, sociaux et politiques signalés par M. Privat. L'Idée ne précède-t-elle pas l'Acte ? Et ne doit-on pas lui attacher une importance plus grande ?

Quoi qu'il en soit, le mouvement humaniste universel du XIXme siècle plaide, à notre avis, encore davantage en faveur du choix de M. Privat.

Les influences cosmiques se manifestent avant tout sur le plan psychique et souvent leurs conséquences immédiates passent inaperçues pour les contemporains. Le silence est la plus grande solennité.

A. M.

---

(1) « Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie allemande », ch. 3 (traduct. M. Ollivier, p. 47).
(2) Inéd. 3. 101.

Le Thème du Bélier

Le thème annuel du Bélier, l'ingrès du Soleil dans le premier des Signes, est capital en Astrologie mondiale. Plus spécialement pour la France, en raison de l'accord de notre pays avec le signe du Lion, sur lequel l'astre du jour a maîtrise. Des années d'expérience me permettent d'affirmer qu'on peut, avec ce seul thème, caractériser l'année, jusque dans les détails, pour la France.

Tous les autres ingrès lui sont subordonnés, ceux des Signes cardinaux comme les fixes ou doubles. Les lunaisons prennent leur sens définitif en étant comparés avec ce témoin essentiel, la superposition des Maisons et leur analyse multipliant des éclaircissements qui n'ont pas qu'un intérêt médiocre, comme l'écrivait à tort, dans Les Cahiers, un de nos confrères.

Le thème du Bélier gagne à être monté sur la domification placidienne, parce qu'elle est exacte dans ses rapports avec lui. Mieux vaudrait l'établir avec précision, en minutes et secondes, ce qui permet d'obtenir le passage du Soleil sur chaque pointe, comme dans une Révolution Solaire, en s'assurant de nouvelles précisions, extrêmement variées, tant par la domification, les rapports entre les planètes, que la superposition avec la figure du 0° Bélier considérée, en l'occurence, comme radicale.

La position de la lune, dans cette même figure prête à recourir aux mensales, lorsque l'astre des nuits repasse sur cette position, ce qui ouvre d'autres et multiples avis.

On s'est fréquemment demandé si chaque ingrès en signe cardinal ne correspondait pas à un trimestre. Nous affirmons que chacun prend sa détermination sur le Bélier, thème de l'année, et qu'il est participant, complémentaire, par rapport à celui-ci.

Si l'on possède des thèmes de Nations, les Révolutions solaires de ceux-ci prendront leur valeur d'après le thème du Bélier, calculé pour la capitale de ces Etats.

Il faut les superposer afin de les traduire, ce qui impose à l'esprit une gymnastique délicate. Mais, on conviendra, rapidement, qu'on se trouve payé de sa peine.

Le mieux est de dresser, d'abord, suivant les conseils d'Ernest Caslant, le thème du Bélier sur l'Equateur, à 0° de longitude et 0° Greenwich, puis de l'établir pour les diverses capitales de l'hémisphère Nord.

Dans l'hémisphère Sud, en effet, le thème du Bélier n'est que secondaire, étant primé par celui de la Balance qui, pour cette région, joue le rôle imparti, dans le nôtre, au premier Signe. Les méthodes que nous préconisons pour l'un y valent pour l'autre.

Maurice PRIVAT.

La Théorie des Cycles Planétaires et ses Applications en Astrologie Mondiale

En 1938, dans le numéro de Juin de « L'Avenir du Monde », nous avons donné pour la première fois **la théorie des Cycles Planétaires.** Les applications et les résultats obtenus par cette nouvelle technique astrologique affirment aujourd'hui qu'il s'agit d'une **importante découverte en Astrologie mondiale.**

Cette technique, que nous vous rappellerons brièvement, est déjà connue des lecteurs des « Cahiers », puisque André Barbault l'a exposée dans un récent article (1) ; il en a défini le processus et en a montré toute la portée dans les applications qu'il en a faites.

Aussi, dans ce numéro spécial consacré à la Mondiale, nous avons pensé qu'il était nécessaire de reprendre le sujet et d'exposer quelques applications sur l'actualité mondiale afin que chacun puisse en tirer profit, d'autant plus que cette technique est aussi susceptible de s'appliquer sur les thèmes individuels.

D'autre part, il semble nécessaire de donner des explications sur les raisons qui nous ont conduites à en rechercher l'application.

En réalité, nous ne pouvons pas dire qu'il s'agit là d'une invention pure et simple, car c'est en méditant sur une Sentence de Ptolémée traduite de Julevno et ainsi rédigée : « 50. **Il faut surveiller avec soin « chacune des 119 conjonctions des planètes, car c'est par elles que l'on « acquiert la connaissance des forces mystérieuses qui produisent dans « le monde la génération et la corruption »,** que nous avons été amené à développer la technique des cycles que nous appliquons aujourd'hui.

D'ailleurs, Ptolémée n'était pas seul à souligner l'importance des conjonctions et des cycles qui en découlent, puisque, dans le livre d'Astrologie Mondiale de Morin de Villefranche, traduit par Hiéroz (2), nous trouvons également des indications précises sur ce sujet et Morin lui-même pousse même la question un peu plus loin puisqu'il parle de l'évolution des cycles par rapport aux aspects qui en découlent.

Mais, cette connaissance des travaux de Morin n'est venue sous nos yeux que bien après avoir découvert le cycle lui-même, et tout ce que nous pouvons dire est que nous en avons trouvé la technique sans aucune autre indication que la Sentence de Ptolémée.

---

(1) « Les cycles planétaires et leurs interférences » dans les « Cahiers Astrologiques », n° 4, Juillet-août 1946.

(2) « Astrologie mondiale et météorologique de Morin de Villefranche », de Jean Hiéroz (Edition Leymarie, Paris).

Donc, comme nous pouvons le voir, les Anciens n'ignoraient pas ce que nous avons appliqué aujourd'hui et la seule innovation est l'application aux planètes transcendantes qu'ils ne mentionnent pas.

Qu'entendons-nous par cycles planétaires ?

Les événements sont déterminés par la coordination de plusieurs tendances. lesquelles naissent, évoluent, passent par un maximum d'amplitude pour décroître ensuite, et c'est ainsi que l'ordre de l'humanité sur terre suit l'ordre de l'univers cosmique et la technique des cycles planétaires détermine des temps où s'expriment les différentes tendances qu'il faut savoir interpréter.

Et pour donner une image simpliste de cette théorie cyclique des tendances nées au moment des conjonctions planétaires, il suffit de se reporter au cycle de la Lunaison, qui nous montre avec exactitude le processus en question.

Ainsi, à la N.L., la conjonction des Luminaires donne naissance à une tendance qui s'appliquera tout le temps de la Lunaison. Cette tendance, encore imprécise à la conjonction, commence à porter ses fruits quelques jours après, lorsque nous apercevons le premier croissant de la Lune (ce qui correspond approximativement au sextil) ; puis en fonction même de l'évolution du cycle, nous voyons peu à peu grandir la surface visible de la Lune qui atteint son maximum à l'opposition, c'est-à-dire à la P.L. Par analogie, on peut s'imaginer que la tendance née de la conjonction se développe en amplitude pour atteindre son maximum à l'opposition. Cette image grossière donne en somme une idée sur l'évolution de l'influence ou de la tendance qui nous préoccupe. Puis, à partir de la P.L., la surface de la Lune visible à nos yeux diminue, pour disparaître totalement quelques jours avant la prochaine N.L. De même, la tendance en question diminue d'importance en suivant le même rythme.

Et pour revenir à des considérations purement astrologiques. nous pouvons ainsi noter les transformations successives des tendances exprimées en suivant tous les aspects planétaires.

Cette explication simpliste est celle qui nous est venue à l'esprit au moment où nous avons commencé à étudier les cycles planétaires, et c'est pourquoi nous la reproduisons ici.

Interprétation des cycles planétaires

En principe, les cycles planétaires qui nous intéressent en Astrologie mondiale sont ceux qui se forment entre les planètes lourdes Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton, et auxquelles viendra s'ajouter Proserpine lorsqu'elle sera découverte.

Et pour tirer une conjoncture sérieuse sur les événements mondiaux, il est nécessaire d'interpréter en détail toutes les conjonctions de planètes lourdes dont le cycle est en cours d'évolution et ensuite d'essayer d'en faire une synthèse.

En somme, le problème qui se pose est certainement le plus difficile, car on se trouve en présence de plusieurs secteurs projetés sur différents plans, ayant chacun des caractéristiques particulières et dont il faut trouver une résultante.

En principe, il faudrait monter le thème de chaque grande conjonction pour en saisir l'idée générale ; mais on peut aussi se limiter à rechercher la nature de la tendance créée par la conjonction en interprétant les symboles de chaque planète en cause, puis en tenant compte du signe zodiacal où elles se sont conjointes. Enfin, il faut aussi tenir compte des étoiles fixes qui tombent sur les points de conjonction, car elles peuvent leur donner un éclat tout particuiler.

Dans le passé, lorsque la société n'était entraînée dans le modernisme actuel, c'était la conjonction de Jupiter et de Saturne qui préoccupait surtout les anciens Astrologues.

De nos jours, les conjonctions de Jupiter sur Uranus, Neptune et Pluton jouent une rôle important, ainsi que celles de Saturne avec Uranus, Neptune et Pluton ; de sorte que le problème est beaucoup plus complexe.

Il suffit de se pencher sur ce qui s'est passé durant ces cinquante dernières années pour s'en rendre compte.

Enfin, pour faire le point sur la situation actuelle, pour étudier l'évolution des événements qui vont se développer dans les années qui vont suivre, il est nécessaire de rechercher quelles ont été les tendances qui sont nées des dernières conjonctions pour interpréter la suite des événements.

Mais, lorsqu'il s'agit de rechercher quels seront les événements qui naîtront lors des prochaines grandes conjonctions, le problème est toujours très délicat, car aucune précision matérielle ne peut être donnée ; on ne peut se limiter qu'à une généralité et c'est au fur et à mesure que naissent ces événements qu'il est possible de pousser l'interprétation, car une invention importante suffirait pour modifier la ligne de conduite des Nations, ainsi qu'une guerre lorsque les Etats ne sont plus à même de s'adapter avec l'évolution en cours.

Mais si nous en arrivons à faire le point sur l'évolution actuelle et prévoir dans les quelques années qui viennent la tournure des événements, nous pouvons nous trouver satisfait et affirmer que l'Astrologie mondiale peut être d'un très grand intérêt pour la conduite des Collectivités et des Nations.

Comment pouvons-nous juger les événements actuels par l'étude des cycles planétaires ?

Dans la pratique, l'expérience nous apprend que les grands événements mondiaux (guerre, révolution, changements de régime) peuvent détruire ou stopper l'évolution en cours d'une ou de plusieurs tendances qui n'ont pas accompli leur cycle complet ; de même, la naissance de nouvelles tendances venant se superposer à d'autres plus anciennes font qu'une fois l'opposition passée, la manifestation des tendances qui ont donné leur maximum s'atténue beaucoup plus vite que la fin de leur cycle pourrait le laisser supposer.

C'est pourquoi il est nécessaire, pour établir une étude complète, de se reporter, comme l'indique la tradition, aux thèmes des Nations, à ceux des hommes d'Etat et chefs de Gouvernement, ainsi qu'au thème du dernier Ministère.

Mais, avant d'entrer dans tous ses détails, l'étude des cycles peut donner une orientation générale très utile qui doit même guider toutes les autres études que nous connaissons.

Ainsi, si nous reprenons toutes les grandes conjonctions qui se sont produites depuis la dernière guerre, nous pouvons constater, pour notre Pays, que chacune d'elle a manifesté un courant identique de chaque côté des belligérants (Vichy et Alger) et c'est la tendance qui s'est manifestée du côté des vainqueurs qui donna ses fruits, l'autre ayant été détruite à la libération du territoire.

Aussi c'est sur cette dernière que nous pouvons observer l'évolution des tendances qui, aujourd'hui, nous permettent de faire le point, voire même de prévoir encore, durant quelques années, quelle sera la situation dans laquelle nous nous engageons.

En 1940, naissance du cycle de la conjonction Jupiter-Saturne

Le Général de Gaulle devient le chef de la Résistance française. Cette tendance détermine un courant qui applique toute son influence à la politique que prendra la France dans le cours de l'évolution de ce cycle.

En suivant les aspects successifs de Jupiter et Saturne, on remarque que :

En 1944, sous l'influence du **sextil,** le Général fait son entrée à Paris et la France est libérée (premier effet positif) ;

En 1946, sous l'influence du **carré,** le Général se retire du Gouvernement dont il était le chef (second effet) ;

En 1948, sous l'effet du **trigone,** le Général tente de reprendre le pouvoir (troisième effet) ;

Et en 1951, sous l'effet de **l'opposition,** des conflits pourront exprimer le début du déclin de cette tendance politique qui passera par son maximum d'ampleur.

Poursuivons le même processus pour les autres conjonctions, nous trouvons :

En 1941, avec l'entrée en guerre de la Russie sous l'influence de la conjonction Jupiter-Uranus, les communistes entrent dans la Résistance, à côté des gaullistes ;

En 1943, sous l'influence du **sextil,** les communistes agissent puissamment au sein même du maquis (premiers effets) ;

En 1944, avec le **carré,** excès d'autorité des communistes dans la Résistance qui provoque les premiers conflits entre résistants (second effet) ;

En 1948, sous **l'opposition** Jupiter-Uranus, aggravation du conflit entre les communistes et le gouvernement tandis que leur puissance commence à décroître (quatrième effet).

En 1942, avec l'entrée en guerre de l'Amérique sous l'influence de la conjonction Saturne-Uranus, d'autres éléments qui jusqu'alors étaient indécis entrent également dans la Résistance. C'est un nouvel aspect de la guerre qui commence et qui portera ses fruits dans le domaine éco-

nomique (Saturne) et industriel (Uranus) avec mise en application de toute la technique disponible;

En 1948, sous l'influence du **sextil,** voici l'aide à l'Europe préconisée par le plan Marshall (premier effet), mais cela impose aussi une orientation politique déterminée;

En 1952, sous le **carré,** une nouvelle orientation s'exprimera certainement tandis que des difficultés ou des conflits ne manqueront pas de se manifester sous cet aspect (second effet);

En 1956, sous le **trigone,** la tendance née de cette conjonction donnera de nouveau son plein épanouissement (troisième effet);

En 1966, sous l'opposition, la tendance économique dépendante de cette conjonction aura donné son maximum et des nouvelles difficultés sont à prévoir (quatrième effet).

En 1943, avec la conjonction Jupiter-Pluton, voici la naissance d'une nouvelle tendance au caractère justicier tandis que se présentent des accords secrets entre alliés pour maintenir leur action commune. En même temps se présente un jugement sévère contre ceux qui ont collaboré avec l'ennemi;

En 1945, sous l'influence du **sextil,** l'épuration bat son plein ainsi que les grands procès en cours (premier effet);

En 1946-47, sous l'influence du **carré,** divergences de vues entre alliés et conflits entre résistants sur les excès causés au sujet de l'épuration (second effet);

En 1948, sous l'effet du **trigone,** essai d'une nouvelle adaptation en vue de résoudre les conflits en cours (troisième effet);

En 1950, sous **l'opposition,** fin de l'expansion de cette tendance avec de nouveaux conflits provoquant le déclin (quatrième effet).

En 1945, avec le vote de la nouvelle Constitution sous la conjonction Jupiter-Neptune, naît une nouvelle tendance politique inspirée des partis de gauche. L'expansion communiste progresse de nouveau avec le trigone d'Uranus;

En 1948, sous le **sextil,** on constate les premiers effets de cette nouvelle tendance;

En 1949, sous le **carré,** des difficultés mettront à l'épreuve cette nouvelle tendance (second effet);

En 1950, sous le **trigone,** nouvelle adaptation en faveur de cette tendance (troisième effet);

En 1952, sous **l'opposition,** nouveaux conflits limitant l'expansion de cette tendance et commencement du déclin (quatrième effet).

Et enfin, en 1947, la conjonction Saturne-Pluton dans le Lion met en lumière les nouvelles menaces qui planent sur le monde, tandis que naît un courant de rénovation nationale en France qui risque de compromettre dans le temps tout ce qui a été créé auparavant;

En 1952, sous le **sextil,** on assistera aux premiers résultats des tendances nées de cette conjonction;

En 1956, sous le **carré,** la tendance en cours subira une première épreuve nécessistant une nouvelle adaptation (second effet);

En 1959, sous le **trigone,** cette tendance donnera d'heureux résultats et son plein épanouissement (troisième effet);

Et en 1966, sous **l'opposition,** on assistera au déclin.

Si nous observons maintenant le lieu où se sont effectuées ces conjonctions, nous pouvons ajouter quelques commentaires assez significatifs.

Ainsi, les trois premières (Jupiter-Saturne, Jupiter-Uranus et Saturne-Uranus) se sont produites dans le Taureau, signe de Terre, riche et fécond; aussi on peut dire que les natifs qui ont été entraînés dans les divers courants nés de ces conjonctions en ont subit des répercussions importantes sur leur fortune et les intérêts égoïstes et personnels ont joué un rôle important dans cette histoire.

On remarque aussi, d'autre part, que la seconde (la conjonction Jupiter-Uranus qui s'est produite en 1941 à 25° du Taureau, en correspondance de longitude avec **Algol,** la plus mauvaise étoile du ciel selon la tradition) a fortement secoué les instincts des hommes qui se sont adaptés à ce cycle. D'après Robson, cette étoile signifie les pires agressions (violence, pendaison, décapitation et les balles derrière la nuque sont venues remplacer certains procédés de destruction que les anciens ne connaissaient pas).

Il y a là toute une étude qui mériterait d'être poursuivie mais que nous limiterons, car elle nous entraînerait trop loin.

Des tendances qui précèdent, il est maintenant facile de faire le point et de découvrir la résultante qui, en somme, représente **la tendance générale** dans laquelle nous allons nous engager.

Ainsi, pour 1948, il était facile de prévoir que le courant politique déterminé par la conjonction de 1940 donnerait son maximum d'efficacité et de puissance, puisque nous y trouvons le trigone évolutif entre Jupiter et Saturne; d'autre part, il était aussi facile à prévoir que le courant politique déterminé par la conjonction de 1941 s'exprimerait par un conflit et marquerait le déclin puisque nous y trouvons l'opposition entre Jupiter et Uranus.

De même on pouvait prévoir le renversement politique dans la direction du Gouvernement, puisqu'en 1945 la Constitution a été élaborée sous l'influence de la conjonction Jupiter-Neptune, dont Jupiter, se détachant de Neptune, appliquait à un carré avec Saturne et à un trigone avec Uranus, tandis qu'en 1948 ce même Jupiter fait un trigone avec Saturne et une opposition sur Uranus. Les astrologues qui jetteront un coup d'œil sur les positions planétaires entre 1924 et 1926 retrouveront à peu de choses près les causes analogues qui provoquèrent à cette époque le renversement politique du moment.

Et l'on pourrait encore pousser le problème beaucoup plus loin, établir des statistiques intelligentes; on arriverait très vite à apporter des preuves irréfutables de l'astrologie.

Actuellement, le problème se complique encore et le renversement des tendances politiques dont nous venons d'exposer le processus ne s'arrête pas là.

En effet, la grande conjonction Saturne-Pluton, qui a été couronnée par le Soleil dans le Lion et qui s'est produite dans le voisinage (longitudinal) de **Acubens** et **Dubhé** de la nature de Mars, nous apporte la naissance d'une tendance qui, pour la France, peut jouer un rôle très important, d'autant plus qu'elle a fait naître un courant de rénovation nationale dont on pourra en juger les effets lors du prochain sextil entre ces deux astres en 1952 (1).

Voilà une tendance qu'il ne faut pas négliger si on en juge encore par les événements politiques qui se sont présentés lorsque cette année le Soleil passa entre Pluton et Saturne durant ce mois d'août.

Application de l'étude des cycles sur les thèmes individuels

L'étude des cycles ne pourrait prétendre à déterminer à elle seule les événements mondiaux; elle donne l'orientation des principales tendances et détermine leur amplitude dans le temps, ce qui est très important.

Naturellement, pour pouvoir établir des conjonctures sur le plan international, il faudrait que les astrologues de chaque pays puissent rechercher quelles ont été les tendances qui sont nées dans leur pays respectifs au moment des grandes conjonctions et procéder comme nous venons de le faire; ensuite, il faudrait réunir toutes les recherches pour pouvoir faire le point sur la situation internationale.

Nous n'en sommes pas encore là; mais nous pensons que l'on y parviendra.

En dehors des études collectives, on peut aussi appliquer l'étude des cycles sur le plan individuel. Ainsi, en examinant les thèmes d'hommes politiques, il est facile de retrouver le pourquoi des tendances qui les poussent à soutenir tel ou tel parti politique; on peut situer le moment où ils arriveront à l'apogée de leur carrière, déterminer les temps où ils s'adaptent avec l'évolution des événements et même trouver le moment où ils peuvent faire volte-face pour s'adapter aux nouvelles tendances afin de maintenir leur position.

En examinant les thèmes d'industriels, de constructeurs, d'hommes d'affaires, on peut aussi situer l'évolution complète de leurs entreprises qui, elles aussi, sont liées avec l'évolution des cycles planétaires.

En somme, la science des cycles permet de larges applications et nous pensons que ce modeste exposé sur la technique que nous avons ébauchée permettra aux astrologues de pouvoir se pencher sur la question et c'est à ces derniers de nous apporter, dans « Les Cahiers Astrologiques », toutes les observations qui pourraient contribuer au perfectionnement d'une science qui fait aujourd'hui ses premiers pas.

RUMELIUS.
Champignelles (Yonne).

(1) L'interprétation complète des cycles paraîtra dans un ouvrage en préparation: « Ce que sera l'avenir du monde », aux Editions Destins, Paris.

Uranus et Pluton en 1949

Dans un article précédent qui m'a paru de conception suffisamment originale pour être présenté aux « Cahiers », et qui m'a d'ailleurs valu quelques approbations de choix, (1) j'ai cru pouvoir attirer utilement l'attention des chercheurs sur l'importance des parallèles de déclinaison. Je faisais ressortir notamment que, dans l'interprétation de ce genre d'aspects, il n'est pas indifférent que l'une ou l'autre des deux planètes en jeu domine ; la planète qui « monte » en déclinaison me paraît donner plus de signification à l'aspect que la planète qui se trouve dépassée. J'ai donné à l'appui de cette théorie plusieurs exemples tirés des événements historiques de ces dernières années, mettant surtout en vedette que les phases successives du parallèle Uranus-Pluton coïncidaient de façon étrange avec les revirements du dernier conflit mondial. Je concluais que, si la coïncidence notée persistait, on pourrait assister à un recul du communisme au cours des toutes prochaines années, mais qui pourrait bien être suivi d'un retour en force peu après 1950.

Dans cet article, j'identifiais Pluton avec le régime communiste actuel, Uranus représentant plutôt le gros capitalisme des trusts américains. Comme ces deux planètes sont en aspect à peu près constant au cours de l'année 1949, il ne me paraît pas sans intérêt d'analyser d'un peu plus près le comportement mutuel de ces deux astres au cours des douze mois qui vont suivre.

Il suffit de feuilleter une éphéméride pour constater que ces deux grosses planètes sont en aspect de parallèle durant toute la période. En effet, Pluton évolue de 23°24 de déclinaison Nord, au 1er janvier, à 24° fin avril, pour redescendre à 22°55 vers la mi-octobre et remonter ensuite jusque 23°18 en fin décembre. Tandis qu'Uranus descend lentement de 23°39 Nord au début de l'année jusque 23°37 en février et mars, pour remonter à 23°40 en juin, redescendre à 23°36 vers octobre, et remonter encore à 23°40 en fin décembre.

Mais, si Uranus domine Pluton durant la plus grande partie de janvier, (2) il est ensuite surclassé par Pluton jusque vers fin juin, pour reprendre ensuite sa prédominance durant le dernier semestre de l'année. D'après ma théorie, cela signifierait que l'U.R.S.S. se montrerait plus dynamique, plus à la hauteur de la situation diplomatique et politique jusque vers la mi 1949, mais devrait ensuite se cantonner dans une attitude plus passive, plus défensive, tout au moins jusqu'à l'expiration de la présente année.

(1) 10me année, n° 11, sept.-oct. 1947.

(2) Le renversement du parallèle en fin janvier a correspondu au pacte économique de l'U.R.S.S. avec les pays orientaux qui fait bloc au plan Marshall.

Le moment crucial, celui où se produit le renversement de magnétisme du parallèle, se produit donc fin juin, en coïncidence d'ailleurs avec un autre parallèle Mars-Vénus, dont je crois avoir montré suffisamment qu'il tend toujours à perturber dangereusement la paix et le bon ordre. Mais, de plus, il est précédé d'un aspect de semi-carré entre Pluton et Uranus, qui se produit fin mai et se trouve transmis par le Soleil les 21 et 22 juin, au moment du solstice d'été. Tous ces aspects acquièrent donc d'autant plus de virulence que les thèmes des ingrès solaires sont, cette année — surtout celui du solstice d'été — singulièrement préoccupants. D'autres astrologues, notre confrère H.-J. Gouchon par exemple, ont insisté sur cet aspect de la question.

Entendons-nous bien ! Qu'on ne déduise pas de ceci que je pèche par excès de pessimisme ou d'alarmisme ! Il n'est d'ailleurs pas mauvais, avant de tirer une conclusion, de chercher à y voir d'un peu plus près.

Si nous remontons le cycle Uranus-Pluton, nous ne retrouvons pas — ce qui est assez normal, vu le lent déplacement de Pluton en déclinaison — une simultanéité d'aspects semblable à celle de 1949. Mais nous pouvons au moins noter les dates approximatives des aspects dissonants en longitude formés par ces deux astres. On trouve donc :

un carré vers 1933,
un sesquicarré vers 1916-17 (avec un aspect de parallèle très lâche)
une opposition vers 1902,
un sesquicarré vers 1888,
un carré vers 1876,
un semi-carré vers 1864,
une conjonction vers 1852.

A première vue, sauf évidemment vers 1916-17, on ne constate pas que les mauvais aspects d'Uranus et de Pluton commanderaient des événements décisifs. Ils créeraient plutôt un climat perturbateur que viendraient catalyser d'autres configurations dissonantes.

Relevons tout de même, parmi les événements dont nous gardons un souvenir vécu, que 1933 fut marqué par l'abandon de l'étalon or aux Etats-Unis, le krach des banques américaines, l'avènement de Hitler et la résurrection politique de l'Allemagne, tous événements dont on aurait tort de sous-évaluer l'importance, puisqu'ils eurent sur la suite des faits une influence incalculable.

L'opposition de 1902 coïncide, elle, avec la crise profonde qui suivit la guerre du Transvaal.

Le sesquicarré de 1888 semble correspondre avec une période de troubles sociaux.

Quant au carré de 1876, il paraît à l'échelle des crises financières qui éclatèrent un peu partout de 1875 à 1877, notamment au Pérou, en Turquie, en Egypte et en France.

Quelle peut être, dans ces événements, la part de responsabilité incombant aux mauvais aspects de Pluton et d'Uranus ? Il serait bien malaisé de la déterminer, puisque d'autres configurations de planètes

lourdes y ont aussi leur part ; mais, de toute façon, cette part semble importante.

Dès lors, sans dramatiser la portée possible des événements qui naîtront du semi-carré de ces deux planètes vers le milieu de cette année, attendons-nous à ce qu'ils perturbent sérieusement le climat politique et social. N'oublions pas la co-existence avec l'aspect ci-dessus d'un aspect de parallèle, et rappelons-nous que ce dernier semble aussi responsable des nombreuses catastrophes collectives — d'aviation surtout — qui se succèdent depuis 1946.

Par suite, il n'est donc pas illogique d'entrevoir pour l'été prochain la probabilité de catastrophes d'envergure sous toutes les formes que l'on peut imaginer. L'aviation, en général, sera certainement touchée et, si j'avais l'esprit franchement pessimiste, je ne manquerais pas d'évoquer, en rapport avec l'aspect explosif, mystérieux et fatal du semi-carré en question, les éventualités dérivées de la bombe atomique et de ses utilisations.

Mais nous sommes déjà trop comblés de « joyeusetés » de tout genre, depuis les exactions fiscales et les mille aberrations économiques en vigueur jusqu'à la dépréciation verticale de toute valeur humaine, pour ne pas insister sur ces « finesses » et ce mauvais côté de l'interprétation.

Sans tomber dans le pessimisme — ce qui serait un mal — ne pratiquons pas non plus la politique de l'autruche, la pire de toutes ! Attendons-nous à un climat tendu pour cet été, mais n'ajoutons à notre méfiance que si d'autres facteurs astrologiques que je n'ai pas eu l'occasion d'aborder ici venaient corroborer les précédents.

G.-L. BRAHY.

La Comète 1948 E

Les 9, 10 et 11 Novembre 1948 ont été marqués par l'apparition, dans l'hémisphère Sud, d'une comète visible à l'œil nu. Notre abonné de La Haye, René S.A. de Bont, nous communique que les journaux argentins annoncent qu'elle est la plus claire et la plus lumineuse qui ait paru depuis plusieurs années. Photographiée par de nombreux observatoires, notamment ceux de Sydney, Rio-de-Janeiro et Buenos-Aires, ses coordonnées étaient pour le 11 Novembre : ascension droite — 13 h. 7 m. 45 s., déclinaison — 23°2'20" Sud. Sa queue s'étendait sur une quinzaine de degrés. M. de Bont lui attribue aussi bien l'éruption volcanique de Chili en Décembre dernier que les tempêtes dans le monde entier et la vague de chaleur qui a sévi en Afrique du Sud.

UNE EXPÉRIENCE A TENTER :

Le Thème Annuel Régional

Comme l'indique le titre de ces lignes, il n'est nullement question d'exposer ici le résultat de recherches expérimentales, mais seulement de faire part aux lecteurs qui s'intéressent à l'astrologie mondiale d'une simple **hypothèse de travail** qui reste entièrement à vérifier.

Lorsqu'on étudie l'Horoscope de l'entrée du Soleil au Bélier dans le but de faire des prévisions pour l'année, on constate que cette carte présente à peu près les mêmes caractéristiques pour toute l'Europe Occidentale, de sorte qu'il est difficile de différencier les pronostics qui peuvent appartenir au Ciel de la France, de ceux qui touchent l'Angleterre ou la Belgique, etc... Si l'hypothèse qui va être formulée présentait une valeur astrologique, elle permettrait de **différencier** les thèmes des différents pays et pourrait fournir des prévisions plus précises et plus détaillées.

Le procédé à adopter est d'ailleurs fort simple et se fonde sur des considérations qui ne sont pas totalement inédites : il s'agit **de faire correspondre la longitude de chaque pays à une longitude zodiacale de même valeur.** Je crois avoir lu quelque chose de similaire dans une revue anglaise il y a une quinzaine d'années, mais je ne saurai retrouver la référence exacte et je m'en excuse. De toutes façons, l'application que je propose de cette donnée de base est nettement différente et c'est ce qui constitue en quelque sorte l'originalité de cet article. Il faudrait, à mon avis, **compléter le thème de l'entrée du Soleil au Bélier par un autre thème dressé pour le moment où le Soleil franchit le degré zodiacal équivalant à la longitude terrestre de la capitale du pays.**

Comme la capitale d'un pays est assez étendue, on choisirait dans chaque capitale ce que notre directeur, M. Volguine, appellerait un « centre astrologique ». (Vers 1934-35 il avait émis l'hypothèse que la ville d'Axoum était un centre astrologique de l'Ethiopie, si j'ai bonne mémoire). Pour Paris, on pourra prendre par exemple Notre-Dame (d'autant plus que les Cathédrales n'ont certainement pas été érigées au hasard, le terrain a dû être choisi par des initiés) ; pour Londres on pourra prendre l'Eglise de Saint-Paul ; pour Bruxelles, l'église de Sainte-Gudule ; pour Rome, la Basilique de Saint-Pierre, etc., ou bien choisir le lieu de résidence du chef de l'Etat, soit l'Elysée pour Paris, le Palais Royal à Bruxelles, le Quirinal à Rome, la Maison Blanche à Washington, le Kremlin à Moscou, etc., etc...

Pratiquement, pour la France, on **adjoindra** donc au thème de l'entrée au Bélier, un second thème dressé pour le moment où le Soleil passera **à 2° 20' 23" du Bélier** (chiffre correspondant à la longitude de Notre-Dame, ou ce qui revient presque au même, à 2° 20' 02" pour l'Elysée), soit, par exemple, pour le 23 Mars 1949, vers 7 h. 25 G.M.T., ce qui indiquera des variations appréciables dans la position de la Lune et une domification toute différente. Même pour Londres, si on dresse un thème pour la longitude de Saint-Paul 0° 5' 42" Est, on obtiendra déjà des maisons très différentes, puisque le TSN sera différent de plus de deux heures.

Pour la Belgique, le thème annuel présentera un écart de plus de quatre jours avec celui de l'ingrès au Bélier, pour Rome ce sera un écart de 12 jours et, pour Moscou, tout le ciel aura subi de profondes modifications puisque le thème de l'année devra être établi lorsque le Soleil franchira le 7° du Taureau.

Dans le cas où un adepte de l'Astrologie mondiale voudrait faire quelques essais, voici quelques longitudes exactes relevées dans divers documents (par rapport à Greenwich) :

Paris (Notre-Dame, calcul approximatif)	2° 20' 23" E
Londres (Eglise Saint-Paul)	0° 5' 42"
Bruxelles (Tour Est Saint-Joseph)	4° 22' 31"
Berlin (Observatoire)	13° 23' 42"
Berne (Observatoire)	7° 26' 25"
Rome (Eglise Saint-Pierre)	12° 27' 17"
Moscou (Observatoire)	37° 34' 16"

Madrid (Observatoire) 3° 40' 16" Ouest (soit 26° 19' 44" Poissons)
Washington (Capitole) 77° 00' 36" Ouest (soit 12° 59' 24" Capric.)

Si cette méthode de prévisions mondiales donnait de bons résultats sur le plan politique ou financier, facteurs qui dépendent en grande partie de la capitale d'un pays, rien n'empêcherait de l'étendre aux différentes régions d'une nation. Par exemple, qui sait si en dressant ce que j'appellerai le « **thème annuel régional** » pour Nice (6° 16' 46") on ne pourrait pas pressentir l'allure de la prochaine saison ou faire des pronostics sur le temps pour cette région en particulier ? De même les vignerons de la région de Beaune (4° 50' 17") ou de Châteauneuf-du-Pape (longitude à déterminer) pourraient-ils consulter leur Horoscope annuel régional pour supputer la qualité et la quantité de leurs « appellations contrôlées » ?

Le point faible de cette théorie (1) réside dans le fait qu'on peut considérer comme arbitraire le choix du méridien origine, mais rien n'interdit de penser que ce méridien présente réellement une valeur symbolique. J'ai même entendu, il y a également une douzaine d'années, un grand astrologue émettre des arguments pour justifier le transfert de ce méridien de Paris à Greenwich en s'appuyant sur la précession des équinoxes. Bien entendu, nous ne sommes pas ici dans un domaine scientifique et aisément contrôlable, mais nous sommes en présence d'une conception qui ne présente rien d'invraisemblable à priori et qui peut très bien, il faut le rappeler, **compléter** les éléments d'interprétations fournis par le thème fondamental du 0° Bélier, **qui devra toujours être consulté en premier.**

C'est parce que cette théorie n'a rien de choquant au premier abord que (probablement pour la première fois de ma vie) je me suis permis de la publier avant de faire des essais pratiques, faute de temps... mais je suis décidé à pousser l'affaire à fond pour mes prévisions de l'année prochaine.

Henri-J. GOUCHON.

---

(1) Qu'on peut étendre aux autres signes cardinaux pour obtenir les thèmes de l'été, de l'automne, etc...

Vaches grasses et Vaches maigres

L'Arno a débordé. Cet événement serait de minime importance, même en tenant compte de la présence, sur les rives de ce petit fleuve de Toscane, des beautés de Pise et de Florence, si Léonard de Vinci ne nous avait dit d'observer qu'il annonçait toujours le début d'une période de sept années de vaches grasses.

L'Arno a débordé en 1948, en même temps qu'Uranus allait entrer au Signe du Cancer. Ceci ne peut être indifférent aux astrologues.

Il faudrait de longues recherches dans le passé pour connaître les années de vaches grasses et les années de vaches maigres qui se sont succédées, depuis que l'Egypte nous les a signalées. Elles ne se succèdent pas, alternativement, dans un rythme constant, mais nous savons, lorsque l'alternance se produit, que ce rythme est de sept ans. Or, la seule planète qui, tous les sept ans (sans tenir compte de ses accélérations et ralentissements) change de Signe, c'est Uranus. Il peut donc y avoir coïncidence entre les événements du Ciel et de la Terre que nous signalons.

Les astrologues de toutes les écoles observent avec curiosité les mouvements des planètes « invisibles » depuis que nos télescopes peuvent les suivre ; beaucoup d'entre eux auront certainement fait, comme nous, cette remarque, au sujet d'Uranus. Notre thème personnel étant particulièrement dominé par cette planète, nous avons pu remarquer que son « changement de climat », par le passage d'un signe à un autre, correspondait à un changement du climat de notre existence. Ceci doit être valable pour tous les individus dont le « ciel », ou, si l'on préfère, l'horoscope, est fortement influencé par Uranus, ce qui ne veut pas dire que le climat créé par la position des autres planètes lentes, ne doive pas être observé, en même temps, pour corriger celui d'Uranus.

Du point de vue mondial, ces observations ne peuvent manquer d'avoir leur valeur et, nous en tenant à Uranus, nous avons pu remarquer, depuis le début du siècle, l'influence de ses changements de domicile.

De 1898 à 1905, Uranus est au Sagittaire. Ce Signe n'est pas particulièrement fécond, mais il n'est pas absolument stérile et la production agricole mondiale fut sans histoire durant ces années. Elle fut plus faible, sauf exception, durant les années suivantes, jusqu'à 1912, et même jusqu'à 1919, alors qu'Uranus parcourait les Signes saturniens du Capricorne et du Verseau, qui sont plus nettement « stériles ».

Mais de 1919, et surtout de 1920 à 1927, Uranus étant dans le signe essentiellement fécond des Poissons, la production mondiale fut pléthorique — tout au moins dans l'hémisphère Nord, car les planètes se trouvent dans les Signes opposés pour l'hémisphère Sud, ce qui crée parfois un équilibre salutaire.

Jusqu'en 1934, nous avons retrouvé les « vaches maigres », Uranus étant dans le Signe stérile du Bélier. On remarquera, cependant, que dans les Signes de Feu (et parfois aussi dans les Signes d'Air), Uranus est favorable aux vins.

De 1935 à 1941, le climat du Taureau nous rend les années de « vaches grasses », mais jusqu'en 1947, celui des Gémeaux nous replonge dans la disette des « vaches maigres ».

En 1948, Uranus a effleuré le Signe fécond du Cancer, où il va rester jusqu'en 1955, à partir de juin 1949. Déjà l'an passé fut marqué par une reprise très nette de la production agricole mondiale, ce qui nous permet d'espérer une suite de sept années de vaches particulièrement grasses...

Nous n'avons pas besoin de prolonger ce tableau dans un avenir plus lointain, puisqu'il est facile à chacun de l'établir. Restons sur cet espoir, après nos longues misères, et continuons d'observer Uranus... sans oublier l'Arno, de Léonard de Vinci.

Jean R. LEGRAND,
Secrétaire Général du Collège Astrologique de France.

Une prédiction inédite de Gabriel Trarieux d'Egmont

En publiant, en mai 1940, le dernier numéro des *Cahiers Astrologiques* avant la coupure, nous avons cliché comme spécimen de l'écriture de Gabriel Trarieux d'Egmont, car ce numéro était presque entièrement consacré à sa mémoire, les lignes suivantes extraites de sa lettre du 28 septembre 1939 adressée à notre directeur :

J'aimerais connaître votre opinion sur les causes astrales de la crise actuelle. Elle sera suivie de grands troubles dans plusieurs pays simultanément. L'entrée en scène de la Russie les présage.

C'est uniquement en publiant cette dernière phrase comme spécimen d'écriture que nous avons pu obtenir l'autorisation de la censure pour une phrase aussi nettement « suspecte » en temps de guerre.

Voici la suite de cette lettre :

La carte Russe du 18 septembre 1939, 8 heures du matin (entrée en Pologne) est, à ce point de vue, significative. Elle contient un triple trigone Uranus-Mars-Neptune.

A un point de vue très général, je vois dans les événements actuels le début de la liquidation de l'Europe. Elle sera lentement bolchévisée, par à-coups successifs, d'ici la fin du siècle. C'est ce qui explique — et ce qui justifie — la prédiction de Nostradamus sur la future invasion des Jaunes et la destruction de Paris.

Le reste de cette lettre a un caractère trop personnel pour être publié.

SCRIBE.

FRIEDRICH VON STROMER-REICHENBACH

Introduction à l'Historionomie

Application à la Guerre de 1870-71

Traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur par
Gaston GEORGEL

Le public intellectuel français s'intéressant de plus en plus à la question, à la fois si vieille et si neuve, des lois cycliques de l'histoire, il nous a paru utile de lui faire connaître quelques-unes des curieuses études que M. le baron Friedrich von Stromer-Reichenbach a publiées sur ce sujet, sous la firme « Historionomischer Verlag Konstanz » (1).

M. le baron de Reichenbach appelle « Historionomie » un système de lois historiques dont l'exposé contenu dans l'opuscule « L'Historionomie, sa signification et son importance » (Konstanz 1924), *formera la première partie du présent ouvrage, la seconde partie comportant une application concrète au cas particulier de la guerre franco-allemande de* 1870-71. *La réunion de ces deux essais, l'un théorique et l'autre pratique, constituera une excellente introduction à l'étude de l'ouvrage d'ensemble consacré, par l'auteur de l'Historionomie, à l'exposé complet, ainsi qu'à la justification scientifique de sa théorie ; ce travail, malheureusement, est encore inédit et nous formons ici le souhait de le voir paraître le plus tôt possible.*

A ces quelques lignes de présentation, il nous a semblé nécessaire d'ajouter ceci, qui permettra au lecteur de situer les travaux de M. le baron de Reichenbach dans le courant de la pensée contemporaine. Observons que ces travaux ont trait, en fait, à deux théories différentes, quoique complémentaires et traitant l'une des cycles et l'autre des lois de répétition. La première, étant relative à l'existence des cycles de 150 *ans et de* 300 *ans, n'est pas nouvelle, tout au moins quant à la durée des cycles, puisqu'il en est déjà longuement question dans l'ouvrage de M. François Mentré sur « Les générations sociales » (Bossard - Paris* 1920). *Rappelons notamment, d'après cet auteur, qu'un Français, Lousi Benloew, a étudié, dans son livre « Les lois de l'histoire » (Paris* 1881), *les cycles de* 150, 300 *et* 1500 *ans. Ensuite vient le professeur allemand Ottokor Lorenz (de l'Univerité d'Iéna), qui, après avoir établi l'existence d'un cycle séculaire (égal à la durée de trois générations humaines) admet l'existence de périodes de* 300 *et* 600 *ans*

(1) Konstanz am Bodensée, Allemagne. L'Institut d'Historionomie, créé par le même auteur, a pour siège : Grunsberg, par Nuremberg, Allemagne.

dans son étude sur « Léopold von Ranke, die Generationenlehre und der Geschicht-Unterricht » (Berlin 1891). Au surplus, ces auteurs n'avaient eux-mêmes rien inventé puisque la période de 600 ans, appelée sare, était connue des Chaldéens.

Si la découverte des cycles de 150 ans et de 300 ans ne constitue pas quelque chose de nouveau, il n'en est plus de même, par contre, de la seconde théorie essentielle de l'Historionomie, c'est-à-dire des lois géographiques qui régissent la répétition des événements historiques, car nous n'avons encore rien trouvé d'équivalent ailleurs. On voit ainsi que l'apport personnel de l'auteur consiste précisément dans la découverte de ces lois — ou leur redécouverte, puisque les anciens possédaient bien des connaissances que nous avons complètement perdues.

Il se trouve de plus que ces lois, dites du parallélisme intérieur et extérieur et du saut du cavalier (en avant et en arrière), s'appliquent également aux cycles dits « cosmiques », parce que basés sur la précession des équinoxes, que nous avons étudiés dans notre ouvrage sur « Les Rythmes dans l'Histoire ». (1)

Nous avions en effet été amenés à considérer, pour la France par exemple, d'une part un parallélisme intérieur (expansion gauloise en Italie et prise de Rome en 390 avant J.-C., correspondant à l'expansion française en Italie et à l'occupation de Rome lors des guerres de la Révolution et de l'Empire) et, d'autre part, un parallélisme extérieur (correspondance entre le siècle de Périclès en Grèce et le Grand Siècle de Louis XIV en France) ; or, précisément, des correspondances entre la Grèce et la France se retrouvent aussi dans le système de l'Historionomie. Enfin, la répétition actuelle, en Espagne et en France, des événements révolutionnaires de 1789-1793, répétition signalée (pour la France du moins) dans notre chapitre sur « Le cycle révolutionnaire de 154 ans », s'explique aisément par les lois de la « division des événements » et du « Saut du Cavalier ».

Nous ne pouvons nous étendre davantage sur ces rapprochements qui nécessiteraient d'ailleurs une étude spéciale, et nous pensons que les exemples précédents suffiront à montrer à la fois l'importance et l'ampleur des théories de M. le baron de Reichenbach, qui paraît bien avoir retrouvé quelques-unes des lois les plus remarquables de l'antique doctrine traditionnelle des cycles cosmiques.

Nota. — Le baron Stromer von Reichenbach est mort en 1940. Il semble bien qu'il n'ait pas pu — faute d'argent — publier son important ouvrage sur l'historionomie (400 pages environ) et il est à craindre que ce travail soit à jamais perdu. Aussi bien les deux brèves études qui vont suivre et qui constituent un résumé de l'œuvre de Reichenbach n'en offrent-elles que plus d'intérêt. Ajoutons que c'est K.-E. Krafft, le savant astrologue suisse mort depuis à Buchenwald, qui nous avait fait connaître l'auteur de « L'Historionomie ».

(Belfort, 1938-1948.)

(1) 1 édition, 1937; 2e édition « Servir », Besançon, 1947.

PREMIERE PARTIE

L'HISTORIONOMIE

Sa signification et son importance

Essai scientifique

(Constance, 1924)

« Historionomie » est un mot forgé par moi-même, il signifie que l'histoire est soumise à des lois. S'il y a de telles lois et seulement dans ce cas, l'histoire peut être déterminée par le calcul, ainsi que l'avenir. Beaucoup de grands historiens et philosophes nient que l'histoire de l'humanité soit, en quoi que ce soit, soumise à des lois; elle ne serait donc pas non plus calculable. Leurs deux objections principales sont la libre volonté humaine et l'individualité de chaque événement historique. Mais, dans le premier cas, on confond la liberté psychologique avec la liberté métaphysique; nous avons certes constamment conscience que nos actions dépendent uniquement de notre volonté; mais il s'agit ici de savoir si nous aurions pu vouloir autre chose. Cette liberté métaphysique, aucun philosophe au monde n'a encore été capable d'en prouver l'existence. Quant à la soi-disant individualité de chaque événement historique, elle apparaît à l'examen rigoureux comme une simple singularité; l'événement est en vérité singulier, unique; il n'a jamais existé auparavant dans sa totalité et ne se reproduira jamais tel quel plus tard, mais il n'est pas individuel, ni indivisible; il se laisse au contraire décomposer en ses parties constitutives. Celles-ci comprennent des choses connues, car les hommes n'ont pas changé dans leur manière d'être, au moins depuis le début des temps historiques; leurs supériorités et leurs faiblesses, leurs vertus et leurs vices, leurs motifs et leurs buts sont restés les mêmes depuis des siècles, malgré leurs formes changeantes; seuls varient l'époque, le lieu, les circonstances et leur enchaînement; on peut donc partir ici du connu pour en déduire ce qui est encore inconnu.

Les principales raisons pour lesquelles, jusqu'ici, les philosophes de l'histoire n'ont pu trouver en vérité que des détails certes forts intéressants, mais pas un système complet de lois historiques, ces raisons doivent être les suivantes :

Premièrement, ils ont toujours considéré et étudié les événements historiques dans leur totalité, au lieu de les décomposer en leurs parties constitutives, comme je l'ai fait. Jusqu'à quel point cette décomposition est importante, oui réellement indispensable pour l'établissement d'un système scientifique de lois, l'histoire intellectuelle nous le montre dans d'autres domaines. En 1781, le célèbre chimiste Antoine-Laurent Lavoisier constatait que l'eau n'est pas un élément, mais une combinaison d'hydrogène et d'oxygène. Aussi longtemps que la chimie avait considéré et traité la matière comme un tout, elle n'avait pu découvrir, dans les cas les plus favorables, que des détails intéressants, tandis qu'un

système positif de lois devenait possible pour la première fois grâce à la décomposition des substances en leurs éléments constitutifs. Et dans cette même année 1781, Emmanuel Kant, le célèbre philosophe dont nous devons célébrer le souvenir cette année, publia sa « Critique de la raison pure » dans laquelle il décomposait en leurs éléments les idées fondamentales de connaissance, de raison et d'expérience; par cette analyse, un système positif de philosophie critique devenait possible. Cette analyse est la grande œuvre de Lavoisier dans le domaine chimique et de Kant dans le domaine philosophique. Sans vouloir, même de loin, me comparer, moi et mon œuvre, avec ces grands génies ainsi qu'avec les services immortels qu'ils ont rendus à la science, je puis toutefois remarquer que cette décomposition des événements de l'histoire en leurs éléments, décomposition dont j'ai déjà fait ressortir l'importance dans mon premier écrit de 1914, doit avoir une conséquence semblable dans le domaine de la philosophie pour la découverte des lois historiques. Cette décomposition est le pôle et le pivot de mon historionomie.

J'y ai exposé que l'on pourrait difficilement déterminer à l'avance, par le calcul, un événement historique dans sa totalité, mais facilement au contraire des particularités d'un tel événement qu'on est ainsi obligé de décomposer en ses différentes parties constitutives. Aucun philosophe de l'histoire n'a encore eu cette idée avant moi; jusqu'ici tous n'ont considéré et traité les événements que dans leur totalité; de là provient principalement leur insuccès dans l'établissement des lois historiques.

Une deuxième faute principale fut que les philosophes de l'histoire ne sont jamais partis, à ma connaissance, que d'une seule date historique pour déterminer à l'avance, et d'après l'histoire, les événements futurs. Or, ce sont tout au plus des suppositions que l'on peut baser sur une seule date, mais jamais des calculs; pour ceux-ci deux événements au moins sont toujours nécessaires. L'expression « au moins » doit encore être accentuée ici.

La troisième raison principale des insuccès éprouvés jusqu'ici doit consister dans ce fait que chaque philosophe est parti de théories et d'idées générales préconçues et les a fait pénétrer dans l'histoire pour y trouver ce qu'il y cherchait tout d'abord (au lieu de laisser impartialement les purs faits agir sur son esprit); aussi chacun a-t-il naturellement « trouvé » dans l'histoire une chose différente.

Quatrièmement, la plupart des historiens ont l'habitude de n'envisager et de ne traiter qu'une petite tranche de l'histoire du monde et de n'y embrasser du regard que de courts espaces de temps; mais un système de lois ne peut résulter que de tout l'ensemble de l'histoire de l'humanité.

La cinquième cause essentielle d'insuccès consiste en ce qu'on n'a disposé jusqu'ici que d'une trop faible quantité de faits parce que, partant d'un point de vue « europo-centriste », on n'a guère considéré jusqu'ici que les peuples de l'Europe et des pays méditerranéens, et on a traité en parents pauvres ou même complètement ignoré les autres pays lointains, ainsi que les peuples qui y vivent.

Je me suis efforcé d'éviter toutes ces fautes. J'ai décomposé les faits historiques en leurs éléments constitutifs et j'ai comparé ensuite ces derniers entre eux, et non pas seulement les faits globaux. En outre j'ai toujours utilisé au moins deux dates, pour en déduire ensuite, à partir de celles-ci, la troisième date correspondante. J'ai laissé parler les faits historiques seuls et je suis resté complètement neutre, sans préjugé, sans me laisser influencer en quoi que ce soit par d'anciennes théories, hypothèses ou cosmogonies religieuses, politiques, sociales ou naturalistes; en outre, j'ai toujours pris soin de ne rien introduire d'étranger dans l'histoire et de n'utiliser que des moyens scientifiques et toujours contrôlables, donc seulement les dates historiques elles-mêmes. Par suite mon système n'a rien de commun avec la mystique des nombres, la kabbale, l'occultisme, l'astrologie, la clairvoyance ou leurs semblables. Pour les comparaisons, j'ai extrait les dates de l'ensemble de l'histoire de l'humanité depuis le début des temps historiques (12.000 av. J.-C.), car des conclusions exactes ne peuvent être déduites que de grands intervalles de temps. J'ai extrait d'un grand nombre d'ouvrages d'histoire plus de 60.000 dates de tous les pays et de tous les peuples de la terre (y compris les peuples exotiques ou sauvages), et j'en ai tiré 22.350 dates d'histoire politique que j'ai disposées dans des tableaux d'histoire en prenant soin que ces tableaux se distinguent des précédents par la totalité, l'exactitude, la précision, la méthode scientifique, la vue d'ensemble et la clarté. Malheureusement la publication de ce travail fut empêchée par la faillite de l'éditeur, la guerre mondiale et l'effondrement économique. Toutefois j'en ai déposé les conclusions intellectuelles dans les ouvrages suivants :

a) « *Allemands, ne désespérez pas ! Une prophétie scientifique sur la guerre mondiale d'après le système philosophico-historique* », 1re édition, 1914 (16 pages), 2me édition, 1924, avec le supplément : « *Historionomie et suite de la guerre mondiale 1914-1919* » ;

b) « *Que va-t-il advenir ? Détermination du développement de la révolution allemande* », 1919 (57 pages) ;

c) « *Qu'est-ce que l'histoire du monde ? Pensées sur l'avenir* », 1919 (49 pages) ;

d) « *L'Allemagne sauvée de sa grande misère* », 1922 (40 pages) ;

e) « *Détermination de l'avenir du monde indo-anglais* », 1922 (32 pages) ;

f) « *Le prochain avenir politique de l'Allemagne déterminé en se basant sur l'Historionomie* », 1924.

(Tous ces ouvrages se trouvent à « Historionomischer Versag », Konstanz a. B. Hussenstrasse 18.)

Le Dr Max Kemmerich présente aussi mon système (et le sien) dans son œuvre « Le calcul de l'Histoire et l'avenir de l'Allemagne » (première édition 1921, 28 pages), cependant qu'il en tire des conclusions pratiques applicables à l'avenir dans son grand ouvrage « Les lois causales de l'histoire du monde » (2 vol. Munich 1912). Enfin, Diepold vient d'en faire autant dans son livre « L'avenir prochain de l'Europe. Calculs de statistique historique, d'après l'historionomie » (Fribourg, 1923, 61 pages). Pour plus de détails je dois renvoyer à ces ouvrages; d'autre part l'Institut Scientifique d'Historionomie est à la disposition de ceux qui voudraient de plus amples explications.

Des lois, au sens propre et strict du mot, et dont la cause puisse être rigoureusement démontrée, doivent être difficiles à découvrir dans l'his-

toire de l'humanité, tout au moins en premier lieu; on doit trouver plutôt des lois purement empiriques, des phases rythmiques de développement, des périodicités. De telles lois purement empiriques sont, d'après Arvid Grotenfeld (« Appréciations sur l'histoire », p. 63) « des affirmations générales d'après lesquelles des phénomènes déterminés paraissent expérimentalement liés, bien que l'on ne puisse pas prouver la nécessité causale de leur enchaînement ou de leur succession ». Il y a là, manifestement, un cas particulier du phénomène universel décrit dans les ouvrages de Paul Kammerer « La loi des séries; étude des répétitions dans la vie et dans le destin du monde » (Stuttgart, 1919) et de Karl Marbe : « L'uniformité dans le monde, recherches pour la philosophie et la science positive » (Munich 1916). Comme cause des lois historiques, j'admets provisoirement une force X qui m'est encore inconnue, laissant chacun, selon ses idées, se représenter celle-ci comme une personnalité c'est-à-dire une divinité, ou une force impersonnelle de la nature. Il n'importe pas ici qu'une preuve causale ne puisse pas être donnée au préalable; pour les lois de la nature on ne sait pas non plus, le plus souvent, ce qu'elles sont réellement, ce qu'il y a à leur base et pourquoi elles agissent; cependant, aucun homme sensé ne doute de leur validité et on les utilise constamment avec succès. Par exemple, l'astronome arabe Al Batani calcula l'année solaire d'une façon si précise qu'il ne se trompa que de deux jours sur un laps de temps de 42.000 ans, donc d'une quantité extrêmement faible, bien qu'il ne connut pas la vraie cause (rotation de la Terre autour du Soleil), bien plus il en admettait une autre (rotation du Soleil autour de la Terre) qui, depuis Copernic, est reconnue comme complètement fausse. A ce sujet, Nicolas Hartmann, dans « Fondement d'une métaphysique de la connaissance » (Berlin, 1921), dit avec raison à la page 271 : « La prétention de validité d'une loi de la nature est indépendante du fait que l'énoncé de cette loi ne répond pas au « comment » de la fonction qu'elle exprime (et c'est la règle du cas), bien qu'un examen ultérieur puisse faire la lumière sur ce « comment ».

(*A suivre.*)

Dans une interview donnée par notre directeur au Poste de Nice, et qui a été radiodiffusée le 31 *Décembre* 1948, A. Volguine *a souligné les analogies qui existent entre l'ingrès du Bélier de cette année orienté pour Washington et le même thème établi pour Paris en* 1870, *ainsi qu'entre les positions de Mars et Jupiter en Août* 1914, *en Septembre* 1938 *et à la fin de* 1949. *Allons-nous vers un nouveau Munich ?...*

Deux Maîtres en Astrologie Mondiale

Il s'agit d'un de nos contemporains bien connu et du fameux « Prince des astrologues », Nostradamus en personne. Ces deux cas mettent en lumière des procédés bien singuliers en astrologie mondiale. Mais présentons d'abord nos deux collègues ès-astres, car leurs personnalités me semblent être inséparables de leur façon de prédire.

Le premier, ex-expert comptable, ex-boursier, auteur de reportages romanesques aussi bien que de livres astrologiques, est directeur-fondateur d'une revue astrologique dite scientifique. C'est donc une personnalité aux dons multiples, comme d'ailleurs également Michel de Nostradame (né à midi, le 14 décembre 1503), docteur légiste à Aix et à Lyon, auteur de livres à succès dont « *Des fardemens et des senteurs* » (1552), « *Traité des singuliers recettes pour entretenir la santé du corps* » (1556), « *Des confitures ou sur les moyens de conserver le tein frais du visage, l'embellissement de la face et le corps en son entier* » (1557). L'ensemble de ces titres sent plutôt le cosmétique que le cosmique, n'est-ce pas ? Eh bien, depuis 1555, le maître universel publiait ses « *Vraies centuries et prophéties* » que nous présentons aujourd'hui sous un aspect peu connu.

Etudions d'abord le cas de notre contemporain qui, au péril de sa tête, reprit ses prédictions sous l'occupation nazie. C'est-à-dire, jugé après la Libération par un tribunal militaire, il a été acquitté de l'accusation d'avoir collaboré avec l'ennemi. Il a fait valoir notamment qu'il avait agi en toute *objectivité* d'un astrologue scientifique.

Que pouvait-on lui reprocher, en effet ? L'autorisation des nazis agissant, il semble, sous l'influence de Krafft, de reprendre ses publications ? Sa singulière « rectification » de ses prédictions concernant Hitler, lui découvrant soudain un parallèle sauveur Soleil-Jupiter prolongeant ses chances de trois ans ? Mais il s'était tout simplement trompé à nouveau en concluant (p. 149) :

« Et 1942 serait donc ainsi encore une année dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle se passerait sans accroc sérieux. »

Pourtant, il y a eu Stalingrad en 1942 ! Passons.

La chance de cet astrologue a voulu qu'il n'y avait pas d'astrologue parmi ses juges. Autrement, un de ses articles, celui du 21 juin 1941, lui aurait coûté cher. Voilà un extrait de cet éditorial :

« La collaboration franco-allemande a pris corps au moment où la planète Jupiter — planète de l'ordre et de la justice — transmettait le trigone Uranus-Neptune, générateur d'un ordre nouveau. Nous en concluons que cette collaboration franco-allemande était **décrétée par les astres**... Dès lors, il y a là un fait... contre lequel il serait vain de vouloir s'insurger ! »

Avertissement net à l'égard des Résistants ? Apparemment non, car le maître y insiste en ajoutant cet autre avis :

« Les patriotes les plus ardents et les plus fanatiques se heurteront inutilement à cette réalité. »

Si vraiment notre collègue avait voulu être agréable à MM. Gœbbels et Laval, il n'aurait pu mieux dire. Mais non, il agissait au nom de l'astrologie, en toute objectivité. Il le dit lui-même. En d'autres termes, *chacun de nous* aurait dû, aurait pu au moins, arriver au même résultat disant que la volonté du ciel, manifestée astralement, était pour la collaboration. Singulier pourtant que le ciel, ignorant tout simplement les règles astrologiques, ait osé démentir nôtre maître.

Soyons objectifs en vérifiant son interprétation. Le 11 mai 1941, commencement de la collaboration, Jupiter se trouvait, ainsi que Saturne, dans le Taureau et Neptune dans la Vierge, signes, selon les règles admises des « dignités », peu favorables à ces planètes-là, donc pas propices à des manifestations de leur force. Ces signes n'offraient aucun rapport non plus avec les deux pays en question, l'Allemagne et la France. En outre, aucun événement historique ne correspondait à de pareilles configurations antérieures, justifiant une telle interprétation. Enfin, la tendance catégorique et absolue de son texte était contraire au principe fondamental de toute astrologie : *Astra non necessitant.*

Si donc l'astrologue a eu tort, l'éditeur qu'il est en même temps avait bien raison disant : il faut vendre la marchandise. Regardez-moi ce superbe titre : *11 mai 1941 ! La date prévue par nous depuis deux ans. La collaboration à la lueur de l'astrologie !*

Devant de tels procédés, on peut se demander s'il vaut encore la peine de travailler sérieusement en faisant des enquêtes, etc... Un peu de fantaisie et beaucoup de « culot » seraient alors la méthode « scientifique » du jour.

Du jour ? Cela non, car le cas Nostradamus prouve que les bâteleurs ont fait prime depuis bien longtemps, au moins en astrologie mondiale. Tout comme l'autre, Nostradamus devait ses succès commerciaux à sa méthode ingénieuse. Voilà un autre aspect expliquant pourquoi notre contemporain a toujours raison, au moins pour la foule. Il publie, par exemple, au n° 6 du 21 août 1941, ceci :

Il se passera quelque chose à l'Est de l'Europe, l'Ouest de l'Asie ou en Irlande... une ligne « névralgique » passe à l'Ouest des Iles Britanniques et du Portugal, par le Maroc et la Sibérie, une autre frôle l'Ouest de la Norvège, l'Est de la Belgique... une autre... une quatrième... Japon... Alaska... Nouvelle-Zélande, etc., etc...

Grands Dieux, quelque part sur ce globe en guerre un événement doit arriver quand même pour justifier tant de science ! Qui dit mieux ?

Uniquement Nostradamus le dépasse, en enveloppant de brumes mystérieuses ses pronostics embrouillés permettant d'y retrouver l'annonce de n'importe quel événement. Les noms géographiques y sont rares, ainsi que les dates. Mais voici un quatrain (III, 96) contenant une date :

« Chef de Forsan aura gorge coupée
« Par le ducteur du limier & du lévrier ;
« Le fait patré par ceux du mont Tarpée,
« Saturne en Leo 13 de Février. »

Douze fois depuis, par exemple en 1948, le malheureux chef de Forsan aurait pu trouver cette fin terrible. Mais nul avant la fin des temps ne pourra prouver que la prédiction n'était que de la pure fumisterie.

Pourtant, parmi ses mille prédictions, une date d'une précision étonnante a dû impressionner les esprits les plus critiques en faveur du prophète de Salon : la phrase contenue dans son épître à Henri II de France et pouvant être considérée (après coup !) comme l'annonce de la grande Révolution. Voici donc le texte si intéressant :

« & sera le commencement de ce que durera... jusqu'en **mille sept cens nonante deux** que l'on croira être une renovation de siècle. »

Bien que le maître ne fasse pas mention de la France, c'est une trouvaille remarquable quand même, n'est-ce pas ? Quel dommage qu'elle n'appartienne pas au « Prince des astrologues ». Nous lisons la même prédiction de « tristes fatalités » déjà sous la plume du mathématicien Régiomontanus (mort en 1476). Il est vrai que sa date est 1788, mais la différence s'explique par la révision des éphémérides. C'est le même procédé, la même formule, connue d'ailleurs bien avant.

Ainsi un prince de l'Eglise, le cardinal français d'Ailly (mort en 1419) avait, dans son livre des « *Concordances* », essayé d'expliquer les grands événements de l'histoire politique et religieuse par les « grands trigones ». Partant de l'an 5823 avant notre ère (comme date de la création), une de ces conjonctions qualifiées tombait en 1788 ou, selon l'éphéméride employée, en 1792.

Mais que sont donc les « grands trigones »? Rien qu'une « grande conjonction » particulière, dont la rencontre en longitude de Jupiter et de Saturne qui se fait, en moyenne, tous les vingt ans. Tous les deux cents ans environ, après s'être effectuée dans un même élément en forme d'un trigone, cette conjonction change d'élément, d'ailleurs dans le sens Eau-Feu-Terre-Air. Selon l'éphéméride rectifiée, ce « grand trigone », en 1792, quitta le Feu pour la Terre, comme en 1993 elle entrera dans l'Air, inaugurant peut-être une ère nouvelle.

Donc, en définitive, Nostradamus serait-il redevable à d'Ailly au sujet de ce mouvement cosmique? Au fond non, parce que ce dernier n'avait que repris à son propre compte une théorie vétuste, attribuée au Moyen-Age à l'arabe Abu Massar du Turkestan (mort vers 885). Dans une de ses fameuses disputes, Pic de la Mirandole avait reproché à ce procédé, basé non sur les conjonctions exactes, mais sur des moyennes algébriques, son caractère fictif. Mais il semble bien que ce grand savant arabe en fut innocent et que, traducteur d'écrits pythagoréens, il ait puisé dans des idées antiques beaucoup plus près de l'école chaldéenne et égyptienne.

Quoi qu'il en soit, même dans cette seule prédiction que l'on peut regarder comme confirmée par les faits sanglants de la Révolution, maître Nostradamus, loin d'être un « inspiré », n'a été qu'un simple copiste. Je ne pense pas que l'astrologie sérieuse ait quelque chose à apprendre de ce prince des charlatans.

Cependant, il se peut bien que, dans une certaine mesure, l'histoire humaine est fonction des rythmes planétaires qui s'expriment le plus nettement par les nombres. Dans ce domaine, il y a beaucoup à faire pour des chercheurs. Qu'on compare donc les événements-clés avec de tels cycles, comme les « Orbes magni », les années juives « jobel » ou égyptiennes « sothis » ou hindoues « kali youga » par exemple. La catastrophe déclenchée au printemps 1940 ne coïncidait-elle pas d'autre part avec les passages de Mars, Jupiter, Saturne et Uranus dans le signe du Taureau?

Donc, le domaine de l'astrologie mondiale offre du terrain pour des découvertes, mais, si pénible que cela soit, il faut l'épurer des mauvaises herbes, des faux prophètes. Qu'on suive l'exemple de Kepler qui (*Opéra I*, p. 394) a durement critiqué les prestidigitateurs sous cape d'astrologues.

H. BEER.

P.-S. — Pour éviter tout ennui à l'astrologue propagandiste de la « Collaboration », nous avons préféré taire son nom. Il s'agit simplement de mettre en garde contre l'emploi de l'astrologie dans des buts politiques ou commerciaux.

Notre éminent confrère, M. C.-E.-O. Carter, éditeur de la revue anglaise « Astrology », *dément l'homosexualité du roi Georges III, cité dans notre article sur* « L'homosexualité masculine » *selon le livre mentionné du docteur Heimsoth. Comme les nazis l'ont tué, il paraît bien difficile d'éclairer cette question. — H. B.*

La Réforme du Calendrier

La note de E. H. sur *La Réforme du Calendrier*, dans le n° 19, nous a apporté un courrier abondant... de protestation. La lettre la plus typique est celle de notre collaborateur Jean-R. Legrand disant qu'il est « surpris qu'un astrologue puisse soutenir un projet de calendrier de 13 *mois*. Les *mois* sont les résidences du Soleil dans « les signes du Zodiaque. Ils sont 12! Par ailleurs, il doit sembler impie — à un « astrologue comme à tout traditionaliste — de changer, interrompre ou troubler de « quelque façon que ce soit *l'ordre cosmique* des jours *de la semaine*. Le calendrier « grégorien, en rétablissant les mois dans une position solaire perdue par le calendrier julien, s'était bien gardé de rompre la suite des jours de la semaine. Avec « les « *jours sans nom* » de M. J. Chantrain, comment saura-t-on le nom des pla- « nètes influencielles des *heures?* Les noms des jours n'auront plus de sens. Je ne « sais si les projets, actuellement en vedette, aboutiront. Ils auront peut-être les « avantages pratiques pour la vie matérielle. Ils attentent à la vie spirituelle de « manière si flagrante que nous devons les combattre de toutes nos forces... »

L'Année 1949 dans l'Evolution Mondiale

Pour la première fois dans l'Histoire, les événements des dernières années dépassent le cadre national et même continental, pour atteindre une ampleur qui peut être qualifiée de planétaire.

Cette extension est due non seulement aux progrès matériels immenses, aux possibilités nouvelles de plus en plus accrues ou aux moyens mis en œuvre, mais elle semble obéir en même temps aux lois de l'évolution universelle qui tend aux plus hauts complexes. En effet, nous assistons dans le Cosmos à des combinaisons de plus en plus compliquées, de l'atome d'hydrogène primordial à la cellule vivante, avec des tractations formidables d'énergie — processus qui s'élabore dans le gaz ultra-raréfié des nébuleuses, continue dans les laboratoires atomiques que sont les étoiles et aboutit finalement aux planètes, points vitaux perdus dans l'Espace — Temps où se poursuit la synthèse des toujours plus grosses molécules.

Si telle est la Loi de la Nature, il semble logique d'avancer que l'Humanité doit elle aussi tendre vers les hauts complexes et arriver, après être partie du noyau individuel, familial et national, à une organisation planétaire, c'est-à-dire à une organisation terrestre.

Or, il paraît bien que ce XXme siècle soit le prélude de cette organisation. Les peuples, les nations se trouvent depuis quelques années entraînés dans un tourbillon d'événements qui, sans contredit, les dépasse et les laisse meurtris et pantelants. L'Humanité toute entière souffre comme pour un monstrueux enfantement.

Nouveau Prométhée, l'homme qui vient de ravir à la Nature le secret de sa force intime avec la découverte de l'énergie intra-nucléaire, sent qu'il se trouve à l'aube d'une ère de bouleversements comparables à ceux qui suivirent la découverte du feu et bien plus considérables encore. Demain... c'est à peine si, avec une terreur respectueuse, on ose laisser son imagination soulever le voile : les plus grands espoirs sont permis, mais les pires dangers sont aussi à redouter.

Eh bien, il faut oser. Il faut non pas donner libre cours à ses rêves, à son parti-pris ou se faire le champion de telle idée ou de telle politique, mais il faut, forts de l'expérience qu'ont constitué pour beaucoup d'entre nous les dix dernières années, essayer objectivement de jalonner la route où nous sommes engagés irrémédiablement. Il faut montrer que l'astrologie, elle aussi, a fait des pas de géant, comme toutes les autres sciences, et ce n'est pas en faisant pencher le profane sur le passé que nous pourrons le convaincre — il est facile de faire des prévisions après coup — mais il est nécessaire de prédire et de prédire juste. C'est à ce prix qu'on pourra attirer l'attention et finalement donner à l'homme ce libre-arbitre dont il se réclame si fort.

Mais auparavant, il est utile de réfléchir à la relativité des lois astrologiques. Deux aspects planétaires identiques ont rarement les mêmes effets. Chaque conjonction ou aspect constitue un cas nouveau. Et même une seule planète, au cours de l'évolution, peut représenter différentes forces ou factures terrestres successifs — parfois antagonistes : ainsi Uranus qui jusque vers 1945 a symbolisé l'Allemagne, se rapporte actuellement aux U.S.A.

Il est certain que les principes et les lois, même sévèrement contrôlés, n'auront jamais un caractère définitif. Ils n'auront de valeur que pour un laps de temps débordant légèrement la période d'observation. Ainsi les conclusions datant de plusieurs siècles ne sont pas obligatoirement valables aujourd'hui. Il ne faut pas oublier qu'Uranus, Neptune et surtout Pluton sont de découverte récente. Cependant cer-

tains astrologues du passé ignorant leur existence ont obtenu des résultats satisfaisants alors qu'un moderne serait bien en peine d'expliquer certains événements si on lui supprimait subitement trois facteurs horoscopiques.

Cette constatation est certes déconcertante, mais on doit comprendre que deux ou trois vies humaines ne sont rien par rapport à l'évolution. Des années successives d'observation ne constitueront jamais qu'un instantané rapide du Cosmos : toutefois les résultats obtenus par un chercheur seront toujours valables pour son temps, s'il a su déterminer correctement ce que l'on pourrait appeler « la tonalité cosmique » de son époque.

Depuis 1940, l'astrologie mondiale, grâce aux recherches de professionnels ou d'amateurs désintéressés, s'est effectivement appliquée à fixer la tonalité cosmique actuelle et l'étude des cycles et des interférences planétaires a permis de déblayer le terrain et d'y voir un peu plus clair.

Où en sommes-nous, à l'aube de 1949 ?

Il convient d'accorder une importance particulière aux trois cycles planétaires les plus amples actuellement connus : Neptune-Pluton, Uranus-Neptune et Uranus-Pluton.

Sur ces trois cycles, seul le premier est évolutif, allant de la conjonction à l'opposition. Les deux autres sont involutifs, représentant des tendances en quelque sorte passées de mode.

On en concluera, à priori, que l'influence du premier cycle est en contradiction avec celle des deux autres et que l'ensemble ne peut donner lieu qu'à des luttes, des heurts et des crises graves caractérisant la période troublée que nous vivons actuellement. Il en sera ainsi jusqu'à la fin du siècle où les trois cycles seront ensemble évolutifs — ce qui ne signifie pas obligatoirement que les cinquantes prochaines années seront belliqueuses ou révolutionnaires, — il y aura certainement des périodes d'accalmie relative et il s'agit justement d'étudier si 1949 sera ou non critique.

La question angoissante qui se pose est celle de l'éventualité d'une guerre mondiale.

Nous ne nous étendrons pas longtemps sur ce sujet en raison de l'étude de M. A. Barbault paru dans cette même revue sur les cycles planétaires et leurs interférences, qui situe les prochains risques de conflits au moment du carré Uranus-Neptune, de 1952 à 1957. Nous dirons tout de suite que nous partageons entièrement son avis et que, d'emblée, nous envisageons trois possibilités :

1°) Début de la guerre vers 1952-53 sous l'influence de l'opposition Jupiter-Neptune ou de la conjonction Saturne-Neptune (très importante pour l'U.R.S.S. puisqu'elle renouvelle le cycle de 1917) et fin en 1955, au moment de la conjonction Jupiter-Uranus.

Si le conflit, comme il est probable, oppose l'U.R.S.S. et les U.S.A., la victoire appartiendrait à ces derniers (Uranus) ;

2°) Si la guerre, débutée vers 1952 par des succès américains qui atteindront leur maximum en 1955, se prolonge au delà de cette dernière date, la conjonction Jupiter-Pluton de 1956 renversera la situation et la paix ne sera possible qu'avec la conjonction Jupiter-Neptune de 1958, qui donnera la victoire à l'U.R.S.S. (Neptune) ;

3°) Enfin, la guerre ne peut éclater qu'avec l'interférence jupitérienne d'Uranus à Neptune, de 1955 à 1958, auquel cas elle commencerait par des succès américains foudroyants, mais de courte durée. Comme précédemment, la conjonction Jupiter-Pluton renverserait la vapeur en 1956 et la fin du conflit serait pour 1958, avec une victoire soviétique.

Donc, avant 1952 au plus tôt, nous n'avons pas à redouter de catastrophe mondiale. Il n'en est pas moins vrai que nous approchons à grands pas de cette échéance qui se prépare sous nos yeux.

Les rapports russo-américains suivent l'évolution de l'interférence saturnienne d'Uranus à Neptune de 1942 à 1952. En effet, l'alliance U.S.A.-U.R.S.S. est née sous la conjonction Saturne-Uranus en 1942, mais a été transformée en antagonisme par

la conjonction Saturne-Pluton d'août 1947 (1), qui tombait à 2° du M.C. des U.S.A. dans la carte de la conjonction majeure Jupiter-Saturne de 1842. Il suffit d'ailleurs d'examiner la carte de la conjonction Soleil-Saturne du 5 Août 1947 pour être fixé : les rapports angulaires Moscou-Washington sont significatifs. Donc, la rivalité entre les deux grandes puissances mondiales doit logiquement évoluer jusqu'en 1952, au moment du renouvellement du cycle Saturne-Neptune, particulièrement important pour l'U.R.S.S., comme indiqué plus haut.

S'il en est ainsi, les interférences de Mars sur l'ensemble, doivent correspondrent à des événements se rapportant à cette évolution.

Or, fin 1947, le passage de Mars sur Pluton et Saturne provoquait les mouvements politiques et sociaux connus, vite apaisés en raison de la rétrogradation de Mars. Toutefois, la tension internationale s'est accrue fin Mars-début Avril 1948, au moment où Mars, en orbe de la conjonction Saturne-Pluton, redevenait direct. La conjonction Mars-Neptune présidait, fin Juillet-début Août 1948, à la célèbre conférence de Moscou.

A un autre point de vue, l'opposition soutenue de Jupiter à Uranus au cours de 1948 ne pouvait être que défavorable aux Etats-Unis et, il faut objectivement le constater, que ce soit à l'O.N.U., à Berlin, à Moscou, à Belgrade ou en Chine, l'U.R.S.S. a marqué des points.

Forts de ces observations, nous pouvons aborder 1949, qui débute par un rapide carré Jupiter-Neptune fin janvier — aspect légèrement défavorable aux Soviets, les menaçant d'un insuccès politique et de difficultés économiques passagères. Cette période sera d'ailleurs, en général, assez trouble. Vénus mêlant son influence à celle de Jupiter, fait penser à la possibilité d'une tentative hypocrite d'apaisement (ou de paix ?) et aussi à quelque manœuvre anti-communiste déguisée.

Par la suite, Jupiter ne forme plus d'aspect notoire avec Uranus ou Neptune et il faut se rabattre sur les interférences martiennes et solaires d'Uranus à Neptune.

Au cours du premier semestre, nous relevons, début février, le passage de Mars au trigone d'Uranus, correspondant sensiblement au carré Jupiter-Neptune mentionné plus haut et qui permettra une légère réaction américaine (démonstration ou mesure aérienne possible par le Verseau et les Gémeaux).

Ensuite, Mars passe au carré d'Uranus le 17 mars, puis à l'opposition de Neptune le 8 avril. Ces aspects, renforcés par un mouvement solaire parallèle, donneront lieu à une passe d'armes spectaculaire U.S.A.-U.R.S.S. de mi-mars à mi-avril 1949 — escarmouche qui se terminera en faveur des Etats-Unis soit au sujet du blocus de Berlin, soit au sujet des conditions posées à la Conférence de Moscou (rappel du cycle de la conjonction Mars-Neptune de 1948). Les dates à retenir sont les 17 et 19 mars, 3, 8 et 12 avril.

Le deuxième semestre sera plus important en raison de l'interférence martienne d'Uranus à Neptune, qui commence le 27 juillet, transmettant successivement le semi-carré Uranus-Pluton, puis le sextile Neptune-Pluton, via Saturne. Et il semble bien que l'Europe Occidentale tiendra la vedette à cette époque : en effet, les trois conjonctions sucessives Mars-Uranus, Mars-Pluton et Mars-Saturne se trouvent être angulaires pour la France et l'Angleterre.

On dirait qu'alors, les U.S.A. vont s'efforcer d'agir sur les sphères gouvernementales européennes (Mars-Uranus au M.C. de Londres et de Paris), alors que les Soviets vont s'attaquer au peuple, à la masse (Neptune à l'Asc. ou, en première maison, pour Londres et Paris.)

Il faut donc considérer que l'Europe Occidentale va constituer le champ d'action de l'antagonisme russo-américain, non seulement pendant le deuxième semestre de 1948, mais aussi ultérieurement.

La conjonction Soleil-Uranus du 22 juin n'est pas négligeable. Elle concrétise en quelque sorte la première influence d'Uranus dans le Cancer et peut avoir une influence appelée à s'étaler sur six ou sept ans, Transmettant le semi-carré Uranus-

---

(1) Cf. l'évolution de la dernière guerre selon l'interférence jupitérienne d'Uranus à Neptune : la conjonction Jupiter-Pluton de 1943 a, elle aussi, retourné la situation. Celle de 1931 avait bouleversé l'économie, etc...
Pluton doit donc être considéré comme un puissant agent de transformation.

Pluton, elle annonce un changement dans l'attitude ou la politique américaine en face de nouvelles difficultés. (1)

Dans cette carte, comme dans beaucoup d'autres d'ailleurs, nous trouvons Pluton en position angulaire pour les U.S.A. et l'U.R.S.S. et l'Asc. soviétique opposé au M.C. américain — ensemble qui confirme que ces deux pays arrivent à un tournant historique de leur évolution. (2)

La conjonction Mars-Uranus du 27 juillet 1949 donnera lieu à une mesure militaire américaine s'appliquant à l'Europe Occidentale. Elle sera dictée par les circonstances. Cette entreprise aura une répercussion aiguë sur les gouvernements anglais et français. On pourrait ainsi assister à une crise soudaine assez violente aussi bien en politique intérieure que sur le plan international, dans la dernière semaine de juillet (23, 27, 29 et 30), déterminant un état de fait qui s'étendra jusqu'en octobre, où nous trouverons, le 5, la conjonction Mars-Pluton au M.C. de Londres et de Paris. Et avec la transmission du sextile Neptune-Pluton, la balle va de nouveau passer aux mains soviétiques.

Pluton va provoquer un nouveau retournement de la situation, et on peut s'attendre à des décisions radicales, genre manière forte, peut-être peu agréables, mais relativement profitables ou salutaires (3), du moins pour un temps très court.

Dans cette carte, Saturne vers l'Asc. des U.S.A. ne leur promet guère de satisfaction et, trois jours plus tard, le 8 octobre, la conjonction Soleil-Neptune doit logiquement favoriser les entreprises soviétiques (4).

Nous terminerons avec la conjonction Mars-Saturne du 30 novembre, dont l'influence s'annonce bien floue et néfaste pour tout le monde. Cette fin d'année sera critique pour la France au point de vue intérieur (politique et économique) et le chaos international sera à son comble.

En résumé, 1949 n'est pas encore une année décisive pour la rivalité russo-américaine. Celle-ci n'en sera pas moins vive et s'exercera au détriment de l'Europe Occidentale, où les deux puissances se disputeront l'influence. Le premier semestre paraît légèrement à l'avantage des Américains, mais les événements internationaux déclancheront, fin juillet-début août, une crise politique intérieure française assez soudaine et violente qui évoluera jusqu'au début octobre, époque où les Soviets doivent logiquement reprendre l'initiative. La fin de l'année sera, de toutes façons, très trouble et difficile.

Quelle est, maintenant, la place de 1949 dans l'évolution politico-sociale ?

Le cycle le plus important à étudier est celui de Neptune-Pluton. La dernière conjonction de ces deux planètes a eu lieu à la fin du dix-neuvième siècle, dans le signe des Gémeaux, et a provoqué de nouvelles et profondes aspirations vers une sorte de collaboration et de fraternité universelle. Nous retrouvons la nature réformatrice et bouleversante de Pluton, le symbolisme classique de Neptune et le caractère essentiel du troisième signe.

Cette conjonction a donné naissance au socialisme et aux tendances internationalistes, dont l'évolution doit suivre celle du cycle Neptune-Pluton.

Effectivement, le demi-sextile a présidé à la révolution russe déclenchée par l'interférence saturnienne de Pluton à Neptune, de 1914 à 1917. Le demi-carré coïncidait avec le Front Populaire, le pacte anti-Komintern, puis la guerre d'Espagne.

---

(1) Ce phénomène, pour la France, tombe en maison IX (M.C. conjoint Soleil-Uranus pour le Maroc et l'A.O.F.). La menace est sérieuse et Mars-Mercure sur la pointe de la IXe maison en trigone de Neptune conjoint à l'Asc. de Paris laisse supposer un mouvement d'émancipation fomenté aux colonies et soutenu par une propagande extrémiste intense, même dans la métropole.

(2) On peut toutefois se demander si Uranus passant dans le signe du Cancer va continuer à symboliser les U.S.A. Seule l'expérience des années à venir pourra nous renseigner.

(3) A noter que dans la carte du 27 juillet l'Asc. de Paris est carré à Uranus alors que dans celle du 5 octobre le même Asc. est trigone à Uranus.

(4) Celle d'octobre 1947 a vu la naissance du Kominform et celle d'octobre 1948 a provoqué en France les conflits sociaux connus en même temps qu'elle s'opposait aux projets économiques Raynaud.

Or, actuellement, Neptune et Pluton se trouvent en sextile et une nouvelle interférence de Saturne intervient d'août 1947 à 1952.

Ces années correspondent donc à de profonds remous sociaux revêtant, par Saturne, un caractère politique. L'interférence martienne de juillet 1949 à juillet 1950 renforce le dynamisme de l'ensemble qui évoque étrangement le ciel automnal de 1917, où nous retrouvons un mélange des influences de Pluton, Neptune, Saturne et Mars.

Et il faut avouer que l'Europe Occidentale est menacée puisque la conjonction Mars-Pluton du 5 octobre s'effectue au M.C. de Londres et Paris, comme celle de Mars avec Saturne, le 30 novembre, se passe à l'Asc. de ces mêmes lieux.

Il serait certes téméraire d'envisager des événements d'une ampleur comparable à ceux de 1917, d'autant plus que Mars a déjà effectué un passage sur l'ensemble Saturne-Pluton-Neptune en 1947-48, alors que ces deux dernières planètes étaient dans l'orbe du sextile, et qu'il se produira encore une interférence martienne aussi remarquable aux environs de la prochaine conjonction Saturne-Neptune de 1952-1953 — mais il n'en reste pas moins vrai que le dernier trimestre de 1949, avec la conjonction de Mars-Saturne, constitue une étape préparatoire, un élément précurseur des événements qui doivent résulter du sextile évolutif Neptune-Pluton et de la conjonction Saturne-Neptune. On peut donc s'attendre à des troubles politico-sociaux assez vifs à cette époque qui, logiquement, devrait voir un coup de barre net vers la gauche.

Le deuxième cycle intéressant est celui d'Uranus-Pluton, dont la dernière conjonction remonte à 1950-52, point de départ de la nouvelle organisation industrielle capitaliste. Uranus régit en effet, sur le plan social, les principes opposés à Neptune.

Pluton et Uranus ont formé, en octobre 1948, un semi-carré évolutif que nous retrouvons en juin-juillet 1949, et encore en 1950. Cet aspect équivaut à une des dernières crises, à un ultime sursaut des principes et organisations politico-sociales résultant des entreprises capitalistes et des trusts qui deviennent, peu à peu, incompatible avec les tendances modernes et qui seront définitivement révolus lors de la prochaine conjonction Uranus-Pluton, vers 1965-67.

Celle-ci, dans le signe utilitaire de la Vierge, permettra probablement l'emploi rationnel de l'énergie atomique, ce qui, naturellement, entraînera une réorganisation de l'industrie et du capital sur les bases entièrement nouvelles, avec d'importantes conséquences sociales.

Mais n'anticipons pas trop et revenons au demi-carré Uranus-Pluton de 1949. L'interférence solaire du 22 juin au 9 août est à retenir, ainsi que la conjonction Mars-Uranus du 27 juillet. On peut prévoir pour cette période un renforcement des principes autoritaires en face de nouvelles difficultés ou conflits sociaux. Mais il est probable qu'Uranus changeant de signe obligera le patronat et les entreprises à reconsidérer et à modifier leur attitude et leurs principes. Il suffit d'évoquer les grèves d'octobre 1948 en France et les mesures énergiques prises alors par le Gouvernement pour avoir une idée de ce qui peut se passer.

Nous remarquerons encore le sextile évolutif Saturne-Uranus de juin-juillet 1949 correspondant à quelque remaniement des organismes politiques et administratifs. En France, des dispositions nouvelles seront prises à ce sujet par des lois ou des décrets.

Enfin, le dernier trimestre de 1949 présente un demi-sextile involutif Saturne-Neptune qui créera un mouvement de mystique politique utopique et se traduira par des manifestations revêtant, surtout fin novembre-début décembre, un caractère de violence (conjonction Mars-Saturne).

On ne saurait terminer sans jeter un coup d'œil sur la situation économique, qui est encore loin d'être brillante. Les restrictions nées de la dernière conjonction Jupiter-Saturne doivent logiquement durer jusqu'à la prochaine, en 1961, ce qui est parfaitement compréhensible si une guerre éclate vers 1952-55.

Actuellement, Jupiter, dans le signe du Capricorne, est peu favorable à l'économie et ne cadre pas avec une idée d'abondance. Son carré à Neptune, de fin Janvier, est menaçant pour les finances. D'autre part, Saturne, dans le signe de la Vierge, est d'un triste présage pour les classes laborieuses et populaires, qui auront encore à souffrir de restrictions imposées principalement par l'élévation du coût de la vie.

Si nous voulons faire une synthèse rapide, nous dirons que 1949 est encore une pauvre année. Il n'y aura pas de conflit mondial, mais celui-ci se prépare et l'Europe Occidentale constitue l'enjeu de l'antagonisme russo-américain pour 1949. Les U.S.A. sont susceptibles de gagner la première manche, ou tout au moins de prendre des initiatives dans le courant de l'été, et on assistera parallèlement, en France, à une évolution politique à tendance autoritaire. Un événement gouvernemental important est même à prévoir pour fin juillet-début août.

Mais le nouvel état de choses sera de courte durée : une réaction s'effectuera dès le début d'octobre. La Russie, sur le plan international, et le mouvement socialo-communiste sur le terrain politique, s'efforceront de redevenir maîtres de la situation.

La fin de l'année sera chaotique à tout point de vue. De graves mouvements politico-sociaux se produiront dans le courant du dernier trimestre, notamment fin novembre-début décembre.

Quant à la situation économique, elle reste précaire et le peuple, comme toujours, en fera les frais.

Cette étude n'a pas la prétention d'être complète, loin de là. Elle ne constitue qu'une rapide promenade parmi les principaux cycles planétaires avec une analyse succincte de leurs influences. Le but recherché n'a pas été de faire des prédictions plus ou moins sensationnelles, mais uniquement de déterminer l'ambiance cosmique de l'année et de montrer le parti que l'on peut tirer d'un examen général sans le secours des lunaisons, qui ne constituent, en somme, que le découpage et les transmissions éventuelles de ces grands courants d'influence.

A. M.

La Cosmo-Psychologie
et la Prévision des Fluctuations Boursières

Je ne voudrais pas créer un nouveau vocable. Je sais combien est grand le nom de l'Astrologie, grand surtout pour avoir triomphé des siècles. Aussi, il ne s'agit pas de substituer un mot à un autre mot, mais d'attirer l'attention sur un point particulier du problème : le rapport entre l'influence astrale et le comportement humain. L'astrologie, après un renouveau prometteur, est arrivée à une impasse ; on a découvert comme une imperfection dans la mécanique céleste ; en observant dans le temps des « causes astrales » identiques, on a remarqué des « effets humains » différents. D'abord il n'y a pas de « causes astrales » rigoureusement identiques, un même état du ciel ne se reproduit pas, mais surtout les « causes astrales » subissent une transformation importante dans le récepteur humain. C'est pourquoi une nouvelle école découvre des perspectives immenses à l'astrologie en l'engageant résolument dans les voies de la psychologie. A ce mouvement en pleine évolution est attaché le nom d'un chercheur dynamique : André Barbault ; c'est à André Barbault que revient le mérite d'avoir opéré la synthèse claire et scientifique qui s'imposait à l'esprit de nombreux penseurs. La Cosmo-Psychologie montre que l'être humain oriente dans une certaine mesure le dynamisme astral.

Les astrologues qui ont prospecté les voies de la prévision boursière ont connu des succès flatteurs, mais beaucoup sont allés vers des échecs retentissants. Je pense plus particulièrement au dernier trimestre de l'année 1946, où, sous le carré Jupiter-Saturne, la Bourse de Paris vit se développer une hausse vertigineuse. C'était en fait une « hausse de misère », qui correspondait à une « baisse » du franc. La baisse prévue ne se rapporta pas à la Bourse, mais à la monnaie, et logiquement elle entraîna une hausse des actions. Cet exemple souligne remarquablement l'importance du processus psychologique. L'influence pernicieuse du carré créa un courant pessimiste. Le problème monétaire tenait l'actualité, et la dissonance planétaire majeure fit douter d'une solution satisfaisante ; en recherchant un refuge dans la Bourse, on fit monter les cours. En d'autres temps, ce même sentiment pessimiste aurait provoqué une crainte de l'engagement, d'où baisse de la Bourse. On voit que la dissonance engendre dans tous les cas un sentiment de « peur », mais que la manifestation de ce sentiment peut se traduire par des attitudes différentes.

Je voudrais que cette explication apporte un encouragement à ceux qui n'ont pas cru devoir continuer dans ce domaine de l'astro-économie. L'erreur est humaine ; on peut se tromper et cela n'enlève rien au mérite

du chercheur : ce qui compte essentiellement, c'est de ne pas se décourager et de toujours chercher la cause des échecs.

Il faut rendre ici hommage à l'initiateur du problème de la prévision boursière : G.-L. Brahy : mais il semble que G.-L. Brahy reste trop attaché au déterminisme astral. L'apport de la psychologie, comme le démontre l'exemple ci-dessus, constitue un élément qu'on ne saurait négliger. Il faut aussi une connaissance profonde des problèmes financiers, précisément pour conjuguer la technique psychologique à la technique astrologique. D'ailleurs, il doit en être ainsi de toutes les branches de l'astrologie : bien connaître tous les à-côtés de la voie que l'on prospecte.

En conclusion, la cosmo-psychologie discerne ce qui est humain et ce qui est fatal, et par les horizons nouveaux qu'elle découvre, elle permet à l'Astrologie d'être accessible à l'entendement de certains esprits réfractaires.

L.-F. PARCY.

Rappelons que dans notre numéro 18, le Docteur Et. BUDAI *a annoncé les épidémies de grippe et de rougeole qui ravagent actuellement non seulement l'Europe, mais le monde entier. C'est une preuve de plus de l'influence des périhélies des planètes et, surtout, de Jupiter.*

Dans la chambre du Lama

L'année dernière, étant en vacances à Digne, je me suis rappelé tout à coup que c'était la ville d'Alexandra David Neel.

Le carnet d'adresse n'est pas mon fort et, bien que nous ayons échangé en 1946 quelques lettres, je n'arrivais pas à me remettre son adresse. Je me présentai donc dans une librairie, puis dans une autre. En vain. Son nom était aussi inconnu que celui du dernier touriste de passage.

Enfin, le troisième et dernier libraire de la ville put me renseigner.

— Alexandra David-Neel ?... Route de Nice... à un kilomètre et demi environ... En face de la piscine...

Je remercie et me mets en marche.

La route de Nice longe le lit de la rivière où croassent d'énormes corbeaux, puis tourne à gauche, passe devant le plus grand hôtel de Digne et va vers la campagne.

J'interroge un garagiste, il m'indique une villa blanche, tous volets fermés, juste au tournant de la route.

Pas de nom sur le portail fermé par un anneau de fil de fer rouillé. Le sentier qui conduit à la villa est envahi par l'herbe. Il n'est pas fréquenté et les visiteurs sont vraisemblablement rares. La villa paraît abandonnée.

J'enlève l'anneau de fil de fer et j'entre. Au seuil de la villa, j'appelle. Pas de réponse. Seul un beau chien noir paraît tout à coup je ne sais d'où, flaire sans aboyer mes jambes et, me reconnaissant pour ami, poursuit son chemin.

Je me sens gêné, regarde machinalement l'heure (il est trois heures et demi) et m'apprête à partir quand apparaît une femme. Je donne mon nom et suis introduit.

Dans un hall sombre une femme petite, mais large et encore robuste, me reçoit avec un sourire hospitalier.

Les premières minutes, la conservation est hachée, banale. Puis elle demande :

— Voulez-vous voir quelque chose de thibétain ?

Et je suis introduit dans un vrai musée que je ne m'attendais pas à trouver en France : la copie exacte de la chambre du lama où tous les meubles, tapis, livres, tableaux et bibelots viennent directement du Thibet.

S'intéressant uniquement à la philosophie et à l'histoire, la bibliothèque, riche de milliers d'ouvrages thibétains, ne contient pas un volume traitant d'astrologie. Mais Alexandra David-Neel a trop vécu au Thibet pour ne pas en parler sans arrêt...

— Bien que la réputation de la médecine thibétaine ait largement débordé les frontières... Comme russe vous devez vous rappeler l'histoire de Badmaeff à la cour de Nicolas II... les médecins thibétains se trompent encore plus souvent que les astrologues...

— Aucun acte de la vie ne se fait sans l'astrologue. C'est lui qui fixe le moment des fiançailles, du mariage, du voyage...

— L'astrologie thibétaine me semble être surtout la science des jours fastes et néfastes. On consulte autrement plus souvent l'astrologue pour telle ou telle chose que pour l'horoscope de naissance... On peut même dire qu'on le consulte sans arrêt et pour toutes les choses de la vie...

— L'astrologie est le corrolaire de la démonologie qu'on ne peut d'ailleurs pas séparer de la science des astres... Un horoscope doit automatiquement révéler le nom du démon qui est attaché à tel ou tel astre ou telle chose... comme en Babylonie... Vraiment, au Thibet, il n'y a pas de médecine sans magie, ni de magie sans astrologie, ni d'astrologie sans la démonologie. Chaque jour faste et néfaste a son démon, et il s'agit souvent de le tromper. Ainsi, par exemple, l'astrologue choisit le jour du voyage projeté ; pour tromper le démon, toute la famille et les amis disent bruyam-

ment adieu, le voyageur part en faisant un vacarme infernal, puis revient, et repart le lendemain ou quelques jours plus tard en cachette : il a trompé le démon et rien de fâcheux ne lui arrivera... La science de l'astrologue est inconcevable sans la connaissance profonde de la nature des démons. Les Thibétains sont très crédules... Il est vrai que les Occidentaux le sont aussi dans ce siècle qui prétend être positif et scientifique... Exemple : cette histoire de Maha-Chohan qui ne connaît pas un mot de thibétain...

Pendant une pause, j'exprime le désir de prendre quelques notes.

— Non, répond résolument Alexandra David-Neel, surtout pas d'interview. Je n'en donne jamais... Mais voici la place du secrétaire du lama (elle m'indique un coussin devant une table basse), si vous voulez, occupez-la...

— L'astrologie thibétaine est certainement une création originale, mais elle doit être bien davantage un arrangement, par le génie thibétain de l'astrologie chinoise que de l'astrologie hindoue... Mais, n'oubliez pas que je suis profane dans ce domaine... J'ai vu seulement en spectatrice certains faits... Personne au Thibet ne doute de la véracité de l'astrologie, et les prédictions créent une effervescence indiscutable... surtout maintenant...

— Pourquoi maintenant ?...

— Parce que les Thibétains, complètement indifférents à la dernière guerre mondiale, s'attendent à la prochaine qui se déroulera au Thibet... En tout cas, dont le Thibet sera un foyer... Les Russes cherchent, à travers le Thibet, d'atteindre l'Inde et les Anglais... Les Thibétains s'intéressent surtout à leur pays, comme tout le monde, et une vague d'anxiété règne aujourd'hui sur le Toit du Monde...

— Vous y croyez ?

Alexandra David-Neel rit malicieusement, hausse les épaules et répond simplement :

— Je suis déterministe... Je ne crois pas au libre-arbitre, pas du tout... Mais je veux préparer un voyage, je ne sais pas encore où, pour ne pas être en France pendant la prochaine... si je suis encore de ce monde...

Je me lève. Il est déjà six heures. Le temps passe vite.

— Pour quand voyez-vous la troisième ? me demande Alexandra David-Neel.

— Personnellement, je crains que ce sera pour 1952. Je compte donner prochainement les raisons dans ma revue. Et les astrologues thibétains ?

— Ils ne semblent pas être tous d'accord, mais aussi pour ce lustre...

Malgré que Alexandra David-Neel ne donne pas d'interview (je ne suis d'ailleurs pas journaliste pour l'interviewer, j'ai écrit ces lignes le même jour de cette visite chez la seule personne en France qui peut nous renseigner directement, bien qu'en profane, sur l'astrologie thibétaine. Je ne crois pas avoir déformé ses paroles.

A. VOLGUINE.

L'Activité dans le Monde Astrologique

VERS LA RECONNAISSANCE OFFICIELLE DE L'ASTROLOGIE EN GRANDE-BRETAGNE ?

Dans le précédent numéro des C. A. (janv.-fév. 49, page 40), j'ai cité longuement le rapport établi pour la « Fédération of British Astrologers » (New-World Astrologer, nos 95, 96 et 97, pour août, sept. et octobre 1948) estimant que nos confrères lecteurs des *Cahiers* y prendraient quelque intérêt pratique et documentaire. Je terminai (page 41 des C.A. cités ci-dessus), en rappelant très brièvement les jugements intervenus peu avant la guerre et annonçai la citation d'une très intéressante lettre de M. G.-J. Mc Cormack sur cette question très importante, je crois, aussi bien de ce côté-ci que de l'autre côté de la Manche et de l'Atlantique.

Mr G.-J. Mc Cormack (1) est un praticien américain spécialisé dans les recherches et applications astro-météorologiques et qui a conquis, aux Etats-Unis, une réputation de premier plan tant pour son habilité consommée que pour sa haute probité et son dévouement à notre science. Une très longue pratique astrologique lui confère par ailleurs une autorité incontestable et son récent ouvrage « *Astro-Tech Weather Guide* » a été accueilli avec beaucoup de faveur par nos confrères américains.

La lettre qu'il écrivit à M. Edw. Whitman, au titre des débats ouverts par la Fédération britannique, fait en quelque sorte le point en ce qui concerne l'état actuel de la législation à l'égard de l'astrologie et des astrologues aux Etats-Unis et constitue, de ce fait, un document utile à connaître. C'est une addition et en quelque sorte un complément à ce qui a été publié ici-même et aussi à ce qui suivra ci-dessous (Cette lettre parut in-extenso dans le *New World Astrologer*, organe officiel de la F.B.A., no 98, pour nov. 48, pages 5 et 6.) (2)

« ...*Aux Etats-Unis, où les détails légaux concernant la pratique de l'astrologie varient dans nombre des quarante-huit états, la question principale est la distinction entre prédire par hasard et l'interprétation d'après une carte soigneusement établie. Il peut être à propos de mentionner ici les résultats de certaines interprétations* (légales : NDT) *relatives à la pratique astrologique dans l'Etat de New-York.*

Le 3 *avril* 1901, *un projet de loi, par le sénateur d'Etat Wagner, fut accepté par le Sénat d'Etat* (*NY*), *reconnaissant la pratique astrologique comme une profession honorable* (le texte en langue anglaise comporte le mot « reputable », que l'on peut aussi bien rendre par « honorable » ou par « estimée », ou encore par « de bonne réputation », NDT). *Le décret qui visait les diseurs de bonne aventure fut applicable le* 1er *janvier* 1902 *et stipulait : « qu'une personne qui pratique la clairvoyance, la chiromancie ou dit la bonne aventure par un art quelconque, ou expédient ou méthode quelconques, est coupable d'un délit ». Le projet ne vise pas les personnes engagées dans la pratique de l'astrologie appliquée ou de la psychologie ni les pratiques légitimes de toute secte religieuse ou confession, ni institution scientifique constituée.*

Sans égards à cette loi pourtant, feue Evangeline Adams (3) *fut arrêtée à New-York en décembre* 1914 *et accusée de dire la bonne aventure, devant la Cour, NY,* 1 *div.,* 7e *distr.*

Le 11 *décembre* 1914, *une décision fut rendue par le juge Freschl, en faveur de Miss Adams, après que furent vérifiées ses capacités devant la Cour, qui avait*

---

(1) Mr J.-G Mc Cormack est second vice-président de la « American Federation of Astrologers » et aussi « fellow » de la Fédération of British Astrologers.

(2) Un appel public apparait devoir être projeté par la Fédération britannique, en vue d'obtenir les résultats que l'on sait (v. les précédents numéros des C.A.) concernant le « Vagrancy-Act ». Souhaitons à nos confrères d'outre-Manche le plein succès que méritent leur activité et leur esprit d'entreprise en ce sens...

(3) Miss Evangeline Adams fut très estimée comme Praticien outre-Atlantique. Elle étudia l'astrologie comme élève du Dr Heber Smith, de Boston. Ses éléments de naissance et la date de sa mort ne me sont malheureusement point connus.

estimé que : « Dire la bonne aventure est contre la loi, mais tous les astrologues ne sont pas des diseurs de bonne aventure ».

Un des cas les plus « historiques », au cours des années récentes, est celui de « People contre Grace Ellery Williams » (Cour de N.-Y. City, 7e Distr. Docket 10881, 30 nov. 1928). Mrs Williams, une honorable astrologue, « fellow » (4) de la « American Academy of Astrologians » et membre de « L'Astrologer's Guild » fut arrêtée par deux « policewomen » qui, de l'aveu de tous, lui remirent des éléments de naissance imaginaires (= fictifs, irréels, N. du T.) lorsqu'ils demandèrent une consultation. Notez, s'il vous plait, que cette astrologue préparait les cartes de naissance, les progressions et les transits pour une interprétation scientifique (5).

Du fait des qualifications remarquables de Mrs Williams comme astrologue, comme écrivain, instructeur et conférencière, et du fait de sa réputation d'intégrité, nous réunîmes des fonds et fîmes de son cas un « cas de test ».

Mrs Williams fut invitée à présenter devant la Cour ses livres de référence, ses certificats de membre et de « fellowship » (4) des organismes astrologiques. Nous établîmes, par des témoignages, son bon standing dans la communauté, ses capacités reconnues et sa réputation comme reconnue favorablement et préalablement à son admission en qualité de membre.

Elle présenta devant la Cour ses cartes et ses calculs. Questionnée par l'avocat de la défense, elle expliqua en détail ses méthodes de procéder avant l'interprétation pour des clients.

La Cour rendit une décision en sa faveur et la félicita pour ses connaissances et pour l'étendue de ses procédés astrologiques.

La conclusion, dans les cas de Miss Adams et de Mrs Williams, est que le point sur lequel il fut insisté c'est que les défenseurs utilisaient des procédés mathématiques pour arriver à des conclusions astrologiques. Les interprétations étaient basées sur celles des manuels standards (comprenant même le Tetrabiblos, de Ptolémée, qui se trouvait compris parmi d'autres livres soumis à la Cour) lequel a résisté à des vérifications expérimentales critiques durant des siècles et qui est continuellement amélioré par les recherches modernes.

Consulté par un client, l'astrologue qui dit « Je prédis... etc... » *est un diseur de bonne aventure, d'après l'interprétation de la loi; quand un astrologue praticien prépare un schéma du ciel pour un moment et un lieu de naissance donnés, avec des progressions et autres standards, comme base des interprétations fondées sur de raisonnables connaissances et sur l'expérience, il n'y a pas atteinte à la loi, excepté dans le cas suivant :*

« ...aucun diagnostic médical ne doit être interprété à partir de la carte de naissance de quelque personne que ce soit, sauf avec la collaboration d'un médecin reconnu »

Il appartient aux praticiens astrologues et aux étudiants de s'organiser fortement, d'établir et d'insister, de présenter avec insistance un code standard « d'éthique » pour décourager, désapprouver et démasquer les pratiques illicites et

---

(4) Il est assez difficile de rendre convenablement en français les termes « fellow » et « fellowship ». Dans un sens strict, ce serait évidemment « la qualité de celui qui est admis comme compagnon » d'une organisation ou d'un groupement, mais, ici, il implique l'idée formelle de sélection. C'est ainsi, en effet, que la Fédération Britannique impose un examen aux personnes désireuses de se voir attribuer le titre de « fellow » de la dite Fédération. Outre-Atlantique, notamment à la « AFA », le titre de « fellow » est attribué aux astrologues ayant donné, par leurs œuvres, leur éclat, leur dévouement même, à la cause astrologique, des preuves irréfutables de leurs capacités et de leur intégrité. De plus, tout membre de l'AFA doit souscrire à certaines obligations astrologiques, qu'il soit amateur ou non, nommées « Code of Ethics ». C'est le cas, aussi, de toutes les sociétés et groupements fédérés affiliés à la « AFA ».

Une réglementation précise de la pratique professionnelle — précise et minutieuse, même — est élaborée, dois-je ajouter, par les soins du « Council » de Grande-Bretagne, dans le sein de la Fédération Britannique. Le Council légifère, c'est exactement le mot, et, pratiquement, les Astrologues sérieux souscrivent tous à ses décisions, procédant posément et avec beaucoup de discernement, le Council fait, je crois, d'excellente besogne... En Grande-Bretagne, en somme, tout est prêt pour le jour où la question de la reconnaissance officielle se posera, un jour peut-être très proche...

(5) L'auteur entend spécifier ici, évidemment, que les éléments de base utilisés par l'astrologue dont il parle étaient classiques, c'est-à-dire fondés sur le ciel réel de naissance, et que les méthodes appliquées par elle étaient également celles classiques et connues de tous les astrologues dignes de ce titre.

d'informer le public que l'organisation fonctionne pour assurer et sa propre sauvegarde et celle des honorables représentants de l'astrologie.

Le psychisme, la numérologie et la chiromancie ont des domaines qui leur sont propres, mais l'astrologie, pour notre présentation devant le public, doit être libre de tous cultes *et de tous* « ismes » *ou même de tout autre champ d'interprétation.*

L'astronomie de l'astrologie est une science; son interprétation est un art et la compréhension de ses applications universelles est une philosophie.

Au récent Congrès de l'American Federation of Astrologers, tenu à Chicago, les membres furent mis en garde contre toute déclaration publique concernant les résultats de nos élections nationales. On mit en évidence que l'issue de telles élections ne pouvait être interprétée avant que les progressions actuelles et les transits sur le thème des Etats-Unis soient coordonnés avec les cartes de naissance des divers candidats à la présidence. De plus, l'éclipse de soleil du 8 mai, exactement le jour anniversaire du président Truman, avec les causes d'excitation consécutives qu'elle comporte, ne devrait point être négligée.

Malheureusement, l'importance des éclipses est trop souvent oubliée lorsqu'on s'aventure en des jugements politiques.

Encore que Saturne radical, dans le thème des Etats-Unis, est dans l'ascendant du président Truman et aussi dans celui du gouverneur Dewey. Avec Uranus à l'ascendant dans la carte de l'équinoxe d'automne, le 22 septembre 1948, le caractère de l'attitude publique est sujet à de brusques retournements... »

L'ÉTAT ACTUEL DE LA LÉGISLATION FRANÇAISE

En fait, et à ma connaissance tout au moins, il ne semble pas que de récents jugements aient été rendus dans le domaine qui nous intéresse ici.

S'il y avait lieu de se référer à une jurisprudence, il faudrait donc bien utiliser les attendus des jugements rendus dans deux affaires, principalement, appelées respectivement devant la 13ᵉ Chambre Correctionnelle (15 juin 1938), puis devant la Cour d'Appel en date du 22 mars 1939 (9ᵉ Chambre).

Le texte in-extenso ne présente point grand intérêt; en réalité, seuls certains passages absolument catégoriques et significatifs, de l'avis des compétences en la matière, méritent d'être retenus. Néanmoins, toute personne intéressée peut, semble-t-il, avoir communication des dits attendus dans leur totalité (quoique cela ne soit point absolument certain : le mieux, éventuellement, serait alors de prendre avis ou conseil auprès de spécialistes, juristes ou analogues).

Dans le jugement du 15 juin 1938, le défendeur ayant prétendu ne point tomber sous le coup des dispositions de l'article du Code pénal retenu contre lui, arguait que les sommes par lui encaissées avaient eu leur contrepartie dans les horoscopes par lui donnés, sans qu'il appartienne au tribunal d'en apprécier l'efficacité, non plus que celle de toute autre prestation, produit pharmaceutique, etc...

Le tribunal, contrairement à ces arguments, estima que :

« *...Attendu que n'est pas en effet en question l'astrologie, sœur aînée de l'astronomie, et qui a eu tout au moins le mérite d'avoir ouvert la voie aux connaissances humaines dans cette science considérée comme exerçant sur les autres une véritable et légitime primauté;*

Que X..., précédemment vendeur dans une maison de... n'est pas et ne prétend pas être un astrologue (les noms et précisions ne sont point donnés ici pour des raisons de discrétion faciles à comprendre : nous ne visons personne, actuellement, désirant seulement informer les lecteurs des C.A.);

Qu'il allègue recourir à des tiers sans qu'il puisse justifier que ceux-ci méritaient ce titre mieux que lui-même;

Qu'il reconnaît que la réponse faite à chaque correspondant n'était pas un horoscope fait spécialement pour lui, auquel cas, a-t-il dit, il aurait fallu demander plusieurs centaines de francs; (au cours de 1938, ne l'oublions pas !)

Qu'en réalité, chacun n'a reçu que l'une des trente-six formules préparées suivant le mois de sa naissance et qu'il était homme, femme ou jeune fille;

Qu'il est donc faux de dire qu'il avait reçu ce qui lui avait été promis en contrepartie de ce qu'il avait versé, puisque selon les termes de la lettre par lui reçue, il

était offert « un horoscope complet » nécessitant des « calculs approfondis », dont le prix était de 150 francs (...toujours au cours de 1938, répétons-le encore !) ;

Que par cette pratique, aussi bien que par la vente de talismans sans valeur matérielle et s'adressant à la plus basse crédulité, X... tombe sous le coup de la loi pénale;

Que se trouvent réunis en l'espèce la manœuvre frauduleuse, la fausse espérance et le préjudice causé, éléments prévus à l'article 405, visé dans la prévention;

Attendu que si chaque escroquerie est modique, en raison d'une publicité extrêmement diffusée leur montant total est très élevé, ainsi que le nombre des victimes;

Que, pour ces motifs, il échet de se montrer relativement sévère, etc., etc... »

On remarquera les paragraphes essentiels, ci-dessus, qui, pratiquement, ouvrent nettement la voie à une discrimination entre les pseudos-astrologues et les vrais astrologues. Il était facile, en somme, pour le tribunal, de confondre l'accusé, puisqu'il n'osa pas, et pour cause, prétendre connaître le premier mot de l'astrologie... Mais il y a tout lieu de penser que si le prévenu avait pu faire la preuve de ses capacités, la décision eut été tout autre. Il est vrai que, dans ce cas, le tribunal n'aurait point eu l'opportunité de remarquer l'extrême diffusion de la publicité, non plus que la modicité des sommes réclamées (je ne dis pas honoraires, et pour cause, car « honoraires » correspond à un travail réel, non à la simple vente de circulaires !...)

Il y aurait d'ailleurs bien des choses à dire, actuellement, sur certains perfectionnements apportés aux méthodes ci-dessus détaillées par les soins du même tribunal... Ce sera, peut-être, pour une autre fois !

* * *

Par un curieux rapprochement, le même jour, en la même Chambre, devant le même Tribunal, passait une affaire analogue, et dont les attendus du jugement méritent d'être tirés de l'oubli, dans la partie qui nous intéresse. Le Tribunal, en effet, conclut :

« *Attendu que X..., après offre dans les journaux d'un horoscope d'essai, offrait à son consultant un horoscope personnel et détaillé au prix de 100 francs* (toujours au taux de 1938, souvenons-nous en) *par des calculs astronomiques approfondis permettant, notamment, en ce qui concerne la Loterie Nationale, de révéler les nombres et lettres correspondant aux vibrations émises par les planètes favorables, ainsi que le jour lunaire propice pour l'achat du billet* (? !... le plus comique, ce sont... « *les calculs astronomiques approfondis* », vraiment !) ;

Qu'en réalité, il se bornait à envoyer un des trente-six modèles établis d'aavnce, suivant le mois lunaire de la naissance du consultant, etc.;

Que, des termes généraux de ces horoscopes, les prévenus tirent argument pour soutenir qu'il n'y aurait en l'espèce que mensonge écrit, ne tombant pas sous le coup de la loi pénale, l'autre de manœuvre ayant eu pour but et pour résultat de donner à ce mensonge force et crédit;

Mais, attendu que les agissements des prévenus forment un tout ayant eu pour but, etc.;

Que l'offre mensongère avait été précédée et conditionnée par une publicité tapageuse, etc.;

Qu'ainsi se trouvent réunis, en l'espèce, la manœuvre, la fausse espérance et le préjudice causé, éléments nécessaires de la présentation, etc... »

On remarquera les mots « *mensonge écrit* » et on notera l'étonnante inconscience de ceux qui font de pareilles réponses !

* * *

Un troisième jugement, le même jour, devant le même Tribunal, eut également lieu; les attendus ne nous enseignent rien de nouveau maintenant, aussi noterons-nous ce jugement uniquement pour mémoire.

Mais ce sont vraisemblablement les détails de l'Arrêt de la Cour d'Appel de Paris, 9e Chambre, qui méritent un examen plus précis :

« *Arrêt :*

Considérant que les appelants ne sauraient être déclarés coupables d'escroquerie pour le seul motif qu'ils ont pratiqué l'astrologie et donné, en qualité d'astrologues, des consultations tarifées;

Qu'une déclaration de cette nature impliquerait la condamnation de l'astrologie;

Or, considérant que cet art ou cette science échappe à l'appréciation de la Cour; qu'il est constant que l'astrologie, pratiquée de temps immémorial, est régie par des règles qu'il n'appartient pas au juge d'approuver ou de contester, et que son exercice nécessite des calculs longs et compliqués, fondés ou non sur des éléments réels et contrôlés, des connaissances mathématiques et astronomiques approfondies;

Que le juge, enfin, n'a pas à décider si ces déductions reposent sur une base scientifique certaine ou si elles ne sont que le résultat des jeux de l'esprit humain;

Qu'il suffit de constater que, réalité ou chimère, l'astrologie obéit à des lois qui impliquent chez l'astrologue une expérience consommée, un savoir étendu; que les horoscopes requièrent, enfin, un travail considérable et prolongé;

Qu'en revanche, le juge doit rechercher les conditions dans lesquelles l'astrologie est pratiquée et décider si les faits qui lui sont déférés constituent l'exercice correct et loyal de cet art ou si au contraire les prévenus, agissant dans un exclusif but de lucre, se sont fait remettre diverses sommes en employant des moyens frauduleux et sans procurer à leurs adeptes et clients les résultats d'un travail loyal, correctement effectué, en l'état de la science astrologique;

Considérant qu'en l'espèce, sous le nom de Z..., X... et Y..., ont exploité un cabinet d'astrologie, etc...

Les autres paragraphes n'ont point d'intérêt immédiat pour l'information des lecteurs des *C.A.*, mais le suivant en présente et d'importance, j'estime :

«...*Qu'une fois cette somme versée* (50 francs ! en 1939, cette fois) *par le client qui désirait obtenir un travail spécialement applicable à sa personne, etc., qu'en outre le cabinet susvisé répondait à une demande personnelle formulée par le client sur une question spéciale l'intéressant, que ces réponses insignifiantes et d'ailleurs inoffensives n'avaient aucun rapport avec l'astrologie et demeuraient très vagues* ».

* * *

Nous laisserons les prévenus à leur sort ! et nous concluerons brièvement.

Il n'est point nécessaire d'avoir pâli sur les arides ouvrages de Droit pour comprendre d'emblée que :

a) Les juges n'ont point estimé devoir prendre une décision concernant le bien fondé de l'astrologie; bien mieux, ils ont généralement estimé que cette science millénaire présentait une doctrine, nécessitait des connaissances approfondies et, partant, qu'on ne pouvait s'intituler astrologue avant de posséder les fondements essentiels des sciences annexes aussi bien que ceux d'astrologie;

Ceci implique naturellement une sélection ou un choix dont la manifestation la plus évidente sera, il faut croire, soit un diplôme, soit un certificat de capacité, n'en doutons pas, quelque jour...

b) Ce sont les pratiques que nous appelons « charlatanesques » qui ont été jugées et condamnées (car, dans les jugements rappelés ici, les prévenus ont été condamnés; l'arrêt rendu par la Cour d'Appel a confirmé la décision dont appel était interjeté par les prévenus);

c) Enfin, ces documents impliquent une jurisprudence, faute d'un texte légal plus précis que les articles du Code pénal (405 d'une part, puis 479 et suivants, croyons-nous) visés généralement en ces matières, mais bien insuffisants et inadaptés.

On peut remarquer notamment, si on veut établir un parallèle avec la tentative actuelle de nos confrères britanniques, que, pour ce qui nous concerne, nous n'avons point à demander l'abrogation ou l'annulation d'un texte légal, les articles du Code pénal ne visant point les résultats d'application des doctrines expérimentales d'une science telle que l'astrologie (et dont les analogies avec la médecine sont bien connues de tous), non plus que la « *prévision* » proprement dite (car alors la météorologie devrait être visée immédiatement); la psychanalyse, d'autre part, serait visée, autant qu'il me souvienne, soit dit au passage...

On voit combien serait nécessaire un texte plus moderne et plus précis et, plus particulièrement encore, combien serait nécessaire un texte destiné sans ambiguité possible à la protection du public contre les pratiques charlatanesques des pseudo-astrologues en même temps que tendant à codifier les points de vue si parallèles des juges de la Cour d'Appel et du Tribunal Correctionnel.

Il n'est pas possible d'établir une confrontation avec ce qui se passe aux Etats-Uunis, puisque, comme nous le dit Mr Mc Cormack dans la lettre citée plus haut, il y a des divergences sensibles dans les divers Etats de la République Fédérale. Pour ce qui concerne les résultats des affaires que rappelle Mr Mc Cormack, il semble bien que les juges dont les décisions ont été rappelées ci-dessus inclinent à considérer les choses d'une façon singulièrement analogue aux conceptions si clairement évidentes des juges français. Ceci, naturellement, apparait d'un très bon augure.

Cependant, peut-on croire que les choses évolueront toutes seules, chez nous ?

Peut-on croire également que les diverses sociétés et groupements français admettront certaines règles fondamentales en vue, sinon de sélectionner, du moins d'accorder certains titres importants à certains de leurs membres, en leur demandant de faire la preuve de leurs connaissances astrologiques et générales préalablement à l'octroi du dit titre ?

Peut-on croire enfin que, dans le but de donner un titre éventuel en question une réelle valeur et d'y attacher des engagements de solidarité, peut-on croire que les sociétés et groupements admettront de sacrifier un peu de leur « souveraineté » personnelle en vue de se grouper et d'élaborer les dites règles ?

ÉTOILES BINAIRES

Dans « *The Astrological Mgz* », publié par le Prof. B.-V. Raman (vol. 37, n° 12, déc. 1948), un article intéressant sur les étoiles binaires (Binary Stars and their evolution : Les étoiles binaires et leur évolution), sous la signature de *Mr M.-V. Ramakrishnan*, attire l'attention sur ces curiosités du ciel et j'ai estimé particulièrement bien indiqué ce rappel tendant à relier l'astrologie et l'astronomie, nécessité qui, peut-être, n'est jamais apparue plus urgente qu'actuellement, du moins à mon point de vue...

Afin de ne point rompre trop brusquement avec les habitudes encore trop profondément enracinées, je me bornerai pour cette fois à cette simple citation et j'ajouterai seulement que les lecteurs intéressés trouveront, notamment dans l'*Annuaire Flammarion*, des détails intéressants sur les étoiles en général, et en particulier sur les systèmes d'étoiles. Ces aperçus leur donneront une excellente première idée sur celles des étoiles que, peut-être, ils utilisent dans leurs travaux astrologiques sans savoir, peut-être, qu'elles sont multiples...

ÉNERGIE ATOMIQUE ET PROLONGEMENTS ASTROLOGIQUES...

Dans le même numéro du magazine cité ci-dessus, un article (paru sans signature) sous le titre « *Future of the Atomic Power* » soulève des questions d'intérêt mais que je devrai traiter ultérieurement, du fait du resserrement de la place impartie à cette rubrique, dans le présent numéro des *C.A.*, sauf à noter encore que, dans l'article en question, sont reproduits les thèmes et donnés les éléments des trois premiers lancers de bombe atomique; le 16 juillet 1945, Alamogordo (New Mexico, U.S.A.) 5 h. 30' du matin (Alamogordo se trouve situé par 105°47' Ouest et 32°54' Nord, alors que l'auteur de l'article donne 105° Ouest et 34° Nord, probablement parce qu'il a évalué ces coordonnées géographiques sur une carte à échelle insuffisante...). Notons, déjà, que l'auteur fait remarquer, à propos de ce thème, l'importance de l'année 1959, en utilisant un procédé de détermination d'époque sur lequel il sera revenu ici ultérieurement; 2°) Hiroshima, 6 août 1945, 7 h. 45 du matin (Hiroshima est situé par 132°25' Est et par 34°24' Nord). L'auteur de l'article rappelle qu'une occultation de Saturne par la Lune eut lieu, le jour même, à 25 minutes seulement du moment de l'explosion de la bombe sur Hiroshima. Ceci est exact, vérifications faites, d'après la Connaissance des Temps 1945, la conjonction en Ascension droite de la Lune et Saturne le 5-8-45 à 23 h. 22 Gr. et celle en longitude, à 23 h. 40 Gr., ce qui correspond respectivement à 8 h. 12 et 8 h. 30, heure locale, le 6-8-1945.

Sans doute l'auteur aura-t-il puisé son renseignement à une source officielle. Les éléments pour le lancer de la troisième bombe atomique ne sont point donnés.

NEPTUNE DANS LA BALANCE

Dans l'*American Astrology Mgz* (Clancy Publ.) d'octobre 1948, *Alfa Lindanger* étudie l'influence de Neptune plus particulièrement dans le signe de la Balance et, notamment, comme à son habitude (et d'après un principe qui semble généralisé outre-Atlantique), l'auteur se réfère autant que faire se peut aux précédents passages pour définir, du point de vue de l'Astro-Mondiale, les qualifications proprement neptuniennes, vues au travers du signe de la Balance. (Incontestablement, ce procédé a du bon, mais il ne doit pas être tellement aisé, surtout avec les planètes très lentes, de réunir une suffisante documentation d'ordre historique; on se trouve alors devant les risques inhérents à toute recherche analogue : l'insuffisance des éléments de travail...)

Définissant le mot-clef de cette position par « Liberation » — le terme anglais semblant devoir correspondre assez bien, dans l'acceptation évidente, ici,, au vocable français analogue — l'auteur précise que... « *Les forces mauvaises de conquête et d'égoïsme seront éventuellement vaincues par la lumière spirituelle et la compréhension, en chaque cœur humain; en d'autres termes, la purification physique, mentale et morale de la race toute entière, par le truchement de la connaissance des lois cosmiques et leur application pratique dans tous les domaines d'entreprise* (1), etc... »

Sans doute, tout être évolué souscrira d'emblée à ces conclusions, mais il est bien à craindre que l'expérience — récente, et trop répétée ! — s'inscrive contre ces généreuses aspirations...

Il est vrai que l'auteur a écrit « *eventually* », mais cet adverbe peut se rendre en français par « *finalement* » ou encore « *en fin de compte* » ou « *en dernière analyse* » aussi bien que par « *éventuellement* »... Alors... !

DOCUMENTS ASTRO-MONDIAUX : L'AUSTRALIE

Dans le numéro de novembre 1948 de l'*Astrology Mgz*, relevons (p. 13) les documents suivants, intéressants pour les amateurs d'études astro-mondiales :

1770, 28 avril : Entrée du Capt. Cook dans la « Botany Bay ».

1778, 26 janvier : L'emplacement actuel de Sydney fut fixé par le Capt. Philip.

1885, 14 août : Adoption de l'acte du « Federal Council of Australasia ».

1885, 9 décembre : La Fédération des Colonies d'Australasie, sauf le New South Wales et le New Zealand, est complétée. L'ouverture « formelle » prit place au 25 janvier 1886.

1891, 2 mars : le Congrès de la Fédération Nationale Australasienne est ouvert à 11 heures (matin).

1891, 1er avril : La dénomination de « *Commonwealth of Australia* » est adoptée.

Notons, enfin, toujours de la même source, que le « *Commonwealth Labor Government of Australia* » fut reconduit pour trois années, le 29 septembre 1946 et que, le 31 octobre 1946, le « *Australian Labor Party* » élut un nouveau Cabinet, avec *Mr Joseph-B. Chifley* comme Premier Ministre. (Les éléments de *Mr Chifley* ne sont malheureusement point donnés.)

L'INDONESIE

Dans le numéro suivant de la même revue (déc. 1948, pages 18 et suiv.), *Mr Ch.-A. Jaynes Jr*, dans un article intitulé : « *The Red Bull Rampant, The Rebirth of Indonesia* », nous rappelle que la République d'Indonésie fut proclamée le 17 août 1945 (heure non indiquée); son président, *Mr Soekarno*, est né le 6 juin 1900 (heure inconnue).

* * *

Bien des documents intéressants seront analysés et cités au mieux, prochainement ici, faute de place dans le présent et copieux numéro.

Paul-L.-Ed. RAYET.

---

(1) L'auteur écrit « endeavor » — équivalent américain du terme anglais « endeavour », rendu convenable, je crois ici, par « entreprise », mais impliquant de plus une idée de « difficulté », c'est-à-dire « entreprise difficile ».

Communiqués du C. I. A.

Les séances de travail ont continué Salle des Sociétés Savantes.

Réunion du 9 Décembre

L'étude du thème du président Roosevelt a donné lieu à une très intéressante recherche de l'heure natale. On sait que d'après Roosevelt lui-même celle-ci serait voisine de 8 heures du soir (30-1-82. 41°44' N. 74° Ot) et que d'après le journal de son père elle se situerait vers 8 h. 45. Les diverses rectifications proposées (Froger, 8 h. 13; Gouchon, 8 h. 16; Hieroz, 7 h. 56; Malagié, 7 h. 42) et faites par des procédés nettement différents tombent toutes au voisinage de 8 heures du soir. On demandait en outre de rechercher la date de la crise de polyomyélite. Gouchon indiqua le milieu de 21 et Malagié le 14 août 21. Celle-ci, en fait, eut lieu le 15 août 21.

Réunion du 5 Janvier

Le dépouillement des pronostics de la Lunaison précédente monte que la plupart des pronostics faits se sont trouvés vérifiés. Nos adhérents en trouveront le détail dans la circulaire mensuelle du C.I.A. du 24-1-1949.

En seconde partie nous avons entendu un exposé de Hieroz sur les chaînes de maîtrises dans les thèmes de dictateurs.

L'orateur rappelle le travail de M. Boudineau (Collection « Astrologie » Ed. Chacornac, Paris, 1934, n° 2, pages 56 et suiv.). Puis il nous expose ses constatations, à savoir que pour tous les dictateurs il est possible d'établir une « chaîne » de maîtrises entre toutes les planètes de leur ciel de naissance. (Le dictateur étant préalablement difini par l'orateur comme un chef de gouvernement qui a modifié ou fait modifier les formes existantes avant lui de l'exercice du dit pouvoir).

L'orateur, enfin, cite les exemples suivants : Néron, Cromwell, Monck, Henri IV, Louis-Philippe, Thiers, Guillaume II (d'Allemagne), Daladier, Laval, Pétain, Hitler, Mussolini, Franco, Salazar, Staline, Horthy, Von Starhenberg, Moscicki, De Valéra, Gottwald, De Gaulle, Tito (soit, au total, 22 thèmes). Au contraire, des souverains ou chef d'Etat, même très autoritaires, comme Hirohito, Gustave V, F. Roosevelt, Churchill, etc., ne présentent point une chaîne unique de maîtrises, mais deux indépendantes l'une de l'autre.

L'intervention de Mme Dauphin, demandant si Napoléon Ier présentait les caractéristiques en question, motive, de la part de l'orateur, la remarque que la date de naissance de Napoléon Ier était controversée, mais que, pour le 15 août 1769, il n'avait point trouvé la chaîne unique caractéristique et qu'ainsi, si Napoléon Ier est bien né le 15 août 1769, il constitue alors la seule et unique exception rencontrée jusqu'alors par le conférencier.

Réunion du 19 Janvier

Le thème du général Leclerc a servi de base d'exemple à un exposé de Armor sur les transits logarithmiques (système dérivé des directions évolutives de Néroman). L'exposé de Armor ayant tenu toute la séance, la discussion de sa théorie et l'exposé d'autres méthodes appliquées au même thème aura lieu le 9 février. Un résumé d'ensemble sur cette importante question des directions sera alors publié.

Armor (9, Grande-Rue, Chaville) tient un exemplaire de ses tables à la disposition des lecteurs des *Cahiers* qui lui en feraient la demande.

Séances de travail : tous les seconds mercredis du mois à la salle des Sociétés Savantes.

Séances de vulgarisation : tous les quatrièmes mercredis du mois à la salle de Géographie.

23 Février : Arnould de Gremilly, professeur de lettres en retraite : *L'Astrologie auxiliaire de l'enseignement et de la pédagogie ;*
— Marcheon : *Les destinées amoureuses devant l'astrologie.*

23 Mars : Maître Ch. Brouard : *L'astrologie devant la loi.*
— André Barbault : *L'astrologie et la psychologie moderne.*

Avis important. — Désormais, une circulaire ronéotypée d'au moins quatre pages sera envoyée vers le 20 de chaque mois aux adhérents du C.I.A. Elle comportera :

Les programmes des séances du mois suivant ;

Les comptes rendus des séances de travail qui n'auront pas été publiés dans les *Cahiers Astrologiques ;*

Des renseignements divers.

Cotisation au C.I.A. : 500 francs (transmise par les *Cahiers* : 300 francs).

Résumé de la conférence d'André Barbault du 10 novembre 1948 :

Cycles Planétaires

L'astrologie introduit dans la connaissance un facteur primordial nouveau : le temps, et amène à la notion d'un temps qualificatif. On peut la définir comme la science des phénomènes du temps manifesté, la connaissance où s'exprime le temps dans l'évolution qui concerne tel ou tel objet.

Spécifiquement, l'astrologie est donc la science des rythmes, et c'est cet aspect original que présente la rythmologie (le mot est de Kraft) ou connaissance des cycles planétaires

La rythmologie élucide les situations au point de vue dynamique ; elle les envisage comme dérivées d'un mouvement continu, d'un écoulement de forces coordonnées dans et par le temps. Elle est une méthode *dialectique* qui consiste à étudier les choses *dans leur mouvement*, à voir d'où elles viennent et où elles vont, à suivre le processus de l'enchaînement et de la succession des phases du cycle universellement uniforme de la vie.

La théorie des cycles planétaires a été donnée, dans ce qu'elle a d'essentiel, d'élémentaire, dans *Les Cahiers Astrologiques*, n° 4 (juillet-août 1946) ; je n'y reviendrai pas.

On peut dire que chaque cycle est l'expression d'un dynamisme en évolution, et il est permis de postuler qu'*à tout mouvement de cycle planétaire correspond sur terre un mouvement social ou collectif ayant avec le premier une amplitude analogue et une évolution synchronique.*

Pour étudier cette partie astrologique, il faut naturellement apprendre à penser les choses politiques par structures, forces profondes, développement en chaîne. D'après cette méthode, chaque aspect doit être intégré dans la série du cycle qu'il constitue, en l'analysant d'après l'aspect qui le précède et d'après celui qui le suit. L'aspect n'est en effet qu'un moment, qu'une étape d'un mouvement. A partir du moment ou un mouvement social est identifié à une conjonction planétaire, l'évolution de ce mouvement doit. s'il correspond bien au phénomène, suivre rigoureusement les phases du cycle : ce qui se crée à la conjonction, se réalise au sextil, se transforme au carré, s'épanouit, s'allie au trigone, se divise, combat ou est combattu à l'opposition, etc...

Voici une série d'une vingtaine de grands cycles planétaires.

Il y a encore des « cases » à remplir ; la raison en est que ma documentation historique est loin d'être parfaite. Mais les correspondances établies me paraissent fondées : je n'ai pas fait l'histoire.

Puisse ce tableau faire entrevoir une synthèse et apporter une démonstration digne de la meilleure statistique.

CYCLES PLANETAIRES	♅ - ♆ 1821 1992	♅ - ♇ 1850 1965	♄ - ♆ 1882 1917	♄ - ♆ 1917 1952-53
Conjonction ☌	SOCIÉTÉ CAPITALISTE 1821 Grande révolution économique de la 1re moitié du XIXe siècle.	MODERNISATION ASIATIQUE 1850 Le Japon ouvre ses ports aux puissances civilisées (1854).	DÉVELOPPEMENT SOCIALISTE 1882 Naissance des grands partis socialistes européens. Parti ouvrier français 1881 [illegible]	COMMUNISME 1917 Révolution Russe. Abolition du Tsarisme. Dictature communiste du Parti bolchevik.
Sextil ✡	1854-56 Phase de développement du capitalisme. Congrès. Traité de Paris (1856) (Conquête des détroits).	1868-70 Révolution japonaise. Le Mikado a le pouvoir effectif. Le Japon va se moderniser à l'européenne - 1868.	1887	1922-23 Stabilisation de la révolution et organisation de l'URSS. Constitution de 1923. Le pays sort du chaos et les Soviets entrent dans la vie internationale.
Carré □	1867-70 Guerres austro-prussienne et franco-allemande (1866-71). Angleterre et France distancées par Allemagne, nouvelle et première puissance européenne. Première Internationale Communiste (1864-72).	1875-76 Après l'abolition du régime féodal par le régime impérial, écrasement définitif des réactions féodales.	1889-90 Scission au sein du « Parti Social-Démocrate » russe.	1926 Rivalité Staline - Trotsky aboutissant à la dictature stalinienne et à l'élimination des trotskistes. Épuration. Nouvelle direction politique.
Trigone △	1875-82 Triple-Alliance - 1883. Épanouissement du capitalisme. Concentrations, groupements économiques (cartels, trusts). Accord du Capital et du travail. Législation sociale.	1883-87 Accomplissement de l'œuvre rénovatrice du capitalisme japonais. C'est l'ère des réformes et du progrès, l'ère du Meiji.	1892-93 Les socialistes français s'unissent aux élections de 1893. 40 députés à la Chambre avec Jaurès.	1929-30 Application du plan quinquennal et des grands travaux, amorçant un départ général industriel et économique.
Opposition ☍	1906-10 Triple-Entente (1907) cause de la Grande Guerre (1914). Conflits sociaux. Poussée ouvrière. Grèves, premiers [illegible]. La Séparation en France. La Douma en Russie.	1899-1903 Phase expansive et conflictuelle du capitalisme japonais. Guerre sino-japonaise 1894-95 - [illegible] - Guerre russo-japonaise - 1904-05 [illegible]	1899-1900 L'entente des socialistes français est rompue en 1899 (affaire Millerand). En Russie, amorce de la scission : Bolcheviks, Mencheviks.	1936-37 Procès de Moscou. Épuration massive - 1936. Pacte Anti-Komintern - 1936. Guerre civile espagnole.
Trigone △	1939-45 Pacte germano-soviétique 1939-41 ([illegible]) Accord militaire anglo-américano-soviétique (1941-45) ([illegible]).	1921-23 Le Japon au rang des grandes Puissances à la Conférence navale de Washington (accord avec les autres États) - 1922. Réformes intérieures - suffrage universel - 1925.	1906 Nouvel accord entre socialistes français. Jaurès dirige le « Parti Socialiste Unifié ». 54 mandats socialistes aux élections de 1906.	1941-42 1941 - ♄ passe sur [illegible] de 1917. Guerre germano-soviétique. Ressaisissement. Le pays résiste à l'envahisseur. Accord avec les anglo-saxons.
Carré □	1953-1955 (Hiver du capitalisme ?)	1932-33 Dénonciation du traité de limitation des armements navals de Washington 1922. Retrait du Japon de la S.D.N. 1933. Retour à une politique agressive.	1909-10	1944-45 Échec des mouvements révolutionnaires d'après-guerre : Grèce - Italie - Belgique. Rupture de la solidarité de l'URSS avec les anglo-saxons.
Sextil ✡	1965-1966	1942-44 Rayonnement de l'impérialisme japonais sur l'Asie orientale par la prise des possessions anglo-américaines. « Nouvel ordre asiatique ». Échec au semi-carré.	1912	1946-47 Restauration de l'économie soviétique d'après-guerre. Expansion soviétique progressive. (Semi-carré - conflit [illegible])
Conjonction ☌	1992	1965	1917 Révolution russe et prise du pouvoir par le parti communiste	1952-53

CYCLES PLANETAIRES	♄ - ♅ 1897 1942	♃ - ♄ 1861 1881	♃ - ♄ 1881 1901	♃ - ♄ 1901 1921	♃ - ♄ 1921 1940
Conjonction ☌	MOUVEMENTS ÉCONOMIQUES-IMPÉRIALISTES Ère de prospérité matérielle et d'expansion économique. ([illegible]) 1897 Pangermanisme. Panslavisme.	DÉVELOPPEMENT ALLEMAND 1861 Avènement de Guillaume Ier en 1861. Bismarck ministre en 1862.	PRÉPONDÉRANCE ALLEMANDE 1881 L'Allemagne domine en Europe avec la Triple Alliance. Ère des conquêtes coloniales.	L'ENTENTE CORDIALE 1901 [illegible]	L'EUROPE DE VERSAILLES 1921 Nouveau statut européen de Versailles appuyé sur la S.D.N. et l'Entente [illegible]
Sextil ✡	1905-06	1865 Entrevue Bismarck - Napoléon III à Biarritz 1865. Alliance italo-prussienne 1866.	1884 Bismarck inaugure la politique coloniale de l'Empire. 1884. 1885 - Acte de Berlin (législation de la colonisation).	1904 Formation de « l'Entente Cordiale » France - Grande-Bretagne.	1925 Collaboration franco-anglo-allemande. Locarno. Plan Dawes 1925. Restauration européenne.
Carré □	1909-10 Grève des cheminots en France	1867 Guerre austro-prussienne 1866	1886 Tension extrême entre la France et l'Allemagne en 1886-87. Affaire Boulanger. Crise bulgare.	1905 Conflit franco-allemand : la Crise marocaine.	1926-27 L'Allemagne à Genève sur un pied d'égalité avec les vainqueurs. Échec du locarnisme. Thoiry.
Trigone △	1913 Apogée de la prospérité matérielle - 1913 : déferlement économique. Épanouissement des affaires avec l'intensification de la production de guerre.	1868 La Prusse réorganise l'Allemagne. Première étape de l'unification politique de l'Allemagne.	1888 La Triple-Alliance est renouvelée et renforcée en 1887. Accord anglo-allemand ; « Triplice Méditerranéenne » 1887.	1906 Règlement de l'affaire marocaine. Conférence européenne d'Algésiras. Formation de la « Triple-Entente ».	1927-28 Reprise. Pacte Briand-Kellogg de Paris - 1928. Ère nouvelle de collaboration et de paix.
Opposition ☍	1918-20 Déclin des affaires, les dépenses de guerre font de l'Europe un pays débiteur et déficitaire. Conflits économiques et la Conférence de la Paix. Crise monétaire européenne. Effondrement des prix.	1870-71 Guerre franco-allemande aboutissant à l'unification de l'Allemagne.	1891-92 Renvoi de Bismarck en 1890. La Weltpolitik. Conclusion de l'Alliance franco-russe - 1891-92 - contrepoids de la Triplice.	1910-11 Alerte d'Agadir. Guerre italo-turque. Guerres balkaniques.	1930-31 Évacuation de la Rhénanie. Plan Young. Moratoire Hoover. Fin de l'exécution des traités. L'Allemagne suspend ses paiements et se libère.
Trigone △	1926-27 Redressement économique et reconstruction de l'Europe. Nouvel essor de prospérité. France : redressement financier de Poincaré.	1874-75	1894-95	1914 Malgré l'assaut militaire des Puissances Centrales, l'Entente Cordiale se maintient et la France résiste.	1934 Coalition européenne contre l'Allemagne. Conférence de Stresa. Différents accords : Pacte franco-soviétique, Accords de Rome...
Carré □	1930-31 Grande crise économique mondiale. Déclin des affaires. France : échec du plan économique Tardieu.	1876 Guerre des Balkans (1876)	1895-96	1916 Défection de la Russie dans le camp allié.	1935-36 Rupture du front de Stresa. Guerre italo-éthiopienne. Renversement diplomatique. Axe Rome-Berlin. Les rôles sont renversés : l'Allemagne domine.
Sextil ✡	1934-35 Léger ressaisissement économique.	1878 Le Congrès de Berlin - 1878 - affirme la prépondérance germanique en Europe.	1897-98 Bülow ministre du Kaiser - 1897. L'Allemagne redevient l'arbitre de l'Europe. Rapprochement anglo-allemand - 1898	1917 Renfort des États-Unis en guerre aux côtés des Alliés.	1938 Accords de Munich qui reculent la guerre. Rapprochement franco-anglais.
Conjonction ☌	1942 Fin de l'ère de prospérité. Engloutissement des richesses acquises. Grave crise matérielle, monétaire et alimentaire de l'Europe. Triomphe du Panaméricanisme. Échec du Pangermanisme.	1881 Alliance des trois Empereurs (1881) suivie de la Triple-Alliance (Allemagne-Italie-Autriche) (1882)	1901 Rivalités entre Londres et Berlin et entre Paris et Berlin. Nouvelle orientation européenne.	1921 La « victoire » des Alliés conduit à une nouvelle organisation européenne : Versailles	1940-41 L'Europe aux mains de l'Axe. À l'Europe de [redacted] Versailles fait place le « Nouvel Ordre Européen ».

CYCLES PLANÉTAIRES	♃ - ♆ 1907 1919	♃ - ♆ 1919 1932	♃ - ♆ 1932 1945	♃ - ♆ 1932 1945	♃ - ♅ 1900 1914	♃ - ♅ 1914 1927	♃ - ♅ 1927 1941	♃ - ♇ 1918 1931	♃ - ♇ 1931 1943
Conjonction ☌	1907 Formation de la « Triple Entente » Naissance du Labour-Party.	EXPÉRIENCES SOCIÉTÉ DES NATIONS ET FASCISME 1919 Fondation de la S.D.N. (☌ directe) Fondation du Parti Fasciste (☌ Rétrograde) Italien.	FAILLITE - S.D.N. ÉCHEC - FASCISME 1932 Échec du désarmement. L'Allemagne quitte la S.D.N. L'URSS renforce sa politique extérieure. La politique italienne s'affirme. Pacte de Rome.	EXPÉRIENCE ROOSEVELT 1932 Un Président démocrate Roosevelt à la Maison Blanche. Le New Deal.	CONFLIT IMPÉRIALISTE 1900 Rivalité anglo-germanique	EXPÉRIENCE CAPITALISTE 1914 Entreprise mondiale des trusts : la Grande Guerre 1914 - 1918	SYNARCHIE 1927 La Synarchie réorganisée pour une orientation définitive. Fondation des Croix de Feu et du Francisme.	NAISSANCE NATIONAL-SOCIALISME 1918 Juillet 1919 - Hitler 7e adhérent d'un petit groupement : le « Parti Ouvrier Allemand ».	EXPÉRIENCE NATIONAL-SOCIALISME 1931 Le Parti N.S. tout puissant. Hitler entre au Reichstag et aux portes du pouvoir, entend appliquer son programme politique.
Sextil ✡	1909	1922 Conférence de Washington premier pas vers la Sécurité Collective. Avènement du Fascisme - Mussolini prend le pouvoir.	1934 L'URSS à Genève. Nouvelle coopération européenne des démocraties. L'Italie passe au premier plan : Accords de Rome.	1934 Malgré le New Deal, lente amélioration de la crise économique américaine.	1902	1916 (La Guerre continue)	1929 Le mouvement est lancé ouvertement et avec vigueur. Opérations et offensives contre F. Coty et sa presse, instrument de la politique anglaise.	1920 Le Parti devient un mouvement populaire. Il rencontre des appuis. Il fonde un organe : le Voelkische « Beobachter ». Le mouvement devient « Parti national-socialiste ».	1932-33 Prise du Pouvoir - 1933 Hitler est nommé chancelier du Reich puis devient le chef absolu de l'Allemagne.
Carré □	1910 Guerres balkaniques	1923 Incident de Corfou, première crise de la S.D.N. et de la politique fasciste. Épuration et répression en Italie fasciste.	1936 Crise diplomatique. Renversement politique : l'Italie fasciste quitte les démocraties et se rapproche de l'Allemagne.	1936 Condamnation du New Deal par la Cour Suprême.	1903-04 Rapprochement franco-anglais	1917 Imprévu. Défection russe. La Russie en révolution se bolchevise.	1930-31	1921	1934 Épuration au sein du Parti N.S. Putsch manqué de Vienne. Retrait de l'Allemagne de la S.D.N.
Trigone △	1911 Le syndicat des mineurs se joint aux travaillistes qui deviennent un groupe homogène à la chambre anglaise	1924 Protocole de Genève - La S.D.N. centre de la vie internationale, réalité effective. Organisation définitive du régime fasciste - Fiume à l'Italie.	1937 (L'écroulement de la Sécurité collective est sans remède). Axe Rome - Berlin. Adhésion de l'Italie au pacte Antikomintern.	1937 Reprise économique américaine. Le New-Deal porte ses fruits. Expansion des affaires.	1904-05	1918 La Guerre est gagnée par les puissances occidentales. Formation du « Bloc National »	1933 Année décisive : Dest, Ferrey et Dorsot dissimulent syndicalisme, socialisme et communisme. Effondrement des Banques du Travail en Belgique et de Coopération en France.	1923 Le putsch de Munich (quoique manqué) donne une âme au mouvement dont les effectifs s'accroissent régulièrement	1935 Organisation définitive du pays. Occupation de la Sarre et de la Rhénanie. Rapprochement avec l'Italie et le Japon.
Opposition ☍	1914 La Grande Guerre. La Triple-Alliance aux prises avec la Triple Entente	1926 L'Allemagne entre à la S.D.N. née du traité qui l'avait condamnée. Incidents, manifestations et agitations en Italie.	1939 Nouveau renversement diplomatique : l'URSS quitte les démocraties. La guerre éclate. Annexion de l'Albanie par l'Italie.	1939 « Neutrality-Act ». Politique abstentionniste des États-Unis devant la guerre européenne.	1905-06 Formation de la Triple-Entente contrepoids de la Triple-Alliance.	1920-21 Échec de l'expédition alliée contre les Soviets. Conflits économiques à la Conférence de la Paix.	1934 Grand tournant dans la politique des trusts. Émeute du 6 FÉVRIER et révolution autrichienne. La solution n'est pas mûre	1925 Période la plus critique pour le National-Socialisme qui faillit sombrer. Hitler est en prison.	1937 Renouvellement intérieur, épuration, nouvelle direction. Rupture avec le Vatican. Programmes Politique de « l'Espace Vital ».
Trigone △	1916	1928-29 Pacte Briand-Kellogg : la S.D.N. est à son apogée. En Italie, Accords de Latran.	1941 Victoires militaires du Fascisme. Suprématie italienne en Méditerranée	1941 Retour à une politique de coopération. Loi Prêt-Bail Charte de l'Atlantique.	1909	1923 Formation de la « Synarchie » organisation technique des trusts.	1937 Les trusts arment l'Axe et achèvent l'investissement de la démocratie, contrôlent l'économie du pays, possèdent la presse, fréquentent l'armée	1927 Hitler commence à faire figure de personnage politique	1939 Nouvel équilibre économique. Pacte Germano-Soviétique.
Carré □	1916-17 Défection russe Les mutineries	1929-30 Échec du projet Briand de fédération européenne. Tension diplomatique entre l'Italie et l'Angleterre.	1942 Renversement militaire italien Perte des colonies. Menace alliée en Méditerranée.	1942 Les États-Unis entrent en guerre. Pearl-Harbour Abandon des positions d'Océanie. Défaites.	1910	1924 Tentative de provocation du mouvement fasciste en France (1925). Renversement politique : le « Cartel des Gauches » au pouvoir	1938 Après Munich où la France n'est pas mûre pour les plans synarchiques le pacte germano-soviétique vient bouleverser les plans des trusts en France	1928 Les élections de 1928 font subir un dur échec à Hitler en ne lui donnant que 12 sièges au parlement.	1940 Rupture du Pacte Germano-Soviétique.
Sextil ✡	1917-18 Renforcement de la Triple Entente par les Américains	1930 Projet de Convention de Désarmement	1943 Capitulation italienne : ♅ passe sur ☌ ♃ ♅ 1919 Constitution du Gouvernement Républicain Fasciste.	1943 L'Amérique passe à l'offensive. Débarquement en Afrique et en Europe. Victoires.	1911	1925-26	1939 La guerre consacre l'accomplissement des plans	1929 Hitler contracte alliance avec Hugenberg pour mener campagne contre le plan Young. Il recueille de nombreux suffrages.	1941 L'Allemagne groupe une coalition européenne pour la campagne de Russie. Avance victorieuse
Conjonction ☌	1919 Victoire de la Triple-Entente, des Alliés. Le parti travailliste atteint sa majorité et commence à s'affirmer	1932 ♃ ♅ en chute et exil en ♍. Échec du désarmement Crise économique en Italie. Transformation : étatisme.	1945 Liquidation du Fascisme. Mort de Mussolini.	1945 Victoire des Alliés démocratiques Les États-Unis à la tête du monde. Mort de Roosevelt.	1914 Déclenchement du conflit impérialiste. Les deux blocs européens s'affrontent	1927 Renouvellement de la politique des trusts : la Synarchie réorganisée part sur de nouvelles bases. Ère dictatoriale : Pologne, Lituanie, Portugal, Yougoslavie	1941 Le but synarchiste est atteint : la France collabore avec l'Allemagne et l'aide dans sa campagne contre la Russie. Le fondateur et animateur du mouvement se suicide. Crises au sein du mouvement synarchiste	1931 Le mouvement prend un essor soudain. Hitler pose sa candidature contre Hindenburg... le voilà chef du principal parti du Reichstag	1943 Stalingrad Anéantissement progressif du nazisme. Échec du National-Socialisme

Les Nouveaux Livres

Erich Carl Kühr. Aspektanalyse. Die Lehre von den Aspekten im Horoskop. (L'analyse des aspects. Théorie des aspects dans l'horoscope.) Deuxième édition revue et augmentée. Editeur : Rudolf Cerny, Vienne (Autriche).

Les maîtres de l'astrologie classique procédaient à une analyse particulièrement fouillée des différents facteurs de l'horoscope et c'est peut-être là le secret de leurs merveilleuses réussites malgré l'imperfection des tables planétaires de l'époque. Parmi les différents éléments d'un thème astrologique les rapports angulaires entre les planètes, c'est-à-dire les aspects, jouent un rôle capital.

Dans la présente monographie de 119 pages, divisée en trois parties et illustrée de 40 figures, l'auteur examine cette question dans toutes ses conséquences, tout en mettant en lumière la valeur prognostique des différentes nuances des aspects interplanétaires, mais qui sont souvent négligées.

Dans la première partie il démontre la manière de computer les aspects et d'établir un tableau synoptique de ces rapports, dont tout praticien appréciera l'utilité, non seulement pour l'interprétation d'un thème, mais aussi pour le calcul directionnel de quelque ordre qu'il soit.

La seconde partie, qui est la plus importante, traite de toutes les nuances possibles que comportent les aspects, telles que : aspects d'application ou de séparation, aspects parfaits ou approximatifs, aspects hors d'un signe, succession des aspects, aspects intermédiaires, aspects flanquants, aspects dextres et sénestres, latitude des aspects, les conjonctions supérieures ou inférieures de Mercure et de Vénus, etc...

La troisième partie enfin montre les applications multiples du tableau synoptique des aspects pour la détermination de demi-distances, des points sensibles, des transits, des directions, ainsi que pour l'étude des révolutions et la comparaison de deux ou plusieurs thèmes entre eux.

Cette monographie, éminemment pratique et écrite d'une plume aisée et précise, est destinée à perfectionner la technique horoscopique et nous la recommandons chaudement à tous les praticiens.

E. HENTGES.

Docteur J.-E. Emerit : « **Astrobiologie expérimentale : Zodiotechnie de l'embryon, des nerfs crâniens, de la médecine hermétique, de l'acupuncture chinoise** » (Ed. du Nouvel Humanisme, Garches; prix : 660 fr.). Voici un livre très documenté, apportant des éléments nouveaux d'une importance capitale pour l'Astrologie Médicale, mais très inégal, car à côté des données indiscutables tels que les 4 zodiaques anatomiques et les rapports des 24 nerfs crâniens avec les 12 signes, il s'y rencontre quelques hypothèses risquées. Quant aux rapports des méridiens de la vieille médecine chinoise avec les signes du Zodiaque, ils diffèrent légèrement de ce qui a été dit ici même en cette matière par le Dr René Guers dans le nº 14. Ces quelques réserves mises à part (plus ou moins inévitables dans un ouvrage si personnel, ne suivant pas les sentiers battus), ce volume enrichit considérablement la littérature astrologique. Les pages consacrées à l'embryonologie en rapport avec l'Astrologie et la Bible, sont les meilleures, à mon avis. L'étude des facteurs astrologiques de l'asthme (p. 112 et suiv.) doit être lue avec intérêt par tout astrologue.

Th. Terestchenko « **Méthode Astrologique de la Médecine Hermétique** » (Ed. Chacornac, Paris ; prix : 390 fr.). Si l'ouvrage précédent donne des aperçus nouveaux et brillants, mais théoriques, ce livre est surtout un manuel de praticien en médecine astrologique, avare de mots et remplaçant volontiers le texte par des tableaux (tendance qu'on a vue également dans d'autres volumes de Th. Techenko, notamment dans **Les 33 Voies de la Sagesse**). Cette forme lapidaire permet de réunir dans une centaine de pages la matière d'un gros traité. Notons cependant avec surprise que l'auteur ne mentionne pas les Révolutions Solaires, autrement plus importantes pour la détermination de la maladie que l'horoscope du jour qu'il préconise, ou un horoscope progressé rudimentaire, et qu'il essaie de réintroduire de nouveau en astrologie la planète **Terre**, — ce qui a déjà été tenté par Alan Léo qui, s'apercevant vite de son erreur, a de lui-même abandonné cette idée anti-astrologique.

G. van Rijnberk : « **Episodes de la Vie Esotérique 1780-1824** » (Ed. Paul Derain, Lyon; prix : 525 fr.). La plupart de nos lecteurs connaissent certainement l'ouvrage du même auteur sur **Martines de Pasqually,** le meilleur livre sur ce thaumaturge du XVIIIme siècle ; comme ce dernier, ce nouveau volume de G. van Rijnberk se base sur le dépouillement des archives pour tracer le tableau de la vie occultiste à la fin du XVIIIme et au début du XIXme siècle. Il forme surtout un précieux apport à l'histoire maçonnique, car les extraits des lettres inédites de J.-B. Willermoz et du prince Charles de Hesse-Cassel occupent la plus grande partie de cet ouvrage. De ce fait, son importance est vraiment capitale.

Notons cependant qu'il est vraiment inutile, à mon avis, d'attribuer l'origine boudhiste aux pratiques renseignées par Hans-Henri von Ecker et Eckhofen, car tout le monde orthodoxe de la Grèce à la Russie, en passant par la Bulgarie, connaît les histoires analogues de croix qui s'illuminent dans l'obscurité et d'icones qui rayonnent de lumière donnant ainsi la réponse à la prière. Vu que le monde orthodoxe est infiniment plus près de l'Allemagne que le monde bouddhiste, l'origine des oracles du prince Charles doit certainement être cherchée dans le premier.

Cette petite remarque de détail ne diminue nullement la valeur de cet ouvrage que nous devons recommander chaleureusement à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'occultisme.

Tables de Maisons Chacornac pour les latitudes de 31° à 57° (Ed. Chacornac, Paris; prix : 150 fr.). Ces tables placidiennes ont été publiées dans les « Almanachs Chacornac » de 1937 à 1942, mais elles gagnent à être réunies en une seule brochure ce qui facilite les calculs. Toutes les éditions similaires étant introuvables, il faut remercier l'éditeur d'avoir mis à la disposition des astrologues ce petit recueil précis et facile à manier.

Robert Ambelain : « **Le Martinisme contemporain et ses véritables origines** » (Ed. de Destins, Paris; prix : 80 fr.). Une très belle mise au point de la légende de la filiation martiniste. Il faut remercier R. Ambelain d'avoir exposé avec tant de clarté et de vérité certaines choses qui dissipent les brumes volontairement entretenues autour de l'**Ordre Martiniste,** et d'avoir reconnu même les erreurs glissées dans son ouvrage précédent (voir n° 5 de 1946).

Pierre Humbert : « **Histoire des découvertes astronomiques** » (Ed. de la Revue des Jeunes, Paris ; prix : 210 fr.). Aucun ouvrage sur l'histoire de l'astronomie n'existant actuellement en librairie, saluons la parution de ce petit livre rappelant brièvement toutes les découvertes principales en commençant par les Chaldéens et en terminant par l'utilisation astronomique du radar.

A. V.

Marcel Bohrer : « **La théosophie au XXme siècle** ». Les Editions de l'Ermite, Paris (190 fr.). Cet abrégé des doctrines théosophiques excelle par la clarte de l'exposé et la richesse d'idées. Il devrait intéresser tous les spiritualistes. Le chapitre traitant du plan astral ne manque pas de rapports avec l'astrosophie.

Dane Rudhayr : « **Modern mans conflicts** (Conflits de l'homme moderne). Ed. Philosophical Library, New-York (dollars 3,75). L'auteur, psychologue distingué, voit deux remèdes à notre situation : ou de transformer l'individu par des methodes spirituelles et psychologiques ou bien de donner un nouvel élan aux collectivités humaines par une religion nouvelle dont la puissance mystique libèrerait des énergies morales nouvelles. Enfin, l'auteur propose de prendre à la fois ces deux chemins. Sans que l'auteur le dise, on est en droit de considérer la pensée astrologique sous sa forme d'astrosophie comme un tel chemin de salut. L'humanité mécaniste a trop perdu de vue ses origines célestes.

H. B.

J. Betesta : « **Delta** » (Les Editions de l'Ermite, Paris (7e); prix : 300 fr.). L'essentielle cualité de ce petit livre réside principalement dans son manque d'originalité. Expliquons-nous : de doctrine, il n'y en a point, en dehors de celle issue de l'enseignement de grands fondateurs de religion : Bouddha, Jésus, Confucius et Zoroastre. C'est donc une synthèse de la doctrine morale de ces géants de la spiritualité que l'auteur nous propose.

Aussi cet ouvrage est-il sans prétention — pour ce qui est du moins des deux premières parties — et c'est incontestablement un mérite, car son auteur a su, à l'encontre de bien d'autres, résister au démon de l'orgueil qui a poussé tant de pseudo-spritualistes à édifier une doctrine destinée à la rénovation du monde, et dont ils furent généralement les seuls fidèles !

Partant de tels instructeurs, la règle de vie qu'il propose aux hommes de notre temps est à la fois simple et saine. Le lecteur — quel qu'il soit — nous en sommes sûrs, ne manquera pas d'en retirer des principes excellents qui, appliqués, feront de lui un homme meilleur et certainement plus humain.

Par contre, nous ne suivons plus M. Betesta lorsqu'il nous présente ses idées sur la société idéale, telle qu'il la voit, et sur les « rites » et « sacrements » qu'il propose en place de ceux existants déjà au sein des grandes religions. Nous sommes avec lui lorsqu'il s'élève contre les abus de la civilisation matérielle, contre ceux du cléricalisme, lorsqu'il voit dans tous les clergés les facteurs essentiels de la désagrégation de toutes les religions, lorsqu'il oppose le sacré et le profane, le divin et l'humain : mais croit-il qu'il n'en serait pas de même dans la « société religieuse » qu'il projette, et qui, elle aussi, aurait ses prêtres et son cortège de pauvre humanité ? Tout cela, avec cette différence fondamentale que les grandes religions ont toutes une base traditionnelle que n'aurait pas le syncretisme purement artificiel de M. Betesta.

Ceci dit, et ces restrictions faites, nous sommes persuadés que la lecture des meilleures pages de « Delta » sera d'un grand secours aux esprits insatisfaits et déçus, proies toujours plus nombreuses de vicissitudes de notre monde moderne.

Pierre SOLIS.

Les Livres recommandés

Dr V. DEMBO. — **Du Tempérament à la Maladie :** 50 fr.

Ephémérides Astronomiques Quotidiennes pour :

1941	30 fr.
1942	30 fr.
1943	50 fr.
1944	50 fr.
1945 et 1946 (en un seul fascicule)	50 fr.
1947	50 fr.
1948	50 fr.
1949	80 fr.
1950	100 fr.

Ad. FERRIERE. — **Vers une classification naturelle des types psychologiques :** 100 fr.

Ad. FERRIERE. — **L'Influence des Astres** (tome I de **Typocosmie**) : 240 fr.

J. GERSON-LACROIX. — **Notes d'expérience sur l'influence des planètes :** 180 fr.

Jean HIEROZ. — **Manilius et la Tradition Astrologique :** 30 fr.

A. MASSOTTE. — **Le Zodiaque et les Maisons** (derniers ex.) : 50 fr.

J.-B. MORIN DE VILLEFRANCHE. — **Ma Vie devant les Astres,** collationnée dans l'**Astrologia Gallica** (1661) et traduite par Jean Hieroz : 100 fr.

Boris PAQUE. — **Aperçus Nouveaux sur l'interprétation** .... 320 fr.

Prophéties Perpétuelles de Thomas-Joseph Moult (1608), précédées d'une étude de A. Volguine .... 75 fr.

Ed. SYMOURS. — **La Combustion (Etude expérimentale d'Astrologie Scientifique)** .... 60 fr.

André TANNER. — **Le Sepher de Moïse et la Typocosmie :** 60 fr.

A. VOLGUINE. — **Le Symbolisme de la Vie Légendaire de Moïse :** 60 fr.

A. VOLGUINE. — **Le Maître de la Nativité** .... 30 fr.

A. VOLGUINE. — **La Technique des Révolutions Solaires,** nouvelle édition revue et augmentée .... 200 fr.

A. VOLGUINE. — **Astrologie Lunaire** (3[me] édition revue et augmentée) : 210 fr.

Port 10 % en sus

IMPRIMIX
98, avenue Saint-Lambert — Nice

Gérante : Mme A. VOLGUINE